

**de pédales PS**

Périodique belge des Collectionneurs  
et Archivistes du Vélo

# LE TOUR DE WALKO !

EMINIANI  
SRAPHAEL

20

Périodique bimestriel - 9<sup>e</sup> année

JUILLET - AOUT 1996 - N° 55

Abonnement annuel

Belgique: 1000 FB - France : 200 FF - Autres pays: 1200FB

Prix par numéro: Belgique: 185 FB - France 40 FF



Administration, annonces  
119, rue de la Forêt  
4100 SERAING (BELGIQUE)  
Tél. 041/38 15 88  
Fax :

C.C.P. : 000-1517180-03  
C.C.P France 864 V Paris  
Responsable de la publication  
CLAUDE DEGAUQUIER

Comité de Rédaction

Guy CRASSET  
Denis COULON  
Claude DEGAUQUIER

Rédacteurs

Willy ANSEEUW  
Rudi CREETEN  
Michel DARGENTON  
Jean-Pierre MARCUOLA

Correspondants

Bourgogne : Michel BOUTON  
Bretagne : Jean-Pierre LARIVIERE  
Centre France : Jean TRACLET  
Sud-Ouest : Gérard DESCOUTES  
Ile-de-France : Yvon BOUILLY  
Robert JACOB

Suisse : Jean-François NICOD  
Espagne : Juan Luis Lopez RUIZ  
Jose Luis SANCHEZ ESTEBAN

Hollande : Wout KOSTER  
Italie : Stefano FIORI  
Franco TOTA

Pologne : Piotr EJSMONT  
Allemagne : Bernd GOHR  
Océanie : J.M. LECAUDE  
Colombie : M. QUIROGA-CARDENAS

Photographe

Denis COULON

Montage

Alain BAML

Mise en page

Yves Alié

Imprimerie

S.C. DUCHESNE - 4100 SERAING

CDP - A.S.B.L.

Membre de l'O.M.P.P.



## ROGER WALKOWIAK: TOP PREMIERE !

Notre correspondant Michel Bouton en est encore tout marré. Lorsqu'il a contacté le vainqueur du Tour 56 afin de réaliser un reportage pour égayer notre retrospective de la Grande Boucle enlevée par notre Montluonnais, il s'est fait réclamer une somme d'argent contre cette fameuse interview ! CDP existe depuis bientôt dix ans et nous avons rencontré les plus grands, de Bartali à Van Steenbergen en passant par Van Looy et De Vlaeminck pour ne citer qu'eux et jamais il ne fut question de défrayer qui que ce soit, c'est une question de principe.

Roger Walkowiak est un brave homme que sa victoire a davantage marqué que valorisé tant il fut vilipendé par une certaine presse. Quarante années plus tard, il continue à se méfier de tout qui ressemble de près ou de loin à un plumitif.

Une fois pour toute, remettons l'histoire là comme elle est, à sa place. Walko ne fut pas un petit vainqueur d'une édition certes folle, car non contrôlée par les pseudo vedettes qu'étaient au départ les Gaul, Ockers et Brankart.

Très intelligemment, Walko s'est glissé dans des échappées

payantes qui l'ont propulsé au faite de la hiérarchie et ce bien malgré lui. Sa victoire, il ne la doit qu'à son courage, sa volonté et oui, aussi à sa classe. Si Walko avait possédé un brin d'ambition et un zeste d'aura supplémentaires, il aurait valorisé son succès au lieu d'en être quasi gêné.

Pino Cerami qui l'a bien connu me disait il y a quelques jours: «Roger était un coureur valable qui manquait de confiance en soi. N'oubliez pas qu'il s'était déjà distingué dans un Paris - Nice, qu'il avait fait douter Bobet en personne dans le Dauphiné 55 et que partageant sa chambre dans le Tour de l'Ouest 52, il râlait car il se savait le plus fort et qu'il avait du s'effacer devant Ugo Anzile qui était son équipier et ce dernier doit sa victoire à Walko qui a tempéré ses ardeurs pour terminer second. Son palmarès en vaut bien d'autres et il était trop timide et sensible pour revendiquer la place d'homme protégé qu'il méritait d'obtenir.»

Ce qui a tué Walko, c'est cette phrase: «Nous vivons un Tour à la Walkowiak». Avons-nous dit la même chose pour Aimar ?

Allons Walko, nous ne t'en voulons pas, nous déplorons seulement de ne point connaître ton point de vue.

Claude DEGAUQUIER  
Rédacteur en chef

## SOMMAIRE

Le Tour de France 1956	3
Ils nous ont quittés	34
Livres-Service	39
Dossier classiques	41
Le Circuit de l'Ouest 1933	45
Ces anciens du sud-ouest : Pierre NARDI	50
Avis de recherches	55
La saga Mann (saison 1960 - 2e partie)	58
Tribune libre	62



# UN TOUR A LA WALKO, UN VAINQUEUR A LA WALKO !

Depuis 40 ans, ces expressions ont enrichi le jargon cycliste et reviennent dans toutes les conversations dès qu'une grande épreuve prend une tournure inattendue ou que se manifeste un candidat inespéré à la victoire.

Peu à peu, elles ont pris une connotation péjorative, surtout aux yeux des jeunes générations.

Mais que s'est-il donc passé sur les routes de France et de Navarre en ce mois de juillet 1956 ?

Le réponse, vous la trouverez dans ce long (trop long au gré de certains) récit qui épouse aussi fidèlement que possible le fil des événements.

L'Histoire se nourrit essentiellement de Faits.

Plus modestement, l'histoire du cyclisme se nourrit, elle, de noms, de résultats, d'écarts, d'attaques, de défaillances, de victoires et de défaites.

C'est pourquoi vous découvrirez dans les pages suivantes, au détour du bocage normand ou d'un virage alpin, ces petits, ces modestes, ces oubliés de la gloire qui forment aussi la vraie richesse du cyclisme.

Ces coureurs ne sont pas entrés dans la légende. Mais ne pas les citer serait leur faire injure, car tous ont écrit quelques lignes, si modestes soient-elles, de l'histoire de notre sport préféré.

A l'origine, une légende possède toujours un point de départ véridique que le temps et les conteurs se sont chargés d'amplifier.

Souvent, pour ne pas dire toujours, l'histoire du cyclisme est suffisamment riche et passionnante pour qu'il ne faille pas l'embellir par toutes sortes d'artifices.

Pourquoi donc, afin d'écrire ce qu'ils appellent la légende, certains veulent-ils ignorer la vérité, occulter les événements qui ne les agréent pas, oublier les petits à-côtés bassement terre-à-terre mais tellement importants, mélanger les récits de 2 ou 3 courses en une seule «histoire», certes plus passionnante que la réalité, mais plus proche du roman que de l'oeuvre historique ?

Pourquoi donc certaines grandes plumes de la littérature sportive n'ont-elles pas l'honnêteté d'imprimer en grand sur la couverture de leurs livres : Roman d'inspiration cycliste ?

Histoire ou Légende, Coups de Pédales a résolument choisi !

Voici, en toute modestie, ce qu'il faut considérer comme l'histoire de ce Tour à la Walko. Libre à chacun d'entre vous de créer, éventuellement, sa propre légende en parfaite connaissance de cause. Car on n'écrit bien la légende que si on connaît sa vérité première et on ne peut l'apprécier pleinement si on ignore cette même vérité.

Malheureusement, le dernier chapitre de «notre» Tour 56 ne sera jamais écrit. En effet, Walko n'a accepté de nous recevoir que contre monnaies sonnantes et rébuchantes. Les 1000 francs (français) que lui a généreusement octroyés Jean-Paul Ollivier ne sont qu'une aumône pour un puissant éditeur ou un auteur à succès. Pour nous qui cherchons avant tout à maintenir allumée la flamme vacillante du souvenir sans arrière-pensée mercantile, c'est un effort que nous refusons de fournir.

## LES FORCES EN PRESENCE

Les traditions ont été respectées dans la plupart des pays appelés à participer à ce Tour. Un peu partout, les sélections ont provoqué d'âpres discussions. En effet, nous nous trouvons dans une année charnière entre deux générations et il est toujours plus facile pour un directeur technique (ou une fédération) de former une équipe basée sur une ou deux valeurs sûres entourées d'équipiers fidèles que de devoir reconstruire une nouvelle formation.

### La France

Après les trois années de valeurs grasses signées Louison Bobet, Marcel Bidot se trouve bien perplexe après le renoncement annoncé de très longue date de son leader unique.

En outre, plusieurs vieux grands comme Raoul Remy, Lucien Teisseire, les frères Lazarides ou Maurice Diot ont effectué leurs adieux (volontaires ou non) à la Grande Boucle. Quant à Jacques Anquetil que tout le milieu cycliste considère comme le futur «Grand», il effectue son service militaire heureusement pour lui en métropole. Sa jeunesse (22 ans) lui aurait sans doute interdit de participer déjà au Tour, mais il s'est rappelé au bon souvenir de tout un chacun en améliorant le vieux record du monde de l'heure de Fausto Coppi quelques jours avant le départ.

Comme il a choisi de se passer des services de Nello Lauredi jugé trop personnel et avec qui il est en conflit latent depuis plusieurs saisons et de Bernard Gauthier également en raison de son mauvais caractère (celui-ci se consolera en rem-





portant le Championnat de France une semaine avant le départ), Marcel Bidot ne dispose donc que d'un coureur expérimenté, à savoir Antonin Rolland, le héros malheureux de 55. C'est pourquoi il décide finalement de retenir Raphaël Geminiani. Opéré du ménisque le 5 mai, le «Grand Fusil» n'a repris la compétition qu'à l'occasion du Tour du Luxembourg (abandon alors qu'il était lanterne rouge) et s'est classé 28ème et dernier du Championnat de France à 16'39" de Gauthier. Faute de pouvoir prétendre au titre de leader, il assumera les fonctions de capitaine de route.

Dans une formation à forte coloration Saint - Raphaël, Marcel Bidot a retenu pour la première fois Privat, Bauvin et en dernière instance Bergaud (en remplacement de Jean Stablinski, rappelé en Algérie par les autorités militaires) aux côtés des chevronnés Darrigade, Barbotin et Mallejac.

Toutefois, l'unité jadis légendaire des tricolores est loin d'être garantie autour d'Antonin Rolland, le seul favori français au départ. En effet, plusieurs conflits opposent certains Nationaux: Mahé à Bauvin depuis un Tour de l'Est et Forestier à Rolland depuis le dernier Dauphiné. En plus, certains anciens n'ont pas oublié les misères que Bauvin leur a faites les saisons précédentes lorsqu'il n'était «qu'un régional» ...

## L'Italie

Les Trois Campionissimi ont définitivement renoncé au Tour: Bartali goûte enfin une retraite amplement méritée; Coppi, vieillissant, se remet d'une nouvelle chute encourue au Giro; Magni n'est plus guère d'attaque pour une telle épreuve et il se retranche derrière une fracture de la clavicule pour déclarer forfait. Austra, un des rares à avoir osé leur résister, reste aussi à la maison !

Dans ces conditions, Alfredo Binda a opté pour une sélection sans leader au sein de laquelle l'expérience de Fornara côtoie la fougue et la jeunesse des Defilippis, Nencini, Monti ou Fantini.

Tous ont déjà manifesté de réelles qualités dans les grands Tours. Nencini n'a perdu le Giro 55 qu'après une conjuration des anciens dans l'avant-dernière étape. Fantini a porté le maillot rose durant une semaine lors du dernier Giro qu'il a terminé 6ème. Defilippis et Monti, eux, doivent encore confirmer tout le bien que l'on pense d'eux. Quant à Fornara, il compte déjà 8 Giro consécutifs à son actif dont 4 terminés dans les dix premiers (avec une 3ème place en 53). Cette année, il détenait le maillot rose au départ de l'apocalyptique étape du Bondone et faisait alors figure de vainqueur possible.

Quatrième du Tour 55, il a déjà

remporté 2 Tour de Suisse et le dernier Tour de Romandie et devrait être le chef de file des Azzurri.

## La Belgique

Pour une fois, la sélection de la Ligue n'a suscité aucune polémique. Ockers qui avait juré de ne plus s'aligner sous les ordres de Sylvère Maes s'est réconcilié avec le dernier vainqueur belge du Tour et reste un des piliers des Bleu Nattier. Homme d'expérience s'il en est avec 7 Tours à son actif et 2 secondes places derrière les intouchables Kubler et Coppi, il semble enfin débarrassé de son sempiternel attentisme depuis son titre de champion du monde conquis à Frascati en 55. Maître tacticien, il est un des principaux candidats à la victoire.

Le Mormallois Jean Brankart est le second atout majeur des Belges. Sa défaite face à Louison Bobet en 55 a soulevé une ire quasi générale en Belgique, ire dirigée contre Sylvère Maes qui ne l'a désigné comme leader que bien trop tard. Malgré un Giro assez décevant (7ème), il est un des grands favoris d'autant plus qu'il pourra compter sur une équipe particulièrement solide et sur les conseils éclairés de Stan Ockers qui a promis de se conduire en capitaine de route exemplaire.

Le troisième leader potentiel de l'équipe n'est autre que Fred De Bruyne. Vainqueur de Paris - Nice, de Milan - San Remo et de Liège - Bastogne - Liège, 2ème de Paris - Roubaix et 5ème de Bordeaux - Paris, il va déjà aborder son 4ème Tour malgré ses 25 ans. Jusqu'à ce jour, il n'a jamais fait preuve de grands talents de grimpeur, mais ce Tour moins montagneux pourrait lui convenir à merveille.

Avec des équipiers aussi solides que Adriaenssens, Close, Impanis ou Van Genechten, l'équipe belge a vraiment très belle allure. Ce n'est pas le forfait tardif de Van Cauter, avantageusement remplacé par Gilbert Desmet ou les non-sélections de Hilaire Couvreur ou de Pino Cerami qui peuvent altérer le bel optimisme de la presse nationale.



## Les Pays-Bas

Un absent de marque au sein de l'équipe orange: Wim Van Est, tombé en disgrâce auprès de Kees Pellenaers, un directeur technique particulièrement autoritaire. Après avoir préféré se réserver pour Bordeaux - Paris et Paris - Brest - Paris, Wim s'est revisé, mais Pellenaers n'a plus voulu de lui, prétextant qu'il avait donné sa parole à d'autres coureurs.

Baroudeurs impénitents, les Hollandais espèrent un retour au premier plan de Jan Nolten, la révélation du Tour 52, mais qui n'a jamais confirmé, la confirmation de Mies Stolker sans oublier les coups d'éclat de Voorting et surtout de Wagtmans (déjà 5ème en 53).



## L'Espagne

Luis Puig a réussi l'exploit de réunir sous la même bannière tous les porte-drapeaux du cyclisme ibérique: Bahamontes, Lorono, Poblet et Ruiz.

Lors de la Vuelta, le mariage de raison Bahamontes - Lorono avait très mal fonctionné et c'est Conterno qui en avait profité (l'expérience n'avait guère été concluante en 55 non plus).

Par la suite, Bahamontes, Poblet et Ruiz avaient encore participé

au Giro. On est donc en droit de se poser quelques questions quant à leur état de fraîcheur.

Si Ruiz, 3ème en 52, semble se contenter d'un rôle de «domestique», les trois autres affichent certaines ambitions et plus spécialement Bahamontes, l'aigle de Tolède, qui semble avoir définitivement laissé au vestiaire la fantaisie qui le caractérisait en 54 et ce pour les beaux yeux de Fermina, sa jeune fiancée. Toutefois, le découpage du Tour ne lui est guère favorable.

## La Suisse

La grande époque des 2 K appartient désormais au passé. Kubler se concentre surtout sur la piste et Koblet a renoncé tardivement après le Giro. Graf qui a participé au Giro et gagné le Tour de Suisse, ne souhaite pas le remplacer au pied levé. René Strehler, la nouvelle petite merveille du cyclisme helvétique, est bien jeune (22 ans) et préfère patienter encore. Quant à Carlo Clerici, l'inattendu vainqueur du Giro 54, il est blessé et a mis un terme à sa saison.

Il ne reste donc que ce bon vieux Fritz Schær pour assurer le capitanaat de l'équipe au maillot rouge à croix blanche. Enfin ! Après de longues saisons passées dans l'ombre de ses glorieux compatriotes, le petit Fritz est enfin leader ! Mais que les soldats chargés de le seconder sont modestes et inexpérimentés !

## Le Luxembourg (mixte)

Nos amis luxembourgeois n'ont pas connu trop de problèmes pour former leur équipe. Après le malheureux accident de Raymond Jacobs au Tour national, ils ont retenu tous leurs routiers, y compris Bolzan, toujours Italien et qui a dû obtenir l'accord de sa fédération.

Pour les deux places restantes, Jacques Goddet leur a imposé Brian Robinson et Alvès Barbosa alors que les Grands-Ducaux auraient préféré avoir à leurs côtés les Sarrois Gunther Debussmann et Lothar Friedrich, voire l'Allemand

Gunther Pankoke qui les avait secondés en 55.

Nonobstant la faiblesse relative de son équipe (il ne peut vraiment compter que sur Ernzer et Kemp alors que ses relations avec Schmitz ne sont pas trop cordiales), Charly Gaul est néanmoins le grand favori de ce Tour. Vainqueur du Giro dans la mémorable étape du Bondone, il est le meilleur grimpeur du lot avec Bahamontes et certainement plus complet que les autres «montagnards»

Seul, un départ rapide et nerveux pourrait le surprendre, car son équipe ne peut pas contrôler le peloton et Charly lui-même aime un peu trop traîner en queue du groupe

## Les équipes régionales

Pour la première fois de leur histoire, les 5 formations régionales ont été choisies par leurs directeurs techniques et non par les organisateurs. L'opération n'a pas toujours été de tout repos. En effet, Marcel Bidot pouvait «pêcher» à tout moment dans ces équipes pour compléter l'équipe de France et de nombreux coureurs pressentis ont dû renoncer au dernier moment. Parmi eux, bon nombre de jeunes rappelés pour aller combattre en Algérie comme Serge David, Roland Marais, Max Cohen... Les autres forfaits notables sont ceux de Francis Pipelin, Joseph Groussard, Jean Dacquay (qui a contacté la jaunisse), Jean-Marie Cieleska (blessé au genou), Edouard Bihoué ou Jacques Dupont («l'équipe nationale ou rien»)

Des noms bien connus n'ont jamais été cités comme partants possibles : Robert Varnajo, Jean Bobet (en Algérie), Marcel Dussault, Georges Meunier, René Remangeon, Pierre Gouget (trop jeune), Robert Desbats, Attilio Redolfi, Pierre Michel...

L'équipe la plus solide semble être celle du Sud-Est animée par Nello Lauredi, revanchard à souhait après son éviction de l'équipe nationale. Assagi et mûri, il promet de courir d'une manière moins décousue et de cibler davantage ses ob-



jectifs. A ses côtés, figurent toute une pléiade de grimpeurs comme Jean Dotto (longtemps candidat à l'équipe de France, mais finalement éliminé au profit de Bergaud), Joseph Miranda, 3ème du classement de la montagne en 53, José Gil, Raymond Meyzenq ou Vincent Viteffa.

L'équipe de l'Ouest a été privée de ses leaders naturels par la malchance ou par Marcel Bidot. En effet, Jean Robic a été victime d'un grave accident le 30 mai alors qu'il s'entraînait en vue de Bordeaux - Paris. Relevé avec une fracture du fémur, il a vu s'envoler, à 35 ans, sa dernière chance de briller dans le Tour. Mahé, Mallejac et Barbotin appelés en équipe nationale, Léon Le Calvez a du retenir les Parisiens Quentin et, en dernière instance, Caput qui avait longuement espéré fêter son retour chez les Tricolores. Recalé à l'examen médical, Albert Bouvet doit déclarer forfait en dernière minute. Il est remplacé par le fantasque Alsacien (?) Hassenforder. Celui-ci, pourri de classe, avait écoeuré tous ses directeurs sportifs par ses facéties incessantes. Bien qu'il ait juré s'être acheté une conduite, il n'a plus trouvé grâce à leurs yeux malgré un forçage désespéré. Présent à Reims (on ne sait jamais...), il a donc été naturalisé Breton malgré un accent germanique à couper au couteau! S'il tient parole, il peut apporter à son équipe d'adoption l'un ou l'autre succès partiel. Pi-

cot, révélation du dernier Dauphiné, et Le Ber, un des meilleurs rouleurs de sa génération, sont les meilleurs arguments de cette formation.

Sauveur Ducazeaux pourrait être le porte-bonheur de l'équipe du Nord-Est-Centre. Sous sa houlette, cette même formation a déjà conquis le maillot jaune en 54 avec Hassenforder et en 55 avec Bauvin. Si le capitaine de route est évidemment le très expérimenté Adolphe Deledda, le leader pourrait être Roger Walkowiak qui a déjà fait ses preuves avec des secondes places à Paris - Nice, au Tour de l'Ouest et au Dauphiné Libéré. Son abandon à la dernière Vuelta a failli lui coûter sa sélection. En effet, Ducazeaux, qui faisait fonction de directeur sportif de l'équipe de France en cette occasion, n'avait que très modérément apprécié sa désertion.

Les effectifs du Sud-Ouest ne lui permettent pas d'envisager un rôle prépondérant. S'ils réussissent à se glisser dans un bon coup, Sabbadini ou Dolhats peuvent rentabiliser leur pointe de vitesse. Le jeune Beuffeuil ou l'inconstant Valentin Huot sont les autres raisons d'espérer du Sud-Ouest, putain.

Révélation du début de saison (il a remporté le Grand Prix Catox, le Grand Prix de l'Echo d'Alger et une étape du Tour du Sud-Est), le jeune Irlandais Seamus Elliott est le fer de lance des «Parisien». Avec des baroudeurs tels que Nicolas Barone, Stanislas Bober ou Francis Siguenza, il va défendre les chances de l'Île-de-France. A moins que Jean Le Guilly ne retrouve ses jambes d'antan...

## LE PARCOURS

Long de 4450 kilomètres, le 43ème Tour de France est disputé du 5 au 28 juillet en 22 étapes. Partant de Reims, il fait escale en Belgique avant de rejoindre les Pyrénées après 10 étapes qui longent assez fidèlement les côtes de la Mer du Nord et de l'Atlantique.

Ce long prologue terminé, les coureurs devront affronter les Pyrénées dans une version édulcorée. En effet, des 4 fameux cols (Aspin, Peyresourde, Aubisque et Tourmalet) qui ont écrit tant de pages glorieuses de l'histoire du Tour, le Tourmalet ne figure pas au programme alors que les 3 autres devront être gravés lors de 2 étapes différentes: l'Aubisque à 54 km du terme de la 11ème étape, l'Aspin et le Peyresourde le lendemain.

Trois étapes de liaison à travers la Provence emmènent les coureurs au pied des Alpes. Celles-ci sont franchies en 4 journées. La 17ème étape Gap - Turin (234 km) avec l'Izoard (km 91), le Montgenèvre (km 125) et la montée vers Sestrières (km 146) s'annonce redoutable quoique le dernier col soit situé à près de 90 km de Turin. Le Lendemain entre Turin et Grenoble (250 km), il faut escalader le Mont-Cenis (km 76), la Croix-de-Fer (km 170), puis le Luitel qui n'est classé qu'en 2ème catégorie, mais est idéalement situé aux portes de Grenoble (23 km)

Dernier gros obstacle sur la route du vainqueur: les 74 km du contre la montre entre Saint-Etienne et Lyon à 2 journées de l'arrivée.

Deux journées de repos sont prévues à Bordeaux après la 9ème étape et à Aix-en-Provence après la 15ème.

## LE REGLEMENT

### Les bonifications

Hormis l'étape ctm de 15 km du 4ème jour, toutes les étapes accordent des bonifications de 1' et de 30" au vainqueur et à son second (y compris l'étape ctm de Lyon)

Nous ne tenons pas compte de ces bonifications dans les classements des différentes étapes qui sont donc publiés en temps réels.



## Le changement de roue

Pour la première fois depuis la création du Tour, le changement de roue est autorisé après crevaison. Adieu donc les boyaux tournés en 8 autour des épaules. Avec 2 voitures pour 10 coureurs, les choix des directeurs techniques n'en seront que plus délicats!

## LES 120 PARTANTS

### FRANCE

D.S. Marcel BIDOT

1. Pierre BARBOTIN
2. Gilbert BAUVIN
3. Louis BERGAUD
4. André DARRIGADE
5. Jean FORESTIER
6. Raphaël GEMINIANI
7. François MAHE
8. Jean MALLEJAC
9. René PRIVAT
10. Antonin ROLLAND

### ITALIE

D.S. Alfredo BINDA

11. Pierino BAFFI
12. Agostino COLETTI
13. Angelo CONTERNO
14. Nino DEFILIPPIS
15. Alessandro FANTINI
16. Pasquale FORNARA
17. Pietro GIUDICI
18. Bruno MONTI
19. Gastone NENCINI
20. Arrigo PADOVAN

### BELGIQUE

D.S. Sylvère MAES

21. Jean ADRIAENSSENS
22. Jean BRANKART
23. Alex CLOSE
24. Alfred DE BRUYNE
25. Gilbert DESMET
26. Raymond IMPANIS
27. Marcel JANSSENS
28. Stan OCKERS
29. Richard VAN GENECHTEN
30. André VLAYEN

### HOLLANDE

D.S. Kees PELLENAARS

31. Daan DE GROOT
32. Jos HINSEN
33. Jef LAHAYE
34. Jan NOLTEN
35. Mies STOLKER
36. Piet VAN DE BREKEL
37. Léo VAN DER PLUYM
38. Wies VAN DONGEN
39. Gerrit VOORTING
40. Wout WAGTMANS

### ESPAGNE

D.S. Luis Puig ESTEVE

41. Federico BAHAMONTES
42. Salvador BOTELLA
43. Miguel BOVER
44. Miguel CHACON
45. Jesus LORONO
46. René MARIIGL
47. Carmelo MORALES
48. Miguel POBLET
49. Bernardo RUIZ
50. José SERRA

### SUISSE

D.S. Alex BURTIN

51. Werner ARNOLD
52. Jacky BOVAY
53. Claude FREI
54. Jean-Claude GRET
55. Hans HOLLENSTEIN
56. Fausto LURATI
57. Remo PIANEZZI
58. Fritz SCHAEER
59. Max SCHELLENBERG
60. Ernst TRAXEL

### LUXEMBOURG-MIXTE

Nicolas FRANTZ

61. Alves BARBOSA (Port)
62. Aldo BOLZAN (I/L)
63. Marcel ERNZER
64. Charly GAUL
65. Edmond JACOBS
66. Willy KEMP
67. Nicolas MORN
68. Brian ROBINSON (G-B)
69. Jangy SCHMIT
70. Jean-Pierre SCHMITZ

### NORD-EST-CENTRE

D.S. Sauveur DUCAZEAX

71. Ugo ANZILE
72. Mario BERTOLO

73. Roger CHUPIN
74. Adolphe DELEDDA
75. Camille HUYGHE
76. Pierre PARDOEN
77. Raymond REISSER
78. Gilbert SCODELLER
79. Pierre SCRIBANTE
80. Roger WALKOWIAK

### SUD-EST

D.S. Marius GUIRAMAND

81. Roger CHAUSSABEL
82. Jean DOTTO
83. Raymond ELENA
84. Lucien FLIFFEL
85. José GIL
86. Nello LAUREDI
87. Jean LERDA
88. Raymond MEYZENQ
89. Joseph MIRANDO
90. Vincent VITETTA

### OUEST

D.S. Léon LE CALVEZ

91. Amand AUDAIRE
92. Arthur BIHANNIC
93. Roger HASENFORDER
94. Louis CAPUT
95. Claude LE BER
96. Eugène LETENDRE
97. Joseph MORVAN
98. Fernand PICOT
99. Maurice QUENTIN
100. Joseph THOMIN

### ILE-DE-FRANCE

D.S. Jean PRUNIER

101. Nicolas BARONE
102. Stanislas BOBER
103. Seamus ELLIOTT (Irl)
104. René FOURNIER
105. Raymond HOORELBEKE
106. Jean LE GUILLY
107. Francis SIGUENZA
108. Henri SITEK
109. Jean SKERL
110. Alfred TONELLO

### SUD-OUEST

D.S. Paul MAYE

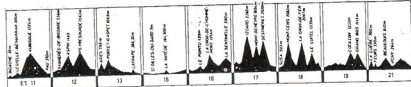
111. Philippe AGUT
112. Pierre BEUFFEUIL
113. Albert DOLHATS
114. Georges GAY
115. Robert GIBANEL
116. Marcel GUITARD
117. Valentin HUOT
118. Maurice LAMPRE
119. Tino SABBADINI
120. Jacques VIVIER



# 43<sup>e</sup> TOUR DE FRANCE



**LES SPORTS** chaque jour pour bien suivre le TOUR! **LES SPORTS**



## 1ère étape REIMS - LIEGE 223 km

Après le traditionnel défilé dans les rues de la capitale champenoise, les 120 coureurs s'élancent à toutes pédalées vers la frontière belge. Wout Wagtmans est le premier attaquant du Tour, mais, sa tentative ne dure que quelques centaines de mètres, le temps de mériter l'honneur du premier communiqué officiel.

Après 44 km, neuf coureurs lancent la première offensive sérieuse du jour: les «Luxembourgeois» Robinson et Barbosa, les Hollandais Voorting et Van der Pluym, le Belge Vlayen, l'Italien Baffi, le Français Darrigade et les Régionaux Walkowiak (NEC) et Lauredi (SE). Fritz Schaer les rejoint un peu plus tard (Baffi et Van der Pluym ont déjà lâché prise) et nos huit fuyards comptent bientôt 1'10" d'avance sur Tonello et 3'30" sur le peloton.

Le courageux Tonello effectue la jonction peu avant Rocroi (km 89) et franchit en tête le poste-frontière de Givet (km 132) devant ses 8 compagnons. Victime de sa prodigalité, il perd le contact un peu plus loin en compagnie de Roger Walkowiak.

Darrigade, Schaer (2 spécia-



listes des premières étapes du Tour) et Robinson accélèrent encore, lâchent leurs 4 partenaires et les laissent sur place. A 35 km de Liège, ils les précèdent de 1'50" alors que le peloton a définitivement renoncé!

André Darrigade ne laisse aucune chance à Schaer et à Robinson sur le Quai des Ardennes et endosse son premier maillot jaune.

## LE CLASSEMENT

1. André DARRIGADE (F) 5h19'15"
2. Fritz SCHAER (CH)
3. Brian ROBINSON (L-Mix)
4. André VLAYEN (B) 2'04"
5. Gerrit VOORTING (NL)
6. Alvs BARBOSA (L-Mix)
7. Nello LAUREDI (SE)
8. Dan DE GROOT (NL) 5'34"
9. Pierre BARBOTIN (F) 5'36"
10. Jan ADRIAENSSENS (B) 6'40"
11. Maurice QUENTIN (O)
12. Marcel GUITARD (SO)
13. Gilbert DESMET (B) 7'26"
14. Stan OCKERS (B) 7'28"
15. Fernand PICOT (O)
16. Gilbert BAUVIN (F)
- 20 ex Roger WALKOWIAK (NEC)
60. Pasquale FORNARA (I) 10'43"
62. Federico BAHAMONTES (E)
73. Gastone NENCINI (I) 11'58"
93. Jean DOTTO (SE) 18'06"
96. Bernardo RUIZ (E) 18'59"
98. Jesus LORONO (E)
118. Jacques VIVIER (SO) 27'23"

## Arrivés hors délais

Lucien FLIFFEL (SE)  
Henri SITEK (IDF) (blessé)

*Cette première étape, disputée à folle allure (42 km/h), a déjà provoqué des dégâts importants parmi les grimpeurs, notamment Fornara, Dotto et les outsiders espagnols.*

## 2ème étape LIEGE - LILLE 217 km

Dès le 15ème kilomètre, la course est lancée par Fred De Bruyne (B), Jean Malléjac (F), Jempy Schmitz (L), Pierre Pardoën (NEC),



Raymond Elena (SE) et Joseph Morvan (O). Le peloton ne réagit pas et l'écart se creuse rapidement. A Wavre (km 72), il dépasse déjà les 5'

Une réaction se dessine alors, emmenée notamment par Hassenforder et Adriaenssens, mais Darrigade ne veut pas céder son beau maillot jaune et ramène le groupe sur le paletot des contre-attaquants.

Cette accélération réduit l'avance des hommes de tête qui traversent Bruxelles (km 100) 3' avant le peloton. Celui-ci n'insiste plus et les six leaders reprennent le large : au contrôle de ravitaillement de Ninove (km 125), leur avance est remontée à 7'15"

La fatigue des six échappés, ainsi que la chasse enfin lancée par le peloton, vont provoquer un resserrement des positions dans les derniers kilomètres. Malheureusement, les 20 dernières bornes, les seules disputées en territoire français, vont provoquer la perte des régionaux Elena, éliminé sur crevaisson, et Morvan, lâché à Bouvines. Pierre Pardoën, toujours transcendant lorsque le Tour arrive sur ses terres, tente sa chance à plusieurs reprises, mais Fred De Bruyne ne l'entend pas de cette oreille et répond du tac au tac à chaque assaut de l'Amiénois. Au sprint, le Belge s'impose facilement sur le circuit de la Foire Exposition.

## LE CLASSEMENT

1. Fred DE BRUYNE (B) 6h35'31"
2. Pierre PARDOËN (NEC)
3. Jean MALLEJAC (F)
4. Jempy SCHMITZ (L-Mix)
5. Louis CAPUT (O) 49"
6. Roger Hassenforder (O)
7. Antonin ROLLAND (F)
8. Nicolas BARONE (IDF)
9. Gilbert SCODELLER (NEC)
10. Bruno MONTI (I)
11. Camille HUYGHE (NEC)
12. Raymond HOORELBEKE (IDF)
13. Marcel ERNZER (L-Mix)
14. Angelo CONTERNO (I)
15. Gilbert DESMET (B)

26. Gilbert BAUVIN (F) 1'13"



29. Stan OCKERS (B)
36. Jean BRANKART (B)
41. Jan ADRIAENSSENS (B)
48. Charly GAUL (L-Mix)
54. Fritz SCHAER (CH) 2'45"
56. Roger WALKOWIAK (NEC)
55. Brian ROBINSON (L-Mix)
69. F. BAHAMONTES (E) 3'43"
87. Gastone NENCINI (I) 7'28"
95. Alvé BARBOSA (L-Mix) 12'42"
100. Bernardo RUIZ (E) 15'27"
104. Jesus LORON (E)
115. R. MEYZENQ (SE) 38'38"

### Arrivé hors délais

Edmond JACOBS (L-Mix) (chute)

### Abandons

Fausto LURATTI (CH) (chute)

Hans HOLLENSTEIN (CH)

## CLASSEMENT GENERAL

1. André DARRIGADE (F) 11h54'35"
2. Fritz SCHAER (CH) 2'26"
3. Brian ROBINSON (L-Mix) 2'56"
4. Nello LAUREDI (SE) 3'04"
5. Gerrit VOORTING (NL) 3'28"
6. André VLAYEN (B) 6'28"
7. Fred DE BRUYNE (B) 6'39"
8. Dan DE GROOT (NL) 6'58"
9. Jempy SCHMITZ (L-Mix) 7'39"
10. Jean MALLEJAC (F)

### 3ème étape

#### LILLE - ROUEN 225 km

Les 50 premiers kilomètres ne

sont marqués que par quelques escarmouches sans importance et par les abandons de Fournier et de Vivier qui était à la traîne depuis Reims.

Le Breton Claude Le Ber attaque à Diéval (km 52). Quelques bornes plus loin, il est rejoint par Desmet (B), Mahé (F), Frei (CH), Van der Pluym (NL), Barbosa (L-Mix), Huyghe (NEC), Chaussabel (SE) et Padovan (I). Les 9 échappés représentent 9 des 12 équipes. Seules, l'Ile-de-France, le Sud-Ouest et l'Espagne manquent à l'appel. Elles n'ont ni l'ambition, ni les moyens d'animer la poursuite alors que les autres formations se trouvent toutes une bonne raison de laisser filer...

L'écart ne fera que s'accroître jusqu'à Rouen où il dépassera le quart d'heure. Les fuyards peuvent tout à leur aise songer à la victoire d'étape ou à la conquête du maillot jaune. Les trois principaux candidats sont Gilbert Desmet qui compte 2" d'avance sur Mahé et Huyghe. Les deux Français ont donc besoin de bonifications pour dépasser le jeune Belge. A l'entrée de Rouen, Camille Huyghe, un des plus actifs dans le groupe de tête, est victime d'une crevaisson et perd toutes ses chances de remporter l'étape ou de conquérir la tunique dorée.

Padovan s'impose nettement au sprint devant Desmet, le nouveau leader.

## LE CLASSEMENT

1. Arrigo PADOVAN (I) 6h34'31"
  2. Gilbert DESMET (B)
  3. Claude LE BER (O)
  4. François MAHE (F)
  5. Roger CHAUSSABEL (SE) 10"
  6. Léo VAN DER PLUYM (NL)
  7. Claude FREI (CH)
  8. Alvé BARBOSA (L-Mix) 20"
  9. Camille HUYGHE (NEC) 1'25"
  10. Fernand PICOT (O) 14'54"
  11. Pierre BEUFFEUIL (SO)
  12. Roger CHUPIN (NEC)
  13. Stan OCKERS (B) 15'06"
  14. Gilbert BAUVIN (F)
  15. Amand AUDAIRE (O)
- et tout le peloton jusqu'au 109ème

113. Valentin HUOT (SO) 17'48"



## Abandons

Jacques VIVIER (SO)  
René FOURNIER (IDF)

## CLASSEMENT GENERAL

1. Gilbert DESMET (B) 18h37'02"
2. François MAHE (F) 32"
3. Camille HUYGHE (NEC) 1'57"
4. Arrigo PADOVAN (I) 4'26"
5. André DARRIGADE (F) 7'10"
6. Alves BARBOSA (L-Mix) 7'21"
7. Fritz SCHAER (CH) 9'36"
8. B. ROBINSON (L-Mix) 10'06"
9. Nello LAUREDI (SE) 10'14"
10. Gerrit VOORTING (NL) 10'38"

## 4ème étape A ROUEN (LES ESSARTS) CLM

Cette première étape dite de vérité voit la victoire des grimpeurs sur les rouleurs. La double escalade de la Côte du Nouveau-Monde a permis à Gaul de s'imposer et à Bahamontes d'obtenir une surprenante troisième place si l'on s'en réfère à son passé dans la discipline.

## LE CLASSEMENT

1. Charly GAUL (L) 22'19"
2. Jean BRANKART (B) 27"
3. F. BAHAMONTES (E) 32"
4. Stan OCKERS (B) 33"
5. Jean-Pierre SCHMITZ (L) 45"
6. Raymond ELENA (SE) 47"
7. Gilbert BAUVIN (F) 48"
8. Pasquale FORNARA (I) 50"
9. Gilbert DESMET 58"
10. Agostino COLETTI (I) 1'01"
11. Fritz SCHAER (CH) 1'02"
12. Jesus LORONO (E) 1'03"
13. Marcel ERNZER (L) 1'04"
14. Nello LAUREDI (SE) 1'05"
15. Nino DEFILIPPIS (I) 1'10"
  
17. François MAHE (F) 1'13"
31. R. WALKOWIAK (NEC) 1'40"
33. Jean ADRIAENSSENS (B) 1'41"
75. Wout WAGTMANS (NL) 2'34"
112. A. DELEDDA (NEC) 5'27"
113. R. HASENFORDER (O) 6'50"

Le règlement assez particulier de cette étape prévoyait qu'elle n'ac-

corderait pas de bonification et qu'elle ne comportait pas pour le classement par points.

En outre, il était spécifié que : « Dans le cas où pour une raison indépendante de sa volonté: chute, accident corporel, un concurrent ne pourrait terminer le parcours avant le départ de la deuxième partie de l'étape, son temps deviendrait celui du dernier de l'épreuve de classement, majoré de 5 % ».

Après 100 m de course, Hassenforder s'est rendu compte que son pédalier était desserré. Comme sa voiture suiveuse ne disposait, ni de vélo de rechange, ni du matériel nécessaire pour effectuer la réparation, notre joyeux Alsacien s'est payé une matinée de congé pendant que ses compagnons s'échinaient sur le difficile circuit des Essarts. Une interprétation très généreuse du règlement lui permet toutefois de repartir l'après-midi. Et si Hassen avait tout simplement joué un bon tour aux commissaires ?

## CLASSEMENT GENERAL

A Pont-l'Évêque (km 76), les



Yvette Horner remet le maillot jaune à Gilbert DESMET au terme de la 3e étape (photo Action)

1. Gilbert DESMET (B) 19h00'19"
2. François MAHE (F) 47"
3. Camille HUYGHE (NEC) 2'58"
4. Arrigo PADOVAN (I) 5'12"
5. André DARRIGADE (F) 7'28"

leaders qui ont perdu Close sur crevaillon précèdent leurs poursuivants regroupés de 1'25", Bahamontes et Geminiani de 3'30" et le peloton de 5'30"



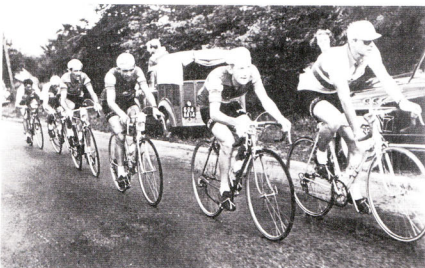
Plus personne ne semble décidé à sortir le groupe de son apathie. En effet, les Belges préfèrent favoriser la fuite de Stan Ockers plutôt que de défendre le maillot jaune de Desmet tandis que les nationaux français placent cinq hommes dans le groupe de tête dont Darrigade, le mieux placé des fuyards, Rolland, le héros malheureux de l'année précédente et Bauvin. Les Italiens, représentés par Nencini et Formara se contentent de suivre le mouvement tout comme les régionaux ou les Hollandais.

Charly Gaul n'a guère insisté lorsqu'il s'est rendu compte que toute la poursuite reposait sur ses frères épaules. Dans ces conditions, l'écart va atteindre des proportions définitives.

A Troarn (km 107), il dépasse les 9'30". A Caen (18 bornes plus loin), il sera de 15'53...

Les deux groupes de tête, eux, ne chôment pas. Emmenés par les trois maillots blancs de l'Ouest, les six résisteront finalement au retour du groupe Ockers. Au sprint, sur le circuit de la Prairie, Hassenforder précède Voorting de deux longueurs et offre ainsi à Léon Le Calvez la première victoire d'un régional sur ce Tour.

## LE CLASSEMENT



Roger HASENFORDER emmène l'échappée victorieuse de la 4e étape  
(photo Miroir Sprint)

1. Roger HASENFORDER (O) 2h56'44"
2. Gerrit VOORTING (NL)
3. René PRIVAT (F)
4. Fernand PICOT (O)
5. Pierre BARBOTIN (F)
6. Amand AUDAIRE (O)
7. Albert DOLHATS (SO) 1'42"
8. Roger WALKOWIAK (NEC)
9. Miguel POBLET (E) 1'45"
10. Stan OCKERS (B)
11. André DARRIGADE (F)
12. Antonin ROLLAND (F)
13. Louis CAPUT (O)
14. Pierre BEUFFEUIL (SO)
15. Daan DE GROOT (NL)

et 11 coureurs dans le même temps dont Pasquale FORNARA (I), Nello LAUREDI (SE), Gastone NENCINI (I), Gilbert BAUVIN (F), Wout WAGTMANS (NL) et Brian ROBINSON (L-Mix)

- 27 F. BAHAMONTES (E) 10'15"
  - 38 Nino DEFILIPPIS (I) 15'53"
- et 69 coureurs dans le même temps

- 109 Arthur BIHANNIC (O) 16'14"

### Arrivés hors délais

Raymond REISSER (NEC)  
Pierre PARDOEN (NEC)

### Abandons

Seamus ELLIOTT (IDF)  
Jacky BOVAY (CH) (malade)

## CLASSEMENT GENERAL

- 1 André DARRIGADE (F) 22h06'16"
- 2 Gerrit VOORTING (NL) 1'30"
- 3 Nello LAUREDI (SE) 2'53"
- 4 Brian ROBINSON (L-Mix) 3'15"
- 5 L. VAN DER PLYUIM (NL) 5'27"
- 6 Gilbert DESMET (B) 6'40"
- 7 André VLAYEN (B) 6'44"
- 8 François MAHE (F) 7'27"
- 9 Pierre BARBOTIN (F) 7'42"
- 10 Stan OCKERS (B) 8'09"

*Nouveau changement de leader. Darrigade n'aura donc laissé le maillot jaune qu'une seule journée à Gilbert Desmet.*

*Toutefois, dans la perspective de la victoire finale, l'événement du jour est évidemment les 14 minutes concédées par Gaul et Brankart à des candidats aussi redoutables que Stan Ockers, Wagtmans, Formara ou Bauvin.*

## 5ème étape

### CAEN - SAINT-MALO 189 km

Après quelques tentatives sévèrement jugulées par Darrigade et ses équipiers, Nolten et Bertolo réussissent à s'extirper du peloton à Saint-Lé (km 63) et à s'octroyer assez rapidement une avance relative-ment importante.

Au centième kilomètre, ils sont rejoints par un premier groupe de contre-attaquants composé de Fantini, Walkowiak, Morvan, Hoorelbeke, De Groot et Stolker. Au contrôle de ravitaillement d'Avranches, ils précèdent le peloton de 2'40". Forestier va réaliser la jonction en solitaire, bientôt imité par Gay, Mirando et Mallejac à une vingtaine de bornes du but.

Les 11 fuyards (qui ont perdu Gay sur crevaillon) vont porter leur avantage à 4' malgré la poursuite entamée par les Belges, les principaux battus du jour.

Le Breton Morvan pénètre en



tête sur la piste en cendrée du Parc des Sports. Sa parfaite connaissance des lieux lui permet de résister facilement à Fantini, pourtant réputé plus rapide, mais surpris par la brièveté de la dernière ligne droite.



MORVAN victorieux à St Malo  
(photo Miroir Sprint)

## LE CLASSEMENT

1. Joseph MORVAN (O) 4h51'49"
2. Alessandro FANTINI (I)
3. Daan DE GROOT (NL)
4. Raymond HOORELBEKE (IDF)
5. Mies STOLKER (NL)
6. Mario BERTOLO (NEC)
7. Joseph MIRANDO (SE)
8. Roger WALKOWIAK (NEC)
9. Jean FORESTIER (F)
10. Jan NOLTEN (NL)
11. Jean MALLEJAC (F)
12. Arrigo PADOVAN (I)
13. Stan OCKERS (B) 3'27"
14. Roger CHUPIN (NEC)
15. Gilbert BAUVIN (F)

et 90 coureurs dans le même temps

108. Ernst TRAXEL (CH) 5'24"

### Non Partant

Fritz SCHAER (CH) (chute)

*A première vue, une banale étape de transition, mais, au décompte final, elle pèsera très lourd dans la balance.*

## CLASSEMENT GENERAL

1. André DARRIGADE (F)

- |                           |           |
|---------------------------|-----------|
|                           | 27h01'32" |
| 2. Gerrit VOORTING (NL)   | 1'30"     |
| 3. Nello LAUREDI (SE)     | 2'53"     |
| 4. Brian ROBINSON (L-Mix) | 3'15"     |
| 5. Daan DE GROOT (NL)     | 5'13"     |
| 6. L. VAN DER PLUYM (NL)  | 5'27"     |
| 7. Gilbert DESMET (B)     | 6'40"     |
| 8. André VLAYEN (B)       | 6'44"     |
| 9. R. WALKOWIAK (NEC)     | 7'20"     |
| 10. François MAHE (F)     | 7'27"     |

## 6ème étape SAINT-MALO - LORIENT 192 Km

Dès les premiers hectomètres, le maillot jaune, Darrigade passe à l'attaque en compagnie de Impanis, Gret et Lampre. Après 20 bornes, ils précèdent déjà le peloton de 1'45". Une crevaisson de Brankart provoque une réaction du peloton qui est pointé à 25" à Yvignac (km 45).

Après le retour du Belge au sein de la troupe, l'avance des leaders remonte régulièrement et à Broons (km 53), elle atteint de nouveau la minute. Dix coureurs partent alors en contre-attaque et rejoignent rapidement les quatre fuyards, bientôt imités par sept autres courageux. Lors de l'inventaire du groupe des 21 leaders, on dénombre 5 représentants de l'Ouest : Caput, Picot, Thomin, Audaire et Le Ber, 4 Belges: Impanis, Vlayen, De Bruyne et Adriaenssens, 2 Italiens: Monti et Fantini, 3 Tricolores français: Darrigade, Privat et Bergaud, 2 Hollandais: Van der Pluyem et De Groot, 2 Nord-Est-Centre: Walkowiak et Scodellier ainsi qu'un Suisse (Gret), un Espagnol (Marigil) et un Sud-Ouest (Lampre).

Lili Bergaud doit donner une roue à son leader Darrigade et perd le contact ainsi que Marigil et Fantini éliminés sur crevaisson.

Après 75 km, Forestier, Toneilo, Scribante et Ruiz qui ont récupéré Bergaud (et Fantini, un peu plus tard) suivent à 2'45" alors que le peloton a déjà concédé 3'20"

Le peloton accepte le combat jusqu'à Pontivy (km 124) avant de s'avouer vaincu. En 10 kilomètres,

l'avance des fuyards dépasse les 7'.

A l'arrivée, elle sera de 11' ...

Malgré leur supériorité numérique, les régionaux de l'Ouest ne réussissent pas la passe de trois et doivent laisser la victoire à Fred De Bruyne qui réalise le premier doublé de ce Tour (Darrigade, satisfait de sa journée, n'a pas disputé le sprint).

## LE CLASSEMENT



1. Fred DE BRUYNE (B) 4h39'19"
  2. Joseph THOMIN (O)
  3. Louis CAPUT (O)
  4. Bruno MONTI (I)
  5. Claude LE BER (O)
  6. Daan DE GROOT (NL)
  7. Amand AUDAIRE (O)
  8. André DARRIGADE (F)
  9. Fernand PICOT (O)
  10. André VLAYEN (B)
  11. Raymond IMPANIS (B)
  12. Léo VAN DER PLUYM (NL)
  13. Jean-Claude GRET (CH)
  14. Jean ADRIAENSSENS (B)
  15. Roger WALKOWIAK (NEC)
  19. Alessandro FANTINI (I) 5'23"
  28. Wout WAGTMANS (NL) 7'36"
  30. Arrigo PADOVAN (I) 11'25"
- et tout le peloton dans le même temps

## LE CLASSEMENT GENERAL

1. André DARRIGADE (F) 31h40'51"



2. Daan DE GROOT (NL) 5'13"
3. L. VAN DER PLUYM (NL) 5'27"
4. André VLAYEN (B) 6'44"
5. R. WALKOWIAK (NEC) 7'18"
6. Fernand PICOT (O) 8'40"
7. G. SCODELLER (NEC) 10'11"
8. René PRIVAT (F) 10'14"
9. Gerrit VOORTING (NL) 12'55"
10. Nello LAUREDI (SE) 14'18"

*Une fois de plus, Charly Gaul s'est laissé piéger ainsi que Ockers et Brankart. Darrigade, au sommet de sa forme, précède maintenant le champion du monde de 19' et Gaul et Brankart de 33'*

*Les outsiders ont pris en mains les rênes de la course, mais, à force de les sous-estimer, les « Grands » ne jouent-ils pas à un jeu dangereux ?*

## **7ème étape**

### **LORIENT - ANGERS**

#### **244 Km**

Décidément, ce Tour est de plus en plus débridé et imprévisible. Figurez-vous qu'on a repéré Jean Brankart en personne dans une tentative d'échappée après une heure de course ! Malheureusement pour le Liégeois et ses compagnons, Darrigade et les siens veillent au grain et provoquent un regroupement quasi général à Muzillac (km 78).

L'allure reste très vive (elle dépassera les 40 km 700 à l'arrivée) et un groupe de 31 hommes se détache en trois temps.

Un seul émissaire de Darrigade se trouve mêlé à cette échappée fleuve: Gilbert Bauvin. Il ne peut évidemment pas ralentir la folle envolée de ses petits camarades. A ses côtés, nous dénombrons six Italiens: Defilippis, Padovan, Fantini, Baffi, Monti et Coletto, cinq régionaux du Sud-Ouest: Gay, Dolhats, Agut, Beuffeuil et Sabbadini, quatre Hollandais: Wagtmans, Voorting, Hinsen et Van de Brekel, trois Belges: Adriaenssens, Janssens et Desmet, trois coureurs du Nord-Est-Centre (Anzile, Scodeller et

Walkowiak) et de l'Ouest (Thomin, Picot et Caput) deux de l'île-de-France (Siguenza et Skerl) et du Sud-Est (Lauredi et Dotto), un seul Suisse (Pianezzi) et Barbosa, le meilleur «Grand-Ducal» de ce début de Tour.

A Pont-Château (km 113), leur avance est de 3'40". Darrigade et Geminiani essaient désespérément de rameuter leurs troupes et d'entamer la poursuite, mais il ne trouvent guère d'écho auprès des autres formations et ils finissent par s'avouer vaincus (La garde ne meurt pas, elle se rend !). Dès lors, l'avance du peloton de tête prend des proportions effarantes: 5'30" au 160ème km, 10'50" au 180ème km, 13' au 195ème km et 18'46" à l'arrivée.

Fantini, une des révélations du dernier Giro durant lequel il a porté le maillot rose, s'impose facilement devant les Hollandais Voorting et Van de Brekel.

## **LE CLASSEMENT**



**LAUREDI** le plus combatif de la 7e étape

1. Alessandro FANTINI (I) 5'59'20"
2. Gerrit VOORTING (NL)
3. Piet VAN DE BREKEL (NL)
4. Gilbert BAUVIN (F)
5. Gilbert DESMET (B)

6. Arrigo PADOVAN (I)
7. Jos HINSEN (NL)
8. Louis CAPUT (O)
9. Albert DOLHATS (SO)
10. Wout WAGTMANS (NL)
11. Bruno MONTI (I)
12. Fernand PICOT (O)
13. Georges GAY (SO)
14. Marcel JANSSENS (B)
15. Francis SIGUENZA (IDF)

32 André DARRIGADE (F) à 18'46" et tout le peloton dans le même temps.

## **LE CLASSEMENT GENERAL**

- 1 Roger WALKOWIAK (NEC) 37h47'29"
- 2 Fernand PICOT (O) 1'22"
- 3 Gilbert SCODELLER (NEC) 2'53"
- 4 Gerrit VOORTING (NL) 5'07"
- 5 Nello LAURDEI (SE) 7'00"
- 6 Wout WAGTMANS (NL) 10'28"
- 7 Gilbert DESMET (B) 10'38"
- 8 André DARRIGADE (F) 11'28"
- 9 Gilbert BAUVIN (F) 12'31"
- 10 Jean ADRIAENSSENS (B) 15'19"

*Les Nationaux français sont les principales victimes de cette septième étape: perte du maillot jaune et de la première place au classement interéquipes. (la valse des maillots est d'ailleurs complète puisque Picot dépossède De Groot du vert). De l'avis général, c'est Nello Lauredi, le banni de l'équipe nationale, qui a réalisé la meilleure opération. Triple vainqueur du Dauphiné et habitué aux places d'honneur dans le Tour, il semble avoir enfin trouvé, à 30 ans, la maturité et la sérénité indispensables à un vainqueur potentiel de la Grande Boucle.*

*Les favoris pourraient bien regretter de lui avoir accordé si généreusement un bon de sortie de 18'*

*Quant au nouveau maillot jaune, Walkowiak, il ne semble promettre qu'à une gloire éphémère. En 1952, il avait déjà porté un maillot jaune de leader, celui du Tour de l'Ouest avant d'en être dépouillé par son coéquipier de Peugeot, Ugo Anzile qu'il retrouve à ses côtés dans ce Tour. Clin d'oeil du destin ?*



## 8ème étape

### ANGERS - LA ROCHELLE

180 Km

Comme les précédentes, cette étape est disputée à une allure folle dès le départ. Fort de l'expérience des derniers jours, Walkowiak ramène le peloton sur tout ce qui bouge durant les 75 premiers kilomètres.

Profitant d'une accalmie, René Privat relance l'offensive en compagnie de Mahé, Nolten, De Groot, Schellenberg, Poblet, Caput, Robinson et Adriaenssens. A Vendrennes (km 90), ils précèdent de 40 secondes un sextette composé de Thomin, Giudici, Tonello, Quentin, Conterno et Lorono. Le peloton suit à plus de 3' et semble résigné (Adriaenssens, le mieux placé des fuyards compte 15' de retard et les principales équipes - France, Belgique, Hollande, Italie et Ouest - sont dignement représentées à l'avant)

A Sainte-Hermine (km 125), le groupe Thomin effectue la jonction et porte ainsi le nombre d'échappés à 15 unités.

Une contre-attaque de luxe réunit De Bruyne, Darrigade, Bahamontes, Wagtman, Hassenforder, Beuffeuil, Marigil, Van de Brekel et Bober. A 40 km du but, ils suivent à 3'45" alors que le peloton a concédé 6 minutes.

Les derniers kilomètres sont effectués à vive allure. Nolten, victime d'une crevaison, et Lorono, obligé d'attendre Bahamontes par son directeur sportif Luis Puig, ne disputeront pas le sprint final sur le vélodrome rochelais. P'tit Louis Caput a beau se démenner comme un beau diable, il ne réussit pas à remonter Miguel Poblet.

Le Catalan écrit à cette occasion une petite page de l'histoire du cyclisme. Cinquième coureur à remporter une étape dans chacun des trois grands Tours après Magni, Ruiz, Van Steenberghe et Koblet, il est cependant le premier à réussir cette performance au cours d'une même saison.



Tour d'honneur de Darrigade  
le plus combatif de cette 8e étape

## LE CLASSEMENT

1. Miguel POBLET (E) 4h14'56"
2. Louis CAPUT (O)
3. Daan DE GROOT (NL)
4. Max SCHELLENBERG (CH)
5. Maurice QUENTIN (O)
6. René PRIVAT (F)
7. Brian ROBINSON (L-Mix)
8. Alfred TONELLO (IDF)
9. Jean ADRIAENSSENS (B)
10. Pietro GIUDICI (I)
11. Angelo CONTERNO (I)
12. François MAHE (F)
13. Joseph THOMIN (O)
14. André DARRIGADE (F) 3'13"
15. Wout WAGTMANS (NL)

20. Federico BAHAMONTES (E)  
25. Stan OCKERS (B) 7'21"  
et 79 coureurs dans le même temps  
107. Raymond ELENA (SE) 20'23"

### Arrivé hors délais

Eugène LETENDRE (O)  
(furonculose)

Après l'arrivée, le torchon brûle au sein des Tricolores français entre Privat et Darrigade, le premier reprochant au Dacquois d'avoir mené la chasse derrière les échappés.

## CLASSEMENT GENERAL

1. Roger WALKOWIAK (NEC)  
42h09'46"

2. Fernand PICOT (O) 1'22"
3. G. SCODELLER (NEC) 2'53"
4. Gerrit VOORTING (NL) 5'07"
5. Wout WAGTMANS (NL) 5'20"
6. Nello LAUREDI (SE) 7'00"
7. André DARRIGADE (F) 7'20"
8. Jean ADRIAENSSENS (B) 7'58"
9. Daan DE GROOT (NL) 9'20"
10. Gilbert DESMET (B) 10'38"

Si le maillot jaune reste sur les épaules de Walkowiak, le vert retourne sur celles de De Groot alors que les Bretons prennent le commandement du classement intérimaire (Merci Caput et Hassenforder !)

## 9ème étape

### LA ROCHELLE - BORDEAUX

219 km

Le classement de cette 9ème étape pourrait faire croire que nous avons eu droit à une de ces bonnes vieilles étapes dites de transition, Eh bien, détrompez-vous! Les 150 premières bornes ont donné lieu à une bagarre homérique.

C'est Pierre Beuffeuil qui déclenche les hostilités dès le départ. Il est bientôt rejoint par 17 coureurs dont Walkowiak, Picot, Forestier et Imanis. L'écart va osciller durant de longs kilomètres entre 1'30 et 1'50"

Après 75 km, ils sont rejoints par dix contre-attaquants emmenés par Hassenforder et trois de ses équipiers de l'Ouest. Si l'on s'en réfère au schéma habituel de ce Tour, on pourrait croire que les échappés ne seront plus repris avant Bordeaux qu'ils atteindront avec 15 ou 20' d'avance.

Toutefois, au sortir du contrôle de ravitaillement de Royan (km 80) une première bordure regroupant une vingtaine de coureurs emmenés par Ockers, Brankart, Adriaenssens, Wagtman, Darrigade, Privat, Mahé, Fornara et Lauredi se détache du peloton au sein duquel se trouve englué, une fois de plus, Charly Gaul. Le retard du petit Luxembourgeois dépasse bientôt les 2' sur le groupe de contre-attaquants que Stan



Ockers dirige de main de maître.

La jonction entre les deux pelotons de tête s'effectue à Saint-Ciers-du-Taillon et provoque un ralentissement que met à profit «Hassen» pour relancer le mouvement en compagnie de Traxel et de Van der Pluym, deux des initiateurs de l'échappée matinale.

A l'arrière, alors que son retard sur les autres favoris atteint 2'45", Gaul organise enfin la poursuite avec l'aide de ses fidèles Ernzer et Kemp. Peu à peu, il grignote son retard et effectue la jonction à Port du Passage au grand dam de Stan Ockers.

A Bourg-sur-Gironde, le trio de fuyards possède 3'10" sur un peloton de 65 coureurs. Peu après, Traxel lâche prise et nos deux rescapés entament une ultime poursuite jusqu'à Bordeaux.

Hassenforder oblige le jeune Van der Pluym à effectuer la plus grosse part du travail, mais il retrouve ses bonnes jambes sur l'anneau bordelais où il distance l'inexpérimenté et naïf Van der Pluym de trois longueurs.

## LE CLASSEMENT

1. Roger HASENFORDER (O) 5h 31'00"
  2. Léo VAN DER PLUYM (NL)
  3. Claude LE BER (O) 55"
  4. Gilbert DESMET (B)
  5. Albert DOLHATS (SO)
  6. André DARRIGADE (F) 1'07"
  7. Stan OCKERS (B)
  8. Miguel BOVER (E)
  9. Arrigo PADOVAN (I)
  10. Gilbert BAUVIN (F)
  11. Alessandro FANTINI (I)
  12. Gerrit VOORTING (NL)
  13. Daan DE GROOT (NL)
  14. Francis SIGUENZA (IDF)
  15. Louis CAPUT (F)
- et 53 coureurs dans le même temps
70. Miguel POBLET (E) 12'03"
  76. Ernest TRAXEL (S) 13'15"
  81. Raphaël GEMINIANI (F) 23'52"
  85. Gilbert SCODELLER (NEC)
  106. Tino SABBADINI (SO)

## Abandon

Mies STOLKER (NL) (chute)

## CLASSEMENT GENERAL

1. Roger WALKOWIAK (NEC) 47h41'53"
2. Fernand PICOT (O) 1'22"
3. Gerrit VOORTING (NL) 5'07"
4. Wout WAGTMANS (NL) 6'20"
5. Nello LAUREDI (SO) 7'00"
6. André DARRIGADE (F) 7'20"
7. Jean ADRIAENSSENS (B) 7'58"
8. Daan DE GROOT (NL) 9'20"
9. Gilbert DESMET (B) 10'26"
10. Louis CAPUT (O) 11'53"

Une seule modification : la disparition des premiers rangs de Gilbert Scodeller qui se retrouve maintenant 20ème à 25'

## 10ème étape

### BORDEAUX - BAYONNE 201 Km

La journée de repos n'a en rien refroidi les ardeurs des 106 rescapés. Dès le départ, 18 audacieux partent à l'aventure. Une chute élimine quatre régionaux: Mirando, Huyghe, Audaire et Morvan, mais ils sont remplacés par cinq contre-attaquants peu avant La Vignolle (km 29)

A Labouheyre (km 71), leur avance dépasse les 5'. Les Français et les Belges sont les mieux représentés avec 4 coureurs: Darrigade, Mahé, Bauvin et Forestier d'une part, Adriaenssens, Desmet, Impanis et De Bruyne d'autre part. A leurs côtés, deux Italiens: Monti et Defilippis, deux Hollandais: Voorting et Lahaye, deux «Ouest»: Le Ber et Quentin ainsi qu'un Espagnol (Chacon), un «Luxembourgeois» (Barbosa), un Sud-Est (Lauredi), un Parisien (Barone) et un Sud-Ouest (Huot)

Walkowiak réagit alors violemment, éparpillant le peloton en quatre tronçons. Revenus de leur surprise, ses adversaires provoquent un regroupement quasi général derrière les 19 fuyards alors que l'écart n'est plus que de 2'40"

Paradoxalement, le peloton va couper son effort (Walkowiak affirmera après l'arrivée qu'il a préféré épargner ses forces à la veille de la première étape de montagne). L'écart va s'accroître régulièrement (6'20" à Dax - km 135, 8'30" à Peyrehorade - km 159, 12' à Bardos



ADRIAENSSENS tire le peloton dans cette étape des Landes (photo Miroir Sprint)

- km 173). Entre-temps, les leaders ont perdu Le Ber sur crevaillon et Barbosa, rayons brisés.

Les Belges et les Tricolores français contrôlent la finale, qui pour Darrigade désireux de l'emporter sur ses terres, qui pour De Bruyne en quête d'une troisième succès. Adriaenssens et Desmet se sacrifient pour leur sprinter qui résiste au dernier jump du blond Dédé.

Le peloton a concédé 14'. Une fois de plus, Lauredi réalise la bonne opération en se glissant discrètement dans une échappée fleuve. Les Français ont remplacé Darrigade, Bauvin et Mahé, les Belges prennent la tête au classement interéquipes et repositionnent Adriaenssens, Desmet et De Bruyne, les Italiens ont réalisé la même opération en faveur de Monti et Defilippis. Les plus heureux sont toutefois les Hollandais qui voient leur opiniâtreté offensive enfin récompensée par la prise du maillot jaune.

## LE CLASSEMENT

1. Fred DE BRUYNE (B) 4h59'39"
2. André DARRIGADE (F)
3. Gilbert DESMET (B)



4. Bruno MONTI (I)
5. Nello LAUREDI (SE)
6. Maurice QUENTIN (O)
7. Miguel CHACON (E)
8. Gilbert BAUVIN (F)
9. Nicolas BARONE (IDF)
10. Nino DEFILIPPIS (I)
11. Gerrit VOORTING (NL)
12. Jean ADRIAENSSENS (B)
13. Jef LAHAYE (NL)
14. Jean FORESTIER (F)
15. François MAHE (F)
16. Raymond IMPANIS (B)
17. Valentin HUOT (SO)
18. Alves BARBOSA (L-Mix) 6'21"
19. Miguel POBLET (E) 14'11"

et tous les autres coureurs dans le même temps

#### Abandon

Piet VAN DE BREKEL (NL) (chute au cours de la 9ème étape)

### CLASSEMENT GENERAL

1. Gerrit VOORTING (NL)  
52h 46'39"
2. André DARRIGADE (F) 1'43"
3. Nello LAUREDI (SE) 1'53"
4. Jean ADRIAENSSENS (B) 2'51"
5. Gilbert DESMET (B) 5'19"
6. Gilbert BAUVIN (F) 7'24"
7. R. WALKOWIAK (NEC) 9'04"
8. Fernand PICOT (O) 10'26"
9. Bruno MONTI (I) 15'24"
10. Wout WAGTMANS (NL) 15'24"
11. François MAHE (F) 17'52"
12. Daan DE GROOT (NL) 18'24"
13. Alvé BARBOSA (L-Mix) 19'10"
15. Fred DE BRUYNE (B) 21'02"
16. Nino DEFILIPPIS (I) 21'54"
32. Stan OCKERS (B) 40'06"
33. Antonin ROLLAND (F) 40'43"
34. Alex CLOSE (B) 41'20"
39. Pasquale FORNARA (I) 43'38"
44. F. BAHAMONITES (E) 50'12"
45. Jean DOTTO (SE) 50'52"
49. Gastone NENCINI (I) 52'00"
51. Charly GAUL (L-Mix) 53'41"
52. Jean BRANKART (B) 54'08"
61. Jan NOLTEN (NL) 58'06"
76. Jesus LORONO (E) 1h16'55"
82. R. GEMINIANI (F) 1h21'20"
99. Bernardo RUIZ (E) 1h39'57"

### UN PREMIER BILAN A LA VEILLE DES PYRENEES

Cinquante-trois minutes, c'est le retard qu'affiche Charly Gaul après les dix premières étapes. Cette situation ne semble toutefois guère émouvoir le favori numéro un de ce Tour. Certaines déclarations matamoresques style «Laissez-les s'amuser, moi, j'épargne mes jambes» ou «J'avais calculé que je pouvais avoir une heure de retard avant la montagne, j'ai donc sept minutes d'avance sur mes prévisions» ne lui attirent évidemment pas la sympathie des autres coureurs. Il se livre d'ailleurs à une gué-guerre assez stupide avec Stan Ockers à qui il reproche de sacrifier ses propres chances pour l'entraîner dans la défaite. Préhension ou parfaite connaissance de ses possibilités ? L'avenir nous l'apprendra

Dans le clan belge, les deux leaders désignés n'affichent qu'un bilan mitigé. Brankart, plus pâle que jamais, suit à 54' et Ockers, malgré une présence nettement plus marquée que le Momallois, a quand même concédé 40'. La tactique (si tactique il y a) de Sylvère Maes qui consiste à placer chaque jour de nouveaux pions à l'avant n'est pas dépourvue de risques: personne ne connaît les limites exactes de Desmet, Adriaenssens ou même De Bruyne dans la haute montagne.

Marcel Bidot doit amèrement regretter le bon temps des Tours précédents lorsque Louison Bobet était leader unique incontestable et quasiment incontesté. Son absence a engendré des ambitions insoupçonnées jusqu'alors dans le cœur des Darrigade, Bauvin, Mahé ou Privat. Après l'incident de La Rochelle, le ton est encore monté d'un cran à Bordeaux où Darrigade reprochait à ses partenaires, et plus particulièrement à Bauvin, de ne pas avoir roulé derrière les échappés et de lui avoir ainsi fait perdre l'occasion d'imposer sa pointe de vitesse. Les fameux talents de diplomate du Troyen seront bien nécessaires pour canaliser ces ambitions divergentes.

Les valeurs sûres des Azzurri, Fornara et Nencini, ont laissés les pre-

miers rôles à Monti et au jeune Defilippis.

Les Hollandais ont joué à merveille leur rôle traditionnel d'animateurs. Le maillot jaune de Voorting vient à point nommé en juste compensation des déceptions engendrées par les trois secondes places enregistrées depuis Reims. Nolten, théoriquement leur meilleur grimpeur, semble bien loin de sa forme de 52 ou 53...

Avec trois victoires d'étape, le port momentané des casquettes jaunes et celui du maillot vert par Fernand Picot, les baroudeurs de l'Ouest ont d'ores et déjà rempli leur contrat. Et dire que Hassenforder n'est entré dans ce Tour que par la toute petite porte !

De l'avis général, c'est toutefois Lauredi qui est l'homme à battre. Leader absolu de son équipe (le 2ème coureur du Sud-Est, Jean Dotto, est à 50'), il va pouvoir compter sur l'appui total des grimpeurs de son équipe, les Dotto, Meyzenq, Gil ou Mirando tous à la peine depuis le départ, mais qui voient enfin venir leur terrain de prédilection.

Le dernier régional en vue de cette première décade n'est autre que Roger Walkowiak qui semble s'être forgé un moral de vainqueur potentiel aux côtés de Sauveur Ducazeaux. Mais pas un suiveur ne miserait plus de cinq francs (anciens) sur ses chances.

### 11ème étape BAYONNE - PAU 255 Km

Puisque cette première étape pyrénéenne n'offre à l'appétit des grimpeurs qu'un seul col, l'Aubisque situé à 54 km de Pau, il n'y a donc pas de raison valable pour que le peloton déroge aux habitudes contractées depuis le départ.

Après quelques escarmouches contrées par Ockers, Bahamontes et Gaul en personne, c'est Adriaenssens qui place une nouvelle banderille à Came (km 38). Il est rejoint par Darrigade (soit les 2ème et 4ème du classement), Privat, Arnold, Pianezzi, Hinsin,



Defilippis, Quentin, Wagtmans, Siguenza, Close, Huyghe, Thomin, Brankart et Fantini.

Un quintette composé de Barbosa, Marigil, Padovan, Forestier et Ockers va effectuer la jonction à Oloron (km 98). Mais la présence du petit Anverso réveille le peloton qui se met à réagir et limite les dégâts. A Argelès-Gazost, au pied du Soulor, les hommes de tête (dont l'avance avait dépassé les 4') comptent 2' d'avance sur Bahamontes, Vlayen et Schmitz et 3' sur le peloton.

Dans le Soulor, Bahamontes et Gaul remontent un par un les hommes de l'échappée matinale sans toutefois pouvoir se débarrasser de Meyzenq, la lanterne rouge ! Bahamontes, Ockers et Meyzenq précèdent Gaul de 20", Defilippis de 40", Walkowiak, Brankart, Forestier, Adriaenssens de 45" au sommet du marchepied de l'Aubisque.

C'est toutefois Valentin Huot, auteur d'une ascension éblouissante de l'Aubisque qui franchira en leader le sommet devant Ockers, Bahamontes et Meyzenq. Gaul a concédé 12", Walkowiak et Privat 40", Voorting suit à 5'15" et à d'ores et déjà perdu son maillot jaune au profit de Darrigade qui est passé 55" derrière Huot.

Dans la longue descente vers Pau, les quatorze premiers se regroupent et se disputent la victoire au sprint (le valeureux Meyzenq a été lâché sur crevaison).

Darrigade et Ockers se chamaillent dans le dernier virage et c'est Nino Defilippis qui tire les marrons du feu.

## LE CLASSEMENT

1. Nino DEFILIPPIS (I) 6h35'57"
2. Stan OCKERS (B)
3. André DARRIGADE (F)
4. Jean FORESTIER (F)
5. Charly GAUL (L-Mix)
6. Federico BAHAMONTES (E)
7. Jean BRANKART (B)
8. Roger WALKOWIAK (NEC)
9. Wout WAGTMANS (NL)

10. Valentin HUOT (SO)
11. Jean ADRIAENSSENS (B)
12. Gilbert BAUVIN (F)
13. René PRIVAT (F) 0'11"
14. B. ROBINSON (L-Mix) 3'23"
15. Gastone NENCINI (I)

17. Gilbert DESMET (B)
32. Gerrit VOORTING (NL) 4'15"
35. Nello LAUREDI (SO) 4'24"
53. François MAHE (F) 8'26"
54. Alves BARBOSA (L-Mix)
100. José SERRA (E) 42'16"

### Non Partant

Wies VAN DONGEN (NL)

### Abandons

Georges GAY (SE) (chute)  
Jangy SCHMIT (L-Mix)  
Arthur BIHANNIC (O)  
José GIL (SE) (malade)

## LE CLASSEMENT GENERAL

1. André DARRIGADE (F) 59h 24'19"
2. Jean ADRIAENSSENS (B) 1'08"
3. Gerrit VOORTING (NL) 2'32"
4. Nello LAUREDI (SE) 4'34"
5. Gilbert BAUVIN (F) 5'41"
6. Gilbert DESMET (B) 6'59"
7. R. WALKOWIAK (NEC) 7'21"
8. Fernand PICOT (O) 12'45"
9. Wout WAGTMANS (NL) 13'41"
10. Bruno MONTI (I) 17'43"

*Coup double pour Darrigade qui reconquiert une nouvelle fois le maillot jaune et revêt au passage le vert. Paradoxal pour un sprinter, mais il faut aussi noter que les dix premiers du classement général au départ de Bayonne occupent toujours les dix premières positions à Pau, même si c'est dans le désordre.*

*Journée profitable aux Français (qui ont cependant vu François Mahé se blesser sérieusement dans une chute), aux Belges (sept coureurs dans les trente premiers) et à Defilippis.*

*Déception, par contre, dans le chef des grimpeurs et de Lauredi.*

## 12ème étape PAU - LUCHON 130 Km

La deuxième étape pyrénéenne devrait permettre aux grimpeurs patentés d'entamer leur retour vers les hommes de tête. En effet, si l'étape de la veille ne mettait à leur disposition qu'un col (l'Aubisque, situé trop loin de l'arrivée), cette douzième étape devrait mieux leur convenir avec l'Aspin et le Peyresourde (à 45 et 15 km de Luchon). Toutefois, de l'avis général, ce découpage des Pyrénées leur interdit de creuser des écarts décisifs.

Après quelques kilomètres, Jempy Schmitz et Barbosa (sont-ils là pour préparer un assaut de Charly Gaul ?), les Espagnols Ruiz et Morales, le Belge Van Genechten, les Italiens Defilippis et Padovan, le Hollandais Van der Pluym et les Bretons Morvan et Picot partent à l'aventure.

Nolten et Huot sont les seuls à réagir et ils parviennent à recoller au groupe de tête peu avant Sainte-Marie-de-Campan, au pied de l'Aspin après une poursuite de 40 bornes. Le peloton suit alors à 8' ...

La course se joue alors à deux échelons: celui des échappés qui visent la victoire d'étape et celui du peloton qui se dispute le maillot jaune.

C'est Nino Defilippis, le vainqueur de la veille, qui ouvre les hostilités à l'avant de la troupe. Jempy Schmitz est le seul à le suivre jusqu'au sommet d'Aspin. Bernardo Ruiz a déjà perdu 50", Morales 1'10" et Huot 1'20"

Le malheureux Turinois, victime d'une chute et d'une crevaison dans la descente, perd définitivement contact et laisse un Schmitz éblouissant s'envoler vers la victoire. Derrière le Luxembourgeois, c'est Fernand Picot, surprenant d'aisance, qui vient coiffer Ruiz pour la seconde place.

A l'arrière, tout un chacun attend l'assaut de Charly Gaul. En fait, c'est Raymond Meyzenq qui déclenche les hostilités, imité par Bahamontes et Le Guilly que l'on retrouve enfin avec plaisir.



Au sommet d'Aspin, Bahamontes et Meyzenq (à 6'45" de Defilippis) précèdent Le Guilly de 20", alors qu'un petit groupe à très nette coloration belge (Ockers, Adriaenssens, Brankart, De Bruyne et Close aux cotés de Gibanel, Fornara et Lauredi) suit à 1'45". Gaul, à la peine, a perdu 40" alors que Darrigade (à 1'30" d'Adriaenssens) a véritablement perdu son beau maillot.

Charly réussira toutefois à revenir dans la descente et dans la plaine entre les deux cols. Le Peyre-sourde ne modifiera guère les positions, si ce n'est que Adriaenssens perdra quelques dizaines de secondes sur chute et que Darrigade verra son retard prendre des proportions nettement plus importantes.

Une lecture attentive de l'évolution des écarts entre le pied d'Aspin et la ligne d'arrivée nous apprend que le plus rapide a été Raymond Meyzenq qui n'en garde pas moins la lanterne rouge !

## LE CLASSEMENT

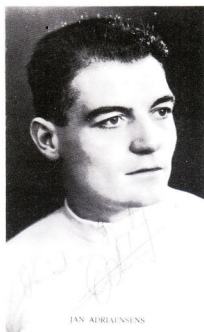
- |                                |          |
|--------------------------------|----------|
| 1. Jean-Pierre SCHMITZ (L-Mix) | 3h54'40" |
| 2. Fernand PICOT (O)           | 2'08"    |
| 3. Bernardo RUIZ (E)           | 2'10"    |
| 4. Joseph MORVAN (O)           | 2'30"    |
| 5. Valentin HUOT (SO)          | 2'34"    |
| 6. R. VAN GENECHTEN (B)        | 4'14"    |
| 7. Alvéz BARBOSA (L-Mix)       |          |
| 8. R. MEYZENQ (SE)             | 4'49"    |
| 9. Nino DEFILIPPIS (I)         | 5'03"    |
| 10. F. BAHAMONTES (E)          | 5'24"    |
| 11. Carmelo MORALES (E)        | 5'36"    |
| 12. Jan NOLTEN (NL)            | 5'49"    |
| 13. Jean LE GUILLY (IDF)       | 6'11"    |
| 14. Arrigo PADOVAN (I)         | 7'13"    |
| 15. Stan OCKERS (B)            | 7'39"    |
- 
- |                           |        |
|---------------------------|--------|
| 20. Pasquale FORNARA (I)  |        |
| 21. Roger WALKOWIAK (NEC) |        |
| 23. Gilbert BAUVIN (F)    |        |
| 24. Charly GAUL (L)       |        |
| 25. Nello LAUREDI (SE)    |        |
| 26. Jean BRANKART (B)     |        |
| 28. Jean ADRIAENSSENS (B) | 8'12"  |
| 35. Bruno MONTI (I)       | 10'35" |
| 42. Gerrit VOORTING (NL)  |        |
| 64. André DARRIGADE (F)   | 14'17" |
| 65. Gilbert DESMET (R)    |        |

70. Wout WAGTMANS (NL)  
99. André VLAYEN (B) 29'18"

### Abandon

François MAHE (F) (chute la veille)

## CLASSEMENT GENERAL



JAN ADRIAENSSENS

- |                          |           |
|--------------------------|-----------|
| 1. Jean ADRIAENSSENS (B) | 63h28'19" |
| 2. Nello LAUREDI (SE)    | 2'53"     |
| 3. Gerrit VOORTING (NL)  | 3'47"     |
| 4. Gilbert BAUVIN (F)    | 4'00"     |
| 5. André DARRIGADE (F)   | 4'57"     |
| 6. Fernand PICOT (O)     | 5'08"     |
| 7. R. WALKOWIAK (NEC)    | 5'40"     |
| 8. Gilbert DESMET (B)    | 12'04"    |
| 9. Nino DEFILIPPIS (I)   | 14'54"    |
| 10. W. WAGTMANS (NL)     | 18'38"    |

*Le grand vaincu des Pyrénées n'est autre que Charly Gaul, sans doute aussi touché au moral qu'au physique. A sa décharge, il faut toutefois reconnaître que la chaleur accablante qui écrase le peloton ne lui convient absolument pas. De là, à terminer cette étape en compagnie de coureurs aussi modestes (mais ô combien méritants) que Morn, Hoorelbeke ou Gibanel, il y a quand même une marge qui ne peut s'expliquer que par une baisse de forme du Grand-Ducal.*

*Les tricolores français ont perdu Mahé, un de leurs pions majeurs. Seul, Bauvin a pu accrocher le*

*bon wagon. Jusqu'à maintenant, le petit Nancéen a toujours connu une journée difficile dans les grands Tours et ses équipiers rechignent à l'accepter comme leader. En outre, considéré comme un individualiste ou un opportuniste par ces mêmes compagnons, il est le mal aimé de l'équipe. Marcel Bidot n'est décidément pas au bout de ses peines.*

*Côté belge par contre, c'est l'euphorie. Avec sept coureurs dans les trente-cinq premiers de l'étape, l'équipe semble homogène et prête à défendre le beau maillot de Adriaenssens et la première place du challenge Martini.*

*Quant à Lauredi, il reste idéalement placé sans devoir assumer les responsabilités qui échoient au leader et à ses équipiers.*

## 13ème étape LUCHON - TOULOUSE 176 Km

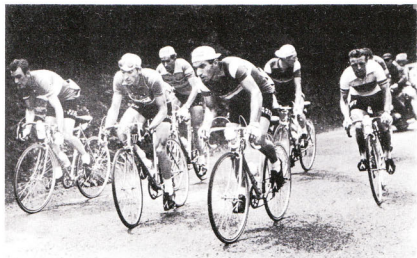
Cataloguée comme troisième étape pyrénéenne, cette treizième journée ne comporte cependant que trois difficultés reprises au classement de la montagne: Les Ares (3e cat au km 27), le Portet d'Aspet (2e au km 49) et la côte de Latrape (3e au km 129)

Pour la première fois depuis Reims, le peloton restera sagement groupé durant la majeure partie de la course. Charly Gaul (a-t'il revu ses ambitions à la baisse ?) s'intéresse maintenant au trophée du meilleur grimpeur et passe en tête au sommet du Portet d'Aspet. Un peloton de 65 coureurs se reforme dans la descente avec les 20 premiers du classement général, sauf Gilbert Desmet, malade, qui perdra plus de 13" et les 19ème et 20ème, Van der Pluym et Beuffeuil.

Les 339 mètres de la côte de Latrape ne peuvent non plus provoquer une cassure décisive. Gaul, Darrigade, Ockers, Gibanel, Voorting et Janssens précèdent un peloton très étiré d'une poignée de secondes.

Enfin une étape sans histoire!





Les grimpeurs en action dans le Portet d'Aspet. De gauche à droite : GAUL, HUOT, BAHA, DEFILIPPIS, PRIVAT et OCKERS (photo Mir. Spr.)

C'est compter sans la malédiction du chiffre 13 qui a choisi de s'acharner sur les tricolores français. Les malheurs de la bande à Bidot avaient commencé avec un crevaisson de la voiture amirale qui allait dérégler toute l'organisation de l'équipe. Lorsque Antonin Rolland est victime d'une crevaisson, la seconde voiture de l'équipe, une 4 CV, le dépanne et le suit jusqu'à l'arrivée. Bidot, qui a pu rejoindre le peloton, doit donc assurer la protection des 7 nationaux qui restent dans le peloton toujours fort d'une soixantaine d'unités. Dans la descente de la dernière côte, Gilbert Bauvin, le mieux placé des tricolores au départ de Luchon (4<sup>e</sup> à 4'), tombe et casse sa roue avant. Dépanné, il repart avec Malléjac et Geminiani qui l'ont attendu. Bidot fait aussi s'arrêter Barbotin (qui n'obtem-père qu'à contrecœur) et reste dans le sillage de son leader. Le peloton (et notamment les Belges) n'attendent évidemment pas Bauvin qui va concéder 3'45" à l'arrivée.

Comble de malchance, Darrigade, le sprinter attiré des tricolores et, par la force des choses, promu leader de l'équipe, va crever à 10 bornes du but. Jean Forestier refuse de dépanner le Dacquois qui attend en vain la voiture de Marcel Bidot avant de changer lui-même son boyau...

Sur le vélodrome toulousain, Defilippis s'impose nettement à ses

48 adversaires. Deuxième victoire en trois jours pour le jeune Transalpin qui aurait pu réaliser un tonitruant triplé sans ses malheurs dans la descente de l'Aspin la veille !

### LE CLASSEMENT

1. Nino DEFILIPPIS (I) 4h49'46
2. Fernand PICOT (O)
3. Stan OCKERS (B)
4. Joseph THOMIN (O)
5. Marcel ERNZER (L-Mix)
6. Gerrit VOORTING (NL)
7. Daan DE GROOT (NL)
8. Robert GIBANEL (SO)
9. Miguel BOVER (E)
10. Adolphe DELEDDA (NEC)
11. Raymond HOORELBEKE (IDF)
12. Roger CHUPIN (NEC)
13. Brian ROBINSON (L-Mix)
14. Alves BARBOSA (L-Mix)
15. Joseph MIRANDO (SE)

27. Jean ADRIAENSSENS (B)
41. Roger WALKOWIAK (NEC)
50. André DARRIGADE (F) 2'14"
54. Gilbert BAUVIN (F) 3'46"
70. Gilbert DESMET (B) 13'02"
99. R. CHAUSSABEL (SE) 26'17"

### LE CLASSEMENT GENERAL

1. Jean ADRIAENSSENS (B) 68h18'05"
2. Nello LAUREDI (SE) 2'53"
3. Gerrit VOORTING (NL) 3'47"

4. Fernand PICOT (O) 4'38"
5. R. WALKOWIAK (NEC) 5'40"
6. André DARRIGADE (F) 7'11"
7. Gilbert BAUVIN (F) 7'46"
8. Nino DEFILIPPIS (I) 13'54"
9. Wout WAGTMANS (NL) 18'38"
10. Bruno MONTI (I) 18'54"

Ce n'est qu'à Paris que l'on appréciera à sa juste valeur le rôle joué par cette étape dans l'histoire de ce Tour.

Pour l'instant, l'équipe de France est la grande victime du jour. Plus sans doute que la perte de temps enregistrée par ses deux leaders, c'est une blessure morale qui l'afflige. Entre Bauvin qui semble résigné à ne pas être reconnu par ses pairs, Darrigade qui fulmine contre Bidot, Forestier et Privat, Geminiani qui reproche à Bauvin sa façon de courir au millimètre et Forestier, pas trop fier de son attitude, Marcel Bidot aura bien du mal à réconcilier ses coureurs. Et dire qu'il n'a pas voulu de Lauredi, considéré comme trop individualiste, mais second du classement général et considéré par la presse hexagonale comme le suprême espoir français.

### 14ème étape TOULOUSE - MONTPELLIER 231 Km

Les étapes du Languedoc, étapes dites de transition, ont la réputation d'être traitresses lorsqu'elles sont disputées sous la canicule. Un soleil «de feu» ne s'abattra que tardivement sur le peloton qui était en outre porté par un vent «du tonnerre». Et pourtant, ce ne sera pas une journée de tout repos!

C'est un régional du Sud-Est, le rouleur Raymond Elena qui lance la première offensive notable après 15 km, marqué par Stan Ockers en personne. Le champion du monde comprend rapidement l'inutilité de son marquage et se relève aussitôt.

Dès le 30ème kilomètre, De Groot, Beuffeul, Le Ber et Wagtmans dans un premier temps, Dotto, Close, Bahamontes, Marigil,



Monti, Fantini, Skerl et Van der Pluym dans un deuxième temps rejoignent le fuyard.

Hassenforder, qui a flairé la bonne occasion, anime une ultime contre-attaque en compagnie de Vitetta, Janssens, Coletto et Schellenberg. Ils rejoignent les échappés peu avant Mazamet (km 81).

L'écart prend des proportions inquiétantes pour le peloton qui ne réagit que mollement. De 2'30" à Mazamet, il monte à 10" à La Bastide (km 103). Même si un passage à niveau fermé a retardé le groupe, il est évident que personne ne veut assumer la responsabilité de la poursuite, ni les Français qui ont loupé le bon wagon, ni les Belges qui sous-estiment le danger représenté par Wagtmans et Monti (9e et 10e à 18' de Adriaenssens)



*PICOT le principal adversaire d'Ockers pour la lutte du maillot vert*

A l'avant, les 3 Hollandais, les 3 Italiens, les 2 Espagnols et les 2 coureurs de l'Ouest s'entendent comme larrons en foire pour accroître leur avance jusqu'à une trentaine de bornes du but.

Bahamontes, décidément métamorphosé, démarre et entraîne dans son sillage De Groot, Wagtmans, Le Ber, Hassenforder et Beuffeuil qui sera victime d'une crevaillon en vue de l'arrivée.

Sur le Circuit de l'Espinande, Hassen précède De Groot d'une franche longueur alors que leurs compagnons sont beaucoup plus nettement distancés.

Le peloton a concédé plus de 17'... Wagtmans et Monti redeviennent des candidats au maillot jaune!

## LE CLASSEMENT

1. Roger HASENFORDER (O) 5h 26'05"
  2. Daan DE GROOT (NL)
  3. Wout WAGTMANS (NL)
  4. Federico BAHAMONTES (E)
  5. Claude LE BER (O)
  6. Pierre BEUFFEUIL (SO) 41"
  7. Alessandro FANTINI (I) 1'15"
  8. Max SCHELLENBERG (CH)
  9. Bruno MONTI (I)
  10. René MARIIGIL (E)
  11. Marcel JANSSENS (B)
  12. Agostino COLETTA (I)
  13. Léo VAN DER PLUYM (NL)
  14. Vincent VITETTA (SE)
  15. Alex CLOSE (B)
- 
20. André DARRIGADE (F) 17'25" et 57 coureurs dans le même temps
  97. Jos HINSEN (NL) 26'41"

### Non Partant

Miguel POBLET (E)

### Abandon

Stanislas BOBER (IDF)

## CLASSEMENT GENERAL

1. Jean ADRIAENSSENS (B) 74h 01'35"
2. Wout WAGTMANS (NL) 1'13"
3. Bruno MONTI (I) 2'44"
4. Nello LAUREDI (SE) 2'53"
5. Gerrit VOORTING (NL) 3'47"
6. Fernand PICOT (O) 4'38"
7. Roger WALKOWIAK (NEC) 5'40"
8. André DARRIGADE (F) 7'11"
9. Gilbert BAUVIN (F) 7'46"
10. Daan DE GROOT (NL) 12'22"

### 15ème étape

## MONTPELLIER - AIX-EN-PROVENCE 204 Km

Disputée sous un soleil très généreux, cette quinzième étape

s'annonçait pleine de dangers pour les coureurs à la condition physique défaillante. Parmi eux, la moitié de l'équipe belge, frappée depuis la nuit précédente par une vilaine indigestion qui touche ses deux leaders Adriaenssens et Ockers.

Malgré un départ ultra-rapide (44 km durant la première heure), les Belges s'accrochent courageusement jusqu'à la seule difficulté répertoriée du jour, le col de la Vayède au km 104 qu'ils franchissent sans trop de difficultés.

C'est le grand Hollandais Nolten qui va déclencher la bagarre à La Fare aux Oliviers (km 152). Par petits groupes, il va se former un peloton de 38 coureurs dans lequel figurent tous les leaders du classement général sauf Adriaenssens et Monti.

Attendu par Desmet, De Bruyne, Janssens (qui ne sont guère plus brillants que leur chef de file) et Van Genechten, le maillot jaune doit aussi laisser partir un second peloton d'une quarantaine de coureurs. Malgré toute son énergie, il concède de plus en plus de terrain et perd finalement plus de 8'

A 15 km du but, les tricolores français Forestier et Barbotin provoquent la cassure définitive accompagnés de l'Azzurro Giudici, de l'Espagnol Botella et des régionaux Thomin (O) et Scribante (NEC)

Sur la cendrée aixoise, Forestier échoue à une roue de Thomin qui apporte un nouveau succès aux hommes de Léon Le Calvez.

## LE CLASSEMENT

1. Joseph THOMIN (O) 5h 01'10"
2. Jean FORESTIER (F)
3. Pietro GIUDICI (I)
4. Salvador BOTELLA (E)
5. Pierre SCRIBANTE (NEC)
6. Pierre BARBOTIN (F)
7. Arrigo PADOVAN (I) 14"
8. Stan OCKERS (B)
9. Fernand PICOT (O)
10. Adolphe DELEDDA (NEC)
11. Albert DOLHATS (SO)



12. Gerrit VOORTING (NL)  
 13. Jan NOLTEN (NL)  
 14. André DARRIGADE (F)  
 15. Maurice 4UENTIN (O)

45. Daan DE GROOT (NL) 5'09"  
 54. Bruno MONTI (I) 6'25"  
 80. Jean ADRIAENSSENS (B) 8'46"  
 95. Raymond ELENA (SE) 12'51"

#### Arrivés hors délais

André VLAYEN (B) (malade)  
 Jos HINSEN (NL) (malade)

### CLASSEMENT GENERAL



WAGTMANS nouveau maillot jaune

1. Wout WAGTMANS (NL)  
 79h04'12"  
 2. Nello LAUREDI (SE) 1'40"  
 3. Gerrit VOORTING (NL) 2'34"  
 4. Fernand PICOT (O) 3'25"  
 5. R. WALKOWIAK (NEC) 4'27"  
 6. André DARRIGADE (F) 5'58"  
 7. Gilbert BAUVIN (F) 6'33"  
 8. J. ADRIAENSSENS (B) 7'19"  
 9. Bruno MONTI (I) 7'42"  
 10. Nino DEFILIPPIS (I) 12'41"

*Journée catastrophique pour les Belges qui perdent le maillot jaune et un temps précieux au classement interéquipes. Apparemment, Sylvère Maes ne croit pas trop aux chances d'Adri. Comment expliquer qu'il ait laissé Impanis et Close dans un peloton qui précédait le maillot jaune de 2' ?*

### LA SUITE DU MENU

Les Alpes s'annoncent nettement plus ardues que les Pyrénées. Si la 16ème étape ne devrait pas provoquer trop de dégâts, la 17ème qui relie Gap à Turin comporte 3 difficultés majeures avec l'Izoard, le Montgenèvre et l'ascension de Sestrière. Mais cette dernière est située à 87 km de l'arrivée et il semble très probable que la longue descente vers Turin favorise un regroupement partiel.

L'étape suivante, longue de 250 km entre Turin et Grenoble devrait être décisive. Après le Mont Cenis (km 76) et la Croix-de-Fer (km 170), l'inédit Luitel dresse ses 1263 m à 22 kilomètres du Stade-Vélodrome de Grenoble. Découverte de Georges Cazeneuve, Monsieur Dauphiné Libéré, il n'a jamais été gravi par les champions du Tour. Long de 11 kilomètres avec une pente moyenne de 9 %, il semble plus redoutable par sa situation stratégique idéale que par sa sévérité, si on peut croire les suiveurs les plus avertis.

Le lendemain, entre Grenoble et Saint-Etienne, les rescapés devront encore affronter l'Oeillon et le Grand-Bois à 17 km du cours Fauriel. Si ces deux ultimes difficultés n'ont pas encore prononcé un verdict définitif, les très longs 74 km de la 20ème étape contre la montre entre Saint-Etienne et Lyon se chargeront certainement de cette tâche.

### NOUVEAU BILAN AVANT LES ALPES

Paradoxalement, les Pyrénées et la traversée de la Provence ont provoqué un resserrement des positions en tête du classement. Avec 9 coureurs en moins de 8 minutes, tous les cas de figures restent envisageables.

A part Bahamontes qui s'est rapproché à 25' du leader, les autres grimpeurs ailés sont restés sur leurs positions bien éloignées des premiers rôles. Ockers, à 34' de Wagtmans, fait encore figure de vainqueur possible aux yeux de beaucoup d'observateurs. Le champion du monde doit

toutefois compter sur une défaillance quasi collective de tous ceux qui le précèdent et il serait bien surprenant qu'un tel miracle se produise. Un miracle, c'est ce qui pourrait sauver Charly Gaul, toujours distancé de 49'... Quant à Brankart, malade et souffrant de furonculose, il a définitivement remis ses dernières ambitions au placard.

Le vainqueur sera donc un outsider qui a réussi à se maintenir aux premiers rangs durant la première quinzaine du Tour le plus fou des temps modernes.

Malgré leurs excellentes positions actuelles, Wagtmans et Voorting ne croient guère en leurs propres chances, connaissant parfaitement leurs limites dans la haute montagne.

La journée de repos a certainement requinqué les Belges et Adriaenssens en particulier. Après sa déconvenue de la veille, il aura besoin d'un gros moral et d'une tactique efficace pour s'imposer. Mais, justement, c'est là un des nombreux domaines dans lequel ne brille pas Sylvère Maes, qui a la manie de tergiverser tant et plus et de ne prendre position que lorsque les carottes sont carbonisées!

Les Italiens ne croient guère aux chances de Monti, trop irrégulier et misent leurs dernières lires sur Defilippis qui a l'avantage de pouvoir grappiller des bonifications grâce à sa pointe de vitesse et qui arrivera chez lui à Turin.

A ce petit jeu de chaises musicales, les Français sont les mieux représentés avec 5 candidats. Éliminons d'ores et déjà Darrigade et Picot, qui ne devraient pas franchir les Alpes avec les meilleurs. Reste donc Lauredi, toujours aussi bien placé malgré une traversée des Pyrénées assez décevante, Bauvin qui devra convaincre ses équipiers avant de vaincre et l'étonnant Walko (faute de mieux, il a déjà gagné un surnom dans ce Tour) qui témoigne d'une santé insolente et d'une confiance en soi toute nouvelle.



## 16ème étape

### AIX-EN-PROVENCE - GAP

#### 203 Km

L'échappée matinale victorieuse est de rigueur dans ce Tour! Il n'y a donc aucune raison de déroger à cette bonne habitude en cette 16ème étape. Au sortir de Aix, Forestier prend la poudre d'escampette imité par Audaire, Van Genechten, Nolten, Lerda, Dotto, Baffi et Barbosa qui continue à surprendre toute la caravane.

Au Col du Pointu (km 47), le peloton est déjà distancé de 1'40". Au bas de la descente, Loroño part en contre-attaque, bientôt rejoint par Bahamontes et Lampre.

Malgré la vaillance des deux Espagnols (ennemis jurés lors de la dernière Vuelta, ils ont conclu un pacte de solidarité parfaitement respecté en vue du Tour), la poursuite va s'éterniser sur plus de 60 bornes.

Au sommet du col de l'Homme Mort (km 106), ils suivent à 40" alors que le peloton a définitivement renoncé et est pointé à 8'30"

L'écart va culminer à 10'40" à 20 km de Gap. Au sommet de la Sentinelle, que Forestier franchit en tête comme les deux autres cols de la journée, il est encore de 9'

Sur l'avenue Jean Jaurès, Forestier s'impose sous la pluie malgré la bonne résistance de Baffi et de Barbosa. Le Lyonnais tient enfin la victoire après laquelle il courait désespérément depuis le début du Tour!

## LE CLASSEMENT

1. Jean FORESTIER (F) 5h30'15"
2. Pierino BAFFI (I)
3. Alvès BARBOSA (L-Mix)
4. Richard VAN GENECHTEN (E)
5. Maurice LAMPRE (SO)
6. Jean LERDA (SE)
7. Amand AUDAIRE (O)
8. Federico BAHAMONTES (E)
9. Jan NOLTEN (NL)

10. Jesus LORONO (E)
11. Jean DOTTO (SE)
12. Gerrit VOORTING (NL) 7'40"
13. Nello LAUREDI (SE)
14. Raymond MEYZENQ (SE)
15. Fernand PICOT (O) 7'47"  
et 23 coureurs dans le même temps

94. Joseph MORVAN (O) 13'54"

#### Abandon

Ugo ANZILE (NEC) (malade)



Jean FORESTIER

*Excellente opération pour Bahamontes. En 2 échappées victorieuses, il a repris 25' à ses principaux adversaires ! Il n'est plus désormais qu'à 18' de Wagtmans.*

*Mais que penser de l'attitude de Forestier et de Nolten qui ont franchement collaboré avec l'Aigle de Tolède en dépit du danger qu'il représente pour leurs chefs de file ? et de celle du peloton qui l'a laissé partir sans réagir ?*

## LE CLASSEMENT GENERAL

1. Wout WAGTMANS (NL) 84h42'14"
2. Nello LAUREDI (SE) 1'33"

3. Gerrit VOORTING (NL) 2'27"
4. Fernand PICOT (O) 3'25"
5. R. WALKOWIAK (NEC) 4'27"
6. André DARRIGADE (F) 5'58"
7. Gilbert BAUVIN (F) 6'33"
8. J. ADRIAENSSENS (B) 7'19"
9. Bruno MONTI (I) 7'42"
10. Alvès BARBOSA (L-Mix) 11'47"

11. Nino DEFILIPPIS 12'41"
13. F. BAHAMONTES (E) 18'08"
23. Stan OCKERS (B) 34'59"
29. Charly GAUL (L-Mix) 49'04"

## 17ème étape

### GAP - TURIN 234 Km

Qu'elles sont longues les étapes alpêtres avec leurs 234 et 250 km! En outre, elles vont se disputer sous un chape de plomb qui va encore ajouter, si besoin en était, à leur difficulté.

Dès les premiers kilomètres, 9 audacieux larguent leurs compagnons. Il s'agit de 3 équipiers de Lauredi qui ne souhaitent pas voir cette offensive prendre trop de champ (ils espèrent servir de relais à Nello lors de son attaque): Mirando, Dotto et Chaussabel, des Parisiens Siguenza et Barone, du Belge Close, du Britannico-Luxembourgeois Robinson, du Hollandais Van der Pluym et de Valentin Huot qui cherche à consolider sa première place au classement des grimpeurs.

Au pied de l'Izoard, ils précèdent Geminiani de 45" et le peloton de 4'. Adriaenssens est le plus incisif dans l'escalade du géant alpin. Sous son impulsion, le peloton vole en éclats et absorbe un par un les impudents qui avaient osé attaquer dans la plaine, sauf Valentin Huot qui passe en vainqueur au sommet avec 1'40" d'avance sur Bahamontes et Ockers, 1'45 sur Walkowiak, 2'10 sur Gaul, 2'30 sur Adriaenssens qui a crevé... Bauvin suit à 3'45" et Lauredi à 4'. Pour Picot (à 7'30") et pour Darrigade (à 9'), la cause est déjà perdue...

Au Montgenèvre (km 125), les écarts n'ont guère évolué: Huot est toujours en tête, devant Le Guilly (auteur d'un retour spectaculaire qu'il





*Etape Gap-Turin : Bahamontes, Ockers et Walko (qui masque Adriaenssens) gravissent l'Izoard (photo Miroir Sprint)*

va payer cash par la suite) à 35", Gaul à 45", Bahamontes et Ockers à 1'30" et les autres favoris à une poignée de secondes

Dans la descente, un regroupement s'effectue logiquement derrière Huot et Le Guilly. Ce groupe d'élite est composé de 4 Belges: Adriaenssens, Close, Ockers et Desmet, de 3 tricolores français: Bauvin, Privat et Mallejac, des Italiens Nencini et Defilippis, des Espagnols Bahamontes et Loronno, des Sud-Est Lauredi et Meyzenq, de Gaul et de son équipier Robinson et enfin de Walkowiak, toujours aussi esseulé à l'avant de la course.

Dès les premières rampes du col de Sestrières, Charly Gaul retrouve ses ailes de Giro et laisse sur place ses adversaires. Au sommet, il compte 3' d'avance sur Huot, toujours aussi accrocheur, 3'40" sur Bahamontes, 4'20" sur Ockers, Nencini, Wagtmans (que l'on n'attendait plus à pareille fête), Van der Pluym et Walkowiak. Adriaenssens et Bauvin suivent à 5'10" alors que Lauredi a concédé 7'30"

Malgré les 88 km qui le séparent encore de Turin, Charly entreprend un long raid en solitaire face à un peloton de 15 hommes qui se sont retrouvés ensemble dans la plaine.

A Fenestrelle (à 64 km du but), il précède les 15 de 3'50" alors que

Lauredi secouru par ses dévoués Meyzenq et Vitetta a déjà concédé 7'.

Mal renseigné sur la position de ses poursuivants (il croit que Ockers et Bahamontes sont seuls en poursuite), Gaul va s'échiner en vain jusqu'à une vingtaine de kilomètres de l'arrivée.

Le groupe des 16 reste compact jusqu'au Stadio Comunale. Sur la piste en terre qu'il connaît parfaitement, le local Nino Defilippis s'impose facilement devant un public en délire.

## LE CLASSEMENT

1. Nino DEFILIPPIS (I) 6h 42'09"
2. Stan OCKERS (B)
3. Gilbert BAUVIN (F)
4. Gastone NENCINI (I)
5. Roger WALKOWIAK (NEC)
6. Brian ROBINSON (L-Mix)
7. Alex CLOSE (B)
8. Léo VAN DER PLUYM (NL)
9. Federico BAHAMONTES (E)
10. Wout WAGTMANS (NL)
11. René PRIVAT (F)
12. Jean MALLEJAC (F)
13. Charly GAUL (L-Mix)
14. Jesus LORONO (E)
15. Jean ADRIAENSSENS (B)
16. Valentin HUOT (SO)

19. Nello LAUREDI (SE) 7'21"

24. Fernand PICOT (O) 10'28"
27. Daan DE GROOT (NL)
29. Gerrit VOORTING (NL)
31. Bruno MONTI (I)
38. Alvès BARBOSA (L-Mix)
55. André DARRIGADE (F) 20'20"
94. Alfred TONELLO (IDF) 50'32"

## CLASSEMENT GENERAL

1. Wout WAGTMANS (NL) 91h 24'23"
2. R. WALKOWIAK (NEC) 4'27"
3. Gilbert BAUVIN (F) 6'33"
4. Jean ADRIAENSSENS (B) 7'19"
5. Nello LAUREDI (SE) 8'54"
6. Nino DEFILIPPIS (I) 11'41"
7. Gerrit VOORTING (NL) 12'55"
8. Fernand PICOT (O) 13'53"
9. F. BAHAMONTES (E) 18'08"
10. Bruno MONTI (I) 18'10"



*Tour d'honneur de Nino DEFILIPPIS chez lui à Turin*

*Nello Lauredi, malade, a perdu toute chance de remporter enfin un Tour. Signé pas de chance pour le Méridional qui avait mené une course empreinte de sagesse jusqu'alors et avait concocté un plan idéal pour décrocher le maillot jaune en cette 17ème étape.*

*ils ne sont plus que 4 candidats au tour d'honneur au Parc des*



Princes: Wagtmans, Walkowiak, Bauvin et Adriaenssens. Cette première journée alpestre a également eu le mérite de clarifier la situation au sein de l'équipe de France au profit de Bauvin (mais n'est-il pas trop tard ?) et même chez les Belges qui doivent proclamer l'union sacrée autour de Adriaenssens.

## 10ème étape TURIN - GRENOBLE 250 Km



Walko franchit le sommet de la Croix de Fer.  
Il fonce vers le maillot jaune (photo Miroir Sprint)

Etape reine de ce Tour, la 18ème journée comporte 3 difficultés majeures, à savoir le Mont-Cenis (2083 m au km 76), la Croix-de-Fer (2066 m au km 170) et le Luitel (1263 m au km 228).

Avec un tel programme, les coureurs partent prudemment. Il faut attendre les premières rampes du Mont-Cenis pour voir Bahamontes porter un assaut aussi violent qu'inconsidéré. Au sommet, il précède Van Genechten de 47". Gaul suit à 1'50" avec Huot, Lorono, Ockers, Meyzenq, Walkowiak, Adriaenssens et Bauvin dans son sillage. Wagtmans a concédé 1' au groupe Gaul et le «peloton» suit à 6'50".

Un peloton d'une cinquantaine

de coureurs se reforme toutefois dans la descente après le contrôle de ravitaillement de Modane (km 109). A Saint-Michel de Maurienne, Geminiani, Hassenforder, Ruiz, Padovan et Marigil relancent le mouvement. Alors que Marigil et Padovan se disputent l'honneur de franchir en vainqueur le sommet de la Croix-de-Fer, Van Genechten part en contre-attaque, mais reste en équilibre entre les 2 fuyards et le groupe des vedettes. Au sommet, Marigil compte 35" d'avance sur

A Riouperoux (à 40 km du but, au pied du Luitel), Luis Puig fait attendre Marigil alors que Van Genechten et Ockers se soucient d'Adriaenssens comme un poisson d'une pomme. A ce moment, Adri et Baha sont distancés de 1'45" tandis qu'un groupe avec Bauvin, Defilippis et Wagtmans notamment suit à 4'10"

Dès le pied du Luitel, Charly Gaul s'envole pour exécuter enfin un numéro digne de lui. A la mi-col, Ockers a concédé 30", Walko et Van Genechten 1'30", Bahamontes et Adriaenssens 3'15"....

Walkowiak se bat comme un lion sur la fin de l'ascension et conquiert le maillot jaune à la force du jarret. Derrière lui, Bahamontes effectue une belle remontée alors que le malheureux Adriaenssens s'effondre complètement et se voit dépassé par une dizaine de coureurs dont Bauvin et son coéquipier De Bruyne.

Au sommet du Luitel, Gaul passe en tête devant Ockers à 2'12, Bahamontes à 6'05", Walkowiak à 6'35"....Bauvin à 8'45", Adriaenssens à 11'35".

Gaul affirme encore un peu plus sa supériorité dans la descente sur Grenoble et remporte de haute main la plus belle étape du Tour.

### LE CLASSEMENT

- |                              |          |
|------------------------------|----------|
| 1. Charly GAUL (L-Mix)       | 8h14'11" |
| 2. Stan OCKERS (B)           | 3'22"    |
| 3. Gastone NENCINI (I)       | 7'29"    |
| 4. Federico BAHAMONTES (E)   |          |
| 5. Roger WALKOWIAK (NEC)     |          |
| 6. Arrigo PADOVAN (I)        | 9'19"    |
| 7. Brian ROBINSON (L-Mix)    |          |
| 8. Gilbert BAUVIN (F)        |          |
| 9. Richard VAN GENECHTEN (B) |          |
| 10. René PRIVAT (F)          |          |
| 11. Nino DEFILIPPIS (I)      | 11'17"   |
| 12. Fred DE BRUYNE (B)       |          |
| 13. Jean FORESTIER (F)       |          |
| 14. Pasquale FORNARA (I)     | 11'58"   |
| 15. Alvé BARBOSA (L-Mix)     |          |
| 23. Jean ADRIAENSSENS (B)    | 13'21"   |
| 25. Fernand PICOT (O)        | 15'38"   |
| 30. Wout WAGTMANS (NL)       |          |
| 31. Nello LAUREDI (SE)       | 17'42"   |
| 46. André DARRIGADE (F)      | 24'12"   |



49. Gerrit VOORTING (NL) 24'48"  
 60. Bruno MONTI (I) 31'05"  
 92. Miguel CHACON (E) 57'25"

#### Arrivés hors délais

Ernst TRAXEL (CH)  
 Aldo BOLZAN (L-Mix)

### CLASSEMENT GENERAL



1. Roger WALKOWIAK (NEC)  
99h 50'30"
2. Gilbert BAUVIN (F) 3'56"
3. Wout WAGTMANS (NL) 4'12"
4. Jean ADRIAENSSENS (B) 8'44"
5. Nino DEFILIPPIS (I) 11'02"
6. F. BAHAMONTES (E) 13'41"
7. Nello LAUREDI (SE) 14'40"
8. Fernand PICOT (O) 17'35"
9. René PRIVAT (F) 19'18"
10. Alvès BARBOSA (L-Mix) 22'17"

NB: Wagtmans a été pénalisé de 30" pour avoir été poussé par Nolten.

*Des candidats à la victoire, Walko était tout simplement le meilleur ! Bauvin s'est battu avec les moyens du bord. Bien aidé par Privat, Forestier, Géminiani et Mallejac dans la vallée de la Romanche, il a remarquablement limité les dégâts dans le Luitel. Dommage pour lui que l'équipe de France ne se soit pas mise plus tôt à son service !*

*Le grand vaincu est cependant Jean Adriaenssens, ou plutôt l'équipe*

*belge. Quelle (méchante) mouche avait donc piqué Van Genechten (surtout) et Ockers pour qu'ils laissent leur chef de file s'époumoner quelques centaines de mètres derrière eux dans le vent debout ? Quoique... Il semble bien que Sylvère Maes se soit une fois de plus contenté de subir les événements sans chercher à les influencer.*

*Les commentaires de la presse française seront après coup d'ailleurs plus féroces que ceux des journaux belges.*

*Sous la plume de Jean Leulliot, on peut lire: « C'est dans les 50 derniers km et uniquement sur une faute de tactique que la victoire finale a échappé à la Belgique. Si Marcel Bidot avait commis une aussi grossière erreur, le soir même, il aurait été brûlé sur la place de Grenoble. »*

*Et Jacques Goddet d'enfoncer le clou: « Il est inconcevable ... qu'il n'ait pas été attendu par Ockers et Van Genechten. Non seulement le jeune Jean... aurait probablement refait son retard, mais surtout il ne se*

*Ockers et Van Genechten à rester avec Walkowiak et Gaul alors que le Luitel allait commander la fin de la course ? »*

*A la décharge de Sylvère Maes, il faut cependant préciser qu'il n'était pas responsable de la sélection et que, par conséquent, il n'occupait pas la même position de force vis-à-vis des coureurs que ses collègues.*

*En outre, le régionalisme et le provincialisme (pour ne pas parler de la linguistique) sévissaient à outrance au sein de la Ligue et de la presse. Tout sacrifice demandé à un coureur était automatiquement condamné par l'un ou par l'autre! A 24 ans, Adriaenssens n'avait pas encore la personnalité requise pour s'imposer à ses équipiers. A la veille du départ, il déclarait: « Mon rôle est connu: porteur d'eau, comme les autres années. Que puis-je exiger de plus dans un Tour de France? »*

### 19ème étape GRENOBLE - SAINT-ETIENNE 173 Km



*Ockers passe détaché le col du Grand Bois et fonce vers St Etienne (photo France Soir)*

*serait pas fusillé à rouler seul avec Bahamontes dans les conditions les plus épuisantes. Quel intérêt avaient*

*Pour la première fois depuis Reims, il ne se passe rien durant les premières heures de course dispu-*



tées par une chaleur accablante.

Une chute d'apparence banale provoque la dernière grosse alerte de ce Tour au pied du col de l'Oeilion. En effet, Walko s'est laissé surprendre au cœur du peloton et se retrouve au sol dans un enchevêtrement de vélos. Bauvin ne peut évidemment pas laisser passer cette occasion unique et sonne la charge à la tête du peloton, suivi par les seuls Gaul, Ockers et Bahamontes, rejoints après une dure poursuite par Adriaenssens et Huot

Distancé de 1'40", Walkowiak est secouru par Scribante et Deledda de manière très active, trop active même puisqu'il sera pénalisé de 30" pour avoir été poussé à plusieurs reprises par Deledda.

Toutefois, Walko va rapidement «oublier» ses équipiers et entreprendre de combler seul l'écart qui le sépare de ses adversaires directs. Les dents serrées, grimaçant sous l'intensité de l'effort, il n'est plus qu'à 1'10" à 4 km du sommet et à 48" au moment de basculer dans la descente.

Au terme d'une dégringolade à tombeaux ouverts, il tombe sur le dos des fuyards à Saint-Julien-Molins-Molette !

Ce petit malin de Stan Ockers profite de la pause engendrée par ce regroupement pour filer sur la pointe des pieds: Walkowiak observe Bauvin, Gaul, Bahamontes et Huot pensent au classement des grimpeurs et Adriaenssens protégé la fuge de son copain anversois.

Lorsque Gaul, Bahamontes et Janssens se dégagent à leur tour, Walko n'a toujours aucune raison de réagir, pour autant qu'il en soit encore capable d'ailleurs.

Au sommet du Grand-Bois, Ockers précède le trio Gaul de 2'10", le groupe Walko de 3'30" alors que le 10ème est déjà à 5'30". Les deux derniers cols du Tour ont provoqué des écarts inespérés!

Le petit Stan n'est évidem-

ment plus inquiété et il s'impose sans coup férir sur le cours Fauriel.

## LE CLASSEMENT

1. Stan OCKERS (B) 5h 32'08"
2. Charly GAUL (L-Mix) 2'12"
3. Marcel JANSSENS (B)
4. Federico BAHAMONTES (E)
5. Jean FORESTIER (F) 3'44"
6. Roger WALKOWIAK (NEC)
7. Valentin HUOT (SO)
8. Gilbert BAUVIN (F)
9. Jean ADRIAENSSENS (B)
10. André DARRIGADE (F) 5'08"
11. Joseph THOMIN (O)
12. Gastone NENCINI (I)
13. Gilbert DESMET (B)
14. Louis BERGAUD (F)
15. Gerrit VOORTING (NL)

19. Nello LAUREDI (SE)
20. Nino DEFILIPPIS (I)
21. René PRIVAT (F)
27. Wout WAGTMANS (NL) 7'20"
40. Alvé BARBOSA (L-Mix) 9'04"
53. Fernand PICOT (O) 19'57"
92. Werner ARNOLD (CH) 37'20"

## CLASSEMENT GENERAL

1. Roger WALKOWIAK (NEC) 105h26'52"
2. Gilbert BAUVIN (F) 3'26"
3. Wout WAGTMANS (NL) 7'18"
4. Jean ADRIAENSSENS (B) 9'14"
5. F. BAHAMONTES (E) 11'39"
6. Nino DEFILIPPIS (I) 11'56"
7. Nello LAUREDI (SE) 15'34"
8. Stan OCKERS (B) 20'11"
9. René PRIVAT (F) 20'12"
10. Gerrit VOORTING (NL) 27'41"

*Il faut revenir sur les malheurs de Fernand Picot, passés inaperçus la veille. Victime d'un bris d'axe peu avant le sommet de la Croix-de-Fer, il était ensuite tombé dans la descente. Mal remis de ses blessures, il est encore un des grands perdants de cette journée.*

*En deux étapes, il est passé de la 8ème à la 14ème place au général et il a perdu définitivement le maillot vert...*

## 20ème étape SAINT-ETIENNE - LYON CLM74 Km

Dernière étape importante, ce contre la montre de 74 km se dispute sur un parcours vallonné. Walkowiak, arrivé très fatigué la veille, manque de références dans ce domaine, mais Bauvin, quoique plus réputé que le leader, n'est pas non plus un vrai foudre de guerre dans la spécialité. Quant à leurs suivants, trop distancés pour pouvoir inquiéter les deux Français, ils vont se disputer les places d'honneur: moins d'une minute sépare Wagtman (3e) de Adriaenssens (4e), 17 secondes entre Bahamontes (5e) et Defilippis (6e), une malheureuse petite seconde Ockers (8e) et Privat (9"), 1'26" entre Voorting (10e) et Barbosa (11e). Le combat reste donc ouvert à tous les niveaux.

Parti dixième, avec un léger vent favorable, Miguel Bover, bien effacé jusqu'alors, s'empare du meilleur temps après avoir remonté 4 adversaires. A la surprise générale, aucun des rouleurs patentés du peloton ne réussira à améliorer la performance de l'Espagnol

Aux rayons des bonnes surprises, il faut également souligner la remarquable 3ème place de Claude Le Ber, un spécialiste, lui, et surtout la 7ème place de Hassenforder qui confirme une nouvelle fois l'étendue de sa classe, du moins lorsqu'il veut se donner la peine de rester sérieux.

Mais c'est évidemment vers la lutte des dix premiers que se tournent tous les yeux.

Au premier tiers de la course, après la côte de l'Aubépin, c'est Adri qui a réalisé le meilleur temps suivi de Ockers à 5", de Gaul à 35" et de Lauredi à 55". Bauvin détient le 19ème temps à 1'40" du Belge alors que Walko est 25ème à 2'05"

A mi-course, alors que Bover a pris le commandement, Adri précède Ockers et Gaul de 26". Bauvin est 16ème à 1'54 du Belge et Walko 29ème à 2'33"

Sur la piste du vélodrome lyonnais, Bover garde une seconde d'avance sur Adriaenssens, ce qui ne fait évidemment qu'attiser les regrets



de la colonie belge après le couac de la veille.

Bauvin termine finalement 5ème reprenant 2'01" au maillot jaune qui ne le précède désormais plus que de 1'25"

Wagtmans, qui termine ce Tour complètement épuisé et a en outre été victime d'une chute, laisse sa 4ème place à Bahamontes (qui eût cru que le Tolédan améliorerait un jour son classement au terme d'une telle étape?) et est maintenant directement menacé par Defilippis.

Barbosa, de son côté, s'assure une remarquable dixième place

## LE CLASSEMENT



Miguel BOVER déjà rhabillé et vainqueur de l'étape contre la montre félicite Bahamontes classé 11e (photo Miroir Sprint)

1. Miguel BOVER (E) 1h46'57"
2. Angelo ADRIAENSSENS (B) 1"
3. Claude LE BER (O) 1'01"
4. Stan OCKERS (B) 1'53"
5. Gilbert BAUVIN (F) 2'37"
6. Charly GAUL (L-Mix) 2'39"
7. R. HASENFORDER (D) 2'41"
8. Jean BRANKART (B) 2'48"
9. Joseph MIRAMDO (SE) 3'03"
10. Nello LAUREDI (SE) 3'05"
11. Federico BAHAMONTES (E) 3'13"
12. Jean FORESTIER (F) 3'21"
13. Marcel JANSSENS (B) 3'28"

- Raymond ELENA (SE)  
 15. Gilbert DESMET (B) 3'32"  
 16. Nino DEFILIPPIS (I) 3'41"  
 21. Alvérs BARBOSA (L-Mix) 4'08"  
 24. R. WALKOWIAK (NEC) 4'38"  
 38. Gerrit VOORTING (NL) 5'47"  
 42. René PRIVAT (F) 6'48"  
 61. Wout WAGTMANS (NL) 8'16"  
 90. Valentin HUOT (SO) 17'39"

### Arrivés Hors délais

Gilbert SCODELLER (NEC)  
 Jean LE GUILLY (IDF)

Roger Hassenforder, décidément métamorphosé et qui s'apprête enfin à terminer un Tour, part en solitaire à 190 km du but.

A Grazolles (km 85), il précède le peloton de 3'20". Vingt-deux bornes plus loin, au sommet du Beaulouis, son avance dépasse les 8'. A Vichy (km 148), elle est de 15'30" pour culminer à 19' à Gannat, à 67 km du but.

Botella reçoit un bon de sortie des équipiers de Walko qui se met ainsi à l'abri d'une prise de bonification éventuelle par ses rivaux directs.

## CLASSEMENT GENERAL

1. Roger WALKOWIAK (NEC) 107h18'27"
2. Gilbert BAUVIN (F) 1'25"
3. Jean ADRIAENSSENS (B) 3'07"
4. F. BAHAMONTES (E) 10'14"
5. Wout WAGTMANS (NL) 10'56"
6. Nino DEFILIPPIS (I) 10'59"
7. Nello LAUREDI (SE) 14'01"
8. Stan OCKERS (B) 17'26"
9. René PRIVAT (F) 22'22"
10. Alvérs BARBOSA (L-Mix) 26'37"

A vingt kilomètres de l'arrivée, sur une attaque de Robinson, seize coureurs sortent du peloton dont tous les premiers du classement sauf Adriaenssens et Wagtmans qui va y laisser sa cinquième place.

Hassen termine épuisé, mais victorieux alors que le héros du jour est bien évidemment Walkowiak qui arrive vêtu de jaune dans sa bonne cité de Montluçon.

## LE CLASSEMENT

1. Roger HASENFORDER (O) 7h04'02"
2. Salvador BOTELLA (E) 7'35"
3. Stan OCKERS (B) 8'08"
4. Tino SABBADINI (SO)
5. Albert DOLHATS (SO)
6. André DARRIGADE (F)
7. Gerrit VOORTING (NL)
8. Gilbert DESMET (B)
9. Federico BAHAMONTES (E)
10. Alvérs BARBOSA (L-Mix)
11. Gilbert BAUVIN (F)
12. Brian ROBINSON (L-Mix)
13. Angelo CONTERNO (I)
14. Nino DEFILIPPIS (I)
15. Roger WALKOWIAK (NEC)

19. René MARIGIL (E) 8'45" et 64 coureurs dont Adriaenssens et Wagtmans dans le même temps

89. Jean-Claude GRET (CH) 27'26"

### Non Partant

Miguel CHACON (E) (Furonculose)

## 21ème étape LYON - MONTLUÇON 237 km

Cette avant-dernière étape devrait être l'ultime occasion de détrôner Walko avec les deux dernières difficultés officielles du Tour, les modestes cols de la Luère et de Beaulouis.

Les coureurs du Sud-Est animent les premiers kilomètres, étroitement marqués par les coéquipiers du leader qui ne laissent partir personne.

Après une demi-heure de course, c'est Jean Dotto qui franchit en tête le Col de la Luère devant Charly Gaul qui s'adjuge définitivement le titre de meilleur grimpeur.

Le peloton est déjà étiré sur plus de 3', mais tous les lâchés vont revenir dans la descente.





HASSENFORDER épuisé après sa longue chevauchée victorieuse vers Montluçon (photo Miroir Sprint)



BAUVIN, WALKO et GEMINIANI sont tout sourire à la veille de l'arrivée à Paris (photo Miroir Sprint)

Walko n'est plus très fringant et que son équipe est plus dévouée que vraiment performante.

Toutefois, les intentions belliqueuses déclarées avant le départ resteront lettre morte (ou presque) durant cette interminable randonnée. Adriaenssens attaquera bien à quelques reprises, mais ses assauts manqueront singulièrement de tranchant et face aux forces conjuguées des équipiers de Walko et de Bauvin, il ne donnera jamais l'impression de pouvoir renverser la situation. Bauvin restera étonnamment passif toute la journée, se contentant de contrer le Belge, ce qui fera circuler certaines rumeurs selon lesquelles il aurait été décidé que la victoire devait rester dans le giron des Saint-Raphaël et que Bauvin ne porterait aucune action offensive contre Walko (son coéquipier durant le reste de la saison) de crainte de voir le 3ème larron, en l'occurrence Adriaenssens, les mettre d'accord.

Cette parenthèse (qui n'entend diminuer en rien les mérites du vainqueur) fermée, revenons-en à l'histoire de cette dernière journée qui ne commence en réalité qu'à 50 km du Parc des Princes.

Un quatuor formé de Desmet, Nencini, Mirando et Le Ber se dégage du peloton. Malgré quelques tentatives des Belges et de Darrigade notamment, ils ne seront plus rejoints avant le Parc des Princes. Le dernier sprint du Tour est aussi le plus serré et Nencini l'emporte d'un soufflé sur les 2 Régionaux.

## LE CLASSEMENT

1. Gastone NENCINI (I) 9h28'05"
2. Claude LE BER (O)
3. Joseph MIRANDO (SE)
4. Gilbert DESMET (B)
5. Alessandro FANTINI (I) 2'00"
6. Stan OCKERS (B)
7. André DARRIGADE (F)
8. Joseph THOMIN (O)
9. Gerrit VOORTING (NL)
10. Agostino COLETTI (I)
11. Alfred DE BRUYNE (B)
12. Raymond HOORELBEKE (IDF)
13. Richard VAN GENECHTEN (B)
14. Wout WAGTMANS (NL)

## CLASSEMENT GENERAL

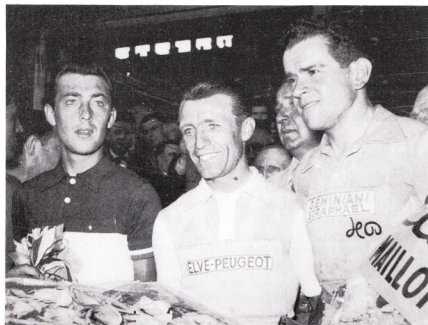
1. Roger WALKOWIAK (NEC) 114h30'39"
2. Gilbert BAUVIN (F) 1'25"
3. Jean ADRIAENSSENS (B) 3'44"
4. F. BAHAMONTES (E) 10'14"
5. Nino DEFILIPPIS (I) 10'59"
6. Wout WAGTMANS (NL) 11'33"
7. Nello LAUREDI (SE) 14'01"
8. Stan OCKERS (B) 17'26"
9. René PRIVAT (F) 22'59"
10. Alvès BARBOSA (L-Mix) 26'37"

## 22ème étape MONTLUÇON - PARIS 331 Km

Un des noms les plus fréquemment évoqués au départ de l'ultime étape n'est autre que celui de Jean Robic !

Un coup de Jarnac comparable à celui de 47 semble en effet toujours possible d'autant plus que





Les trois vainqueurs des principaux classements :  
GAUL (GPM), OCKERS (Points) et WALKO (maillot jaune de ce Tour 1956)  
(Photo Sport)

15. Jan NOLTEN (NL)  
19. Arrigo PADOVAN (I) 2'34"  
et 62 coureurs dans le même temps  
88. Robert GIBANEL (SO) 13'22"

#### Abandon

Raymond ELENA (SE) (malade)

21. Gilbert DESMET (B) 50'56"  
22. Gastone NENCINI (I) 54'56"  
23. Bruno MONTI (I) 56'58"  
24. Pasquale FORNARA (I) 59'58"  
25. Maurice QUENTIN (O) 1h03'53"  
26. Arrigo PADOVAN (I) 1h07'25"  
27. Agostino COLETTI (I) 1h09'13"  
28. Jan NOLTEN (NL) 1h09'27"  
29. Jesus LORONO (E) 1h22'24"  
30. L. VAN DER PLUYM (NL) 1h24'10"

#### LE CLASSEMENT FINAL

1. Roger WALKOWIAK (NEC)  
124h01'16"  
2. Gilbert BAUVIN (F) 1'25"  
3. J. ADRIAENSSENS (B) 3'44"  
4. F. BAHAMONTES (E) 10'14"  
5. Nino DEFILIPPIS (I) 10'25"  
6. Wout WAGTMANS (NL) 10'59"  
7. Nello LAUREDI (SE) 14'01"  
8. Stan OCKERS (B) 16'52"  
9. René PRIVAT (F) 22'59"  
10. Alves BARBOSA (L-Mix) 26'03"  
11. Gerrit VOORTING (NL) 27'16"  
12. Jean FORESTIER (F) 30'15"  
13. Charly GAUL (L-Mix) 32'14"  
14. Brian ROBINSON (L-Mix) 33'54"  
15. Daan DE GROOT (NL) 38'40"  
16. André DARRIGADE (F) 39'51"  
17. Alex CLOSE (B) 41'47"  
18. Fernand PICOT (O) 42'28"  
19. Jean DOTTO (SE) 47'19"  
20. Alfred DE BRUYNE (B) 49'53"



Le portugais Alves BARBOSA  
l'une des révélations de la course

31. Pierre BEUFFEUIL (SO) 1h24'58"  
32. Marcel JANSSENS (B) 1h25'15"  
33. Raymond IMPANIS (B) 1h25'59"  
34. Jean MALLEJAC (F) 1h26'32"

35. Antonin ROLLAND (F) 1h29'52"  
36. Jean-Pierre SCHMITZ (L-Mix)  
1h32'57"  
37. Joseph THOMIN (O) 1h34'02"  
38. Nicolas BARONE (IDF) 1h39'57"  
39. Jean BRANKART (B) 1h41'06"  
40. R. HOORELBEKE (IDF) 1h43'41"  
41. Angelo CONTERNO (I) 1h45'55"  
42. Pietro GIUDICI (I) 1h46'58"  
43. Mario BERTOLO (NEC) 1h48'51"  
44. F. SIGUENZA (IDF) 1h49'25"  
45. R. VAN GENECHTEN (B) 1h51'32"  
46. Pierre BARBOTIN (F) 1h53'38"  
47. M. SCHELLENBERG (CH) 1h55'40"  
48. Alessandro FANTINI (I) 1h57'20"  
49. Raphaël GEMINIANI (F) 1h57'32"  
50. R. HASSENFORDER (O) 1h59'20"  
51. Marcel ERNZER (L-Mix) 2h06'19"  
52. P. SCRIBANTE (NEC) 2h10'24"  
53. Vincent VITETTA (SE) 2h11'01"  
54. Louis BERGAUD (F) 2h16'36"  
55. Pierino BAFFI (I) 2h17'54"  
56. Louis CAPUT (O) 2h20'53"  
57. Jean LERDA (SE) 2h22'47"  
58. René MARIGIL (E) 2h23'57"  
59. Claude LE BER (O) 2h29'28"  
60. J-Claude GREY (CH) 2h29'56"  
61. Valentin HUOT (SO) 2h30'45"  
62. Remo PIANEZZI (CH) 2h31'07"  
63. Joseph MORVAN (O) 2h32'40"  
64. Claude FREI (CH) 2h34'09"  
65. Salvador BOTELLA (E) 2h34'28"  
66. Alfred TONELLO (IDF) 2h38'49"  
67. Maurice LAMPRE (SO) 2h47'30"  
68. Nicolas MORN (L-Mix) 2h47'37"  
69. R. MEYZENQ (SE) 2h48'08"  
70. Bernardo RUIZ (E) 2h50'24"  
71. A. DELEDDA (NEC) 2h52'37"  
72. Jean SKERL (IDF) 2h55'51"  
73. Robert GIBANEL (SO) 2h57'18"  
74. Miguel BOVER (E) 2h59'16"  
75. J. MIRANDO (SE) 3h02'03"  
76. Amand AUDAIRE (O) 3h03'33"  
77. Carmelo MORALES (E) 3h05'19"  
78. Albert DOLHATS (SO) 3h07'01"  
79. Marcel GUITARD (SO) 3h09'12"  
80. Camille HUYGHE (NEC) 3h11'07"  
81. José SERRA (E) 3h16'56"  
82. Roger CHUPIN (NEC) 3h19'07"  
83. Willy KEMP (L-Mix) 3h23'06"  
84. Tino SABBADINI (SO) 3h38'29"  
85. Philippe AGUT (SO) 3h52'47"  
86. Jef LAHAYE (NL) 4h02'22"  
87. Werner ARNOLD (CH) 4h07'53"  
88. R. CHAUSSABEL (SE) 4h10'18"

suite en page 32



Ce tableau résume l'évolution des positions et des écarts des 15 premiers.

Ce tableau reprend - entre parenthèses la position que chacun des 15 premiers occupait après chaque étape  
- l'écart qui sépare Walkowiak de ses suivants. Le signe - signifie que l'écart est à l'avantage des adversaires de Walko. Le signe + précède l'avance que possédait Walko.

	1e Et	2e Et	3e Et	4e Et	A 4 Et B	5e Et	6e Et	7e Et	8e Et	9e Et	10e Et	11e Et	
WALKOWIAK (50)	(43)	(46)	(44)	(20)	(9)	(5)	(1)	(1)	(1)	(7)	(7)		
BAUVIN	-	(17) -1'32"	(28) -1'32"	(31) -2'24"	(21) -2'21"	(11) +1'04"	(13) +12'31"	(19) +12'31"	(9) +12'31"	(12) +12'31"	(11) -1'40"	(6) -1'40"	(5)
ADRIAENSSENS	(10) -0'48"	(13) -2'20"	(18) -2'20"	(22) -2'19"	(37) +11'52"	(40) +15'19"	(23) +15'19"	(10) +15'19"	(8) +7'58"	(7) +7'58"	(4) -6'13"	(2) -6'13"	
BAHAMONTES(58)	(59) +3'15"	(63) +4'13"	(57) +4'13"	(34) +3'05"	(37) +11'38"	(45) +15'05"	(56) +26'30"	(48) +45'16"	(43) +41'08"	(44) +41'08"	(35) +41'08"		
DEFILIPPIS	(19) -	(30) -1'32"	(35) -1'32"	(25) -2'02"	(40) +12'09"	(42) +15'34"	(49) +27'01"	(22) +27'01"	(24) +27'01"	(21) +27'01"	(16) +12'50"	(11) +11'50"	
WAGTMANS	(46) -	(38) -1'32"	(34) -1'32"	(41) -0'38"	(17) -0'35"	(18) +2'52"	(6) +10'28"	(5) +10'28"	(4) +6'20"	(10) +6'20"	(9) +6'20"		
LAUREDI	(7) -5'24"	(4) -7'20"	(9) -7'20"	(8) -7'45"	(3) -7'52"	(3) -4'25"	(10) +7'00"	(5) +7'00"	(6) +7'00"	(5) +7'00"	(3) -7'11"	(4) -2'47"	
OCKERS	(14) -	(28) -1'32"	(30) -1'32"	(17) -2'39"	(10) -2'36"	(12) +0'51"	(17) +12'16"	(29) +31'02"	(31) +31'02"	(29) +31'02"	(32) +31'02"	(23) +30'32"	
PRIVAT	(48) -	(44) +0'58"	(51) +0'58"	(49) +1'11"	(19) -0'31"	(20) +2'56"	(8) +2'56"	(19) +21'42"	(14) +14'21"	(13) +14'21"	(18) +14'21"	(13) +14'32"	
BARBOSA	(6) -5'24"	(62) +4'33"	(6) -10'13"	(6) -10'37"	(25) +3'04"	(25) +6'31"	(30) +17'56"	(14) +17'56"	(17) +17'56"	(16) +17'56"	(13) +10'06"	(16) +18'32"	
VOORTING	(5) -5'24"	(5) -6'56"	(10) -6'56"	(10) -7'03"	(2) -9'15"	(2) -5'48"	(9) +5'37"	(4) +5'07"	(4) +5'07"	(3) +5'07"	(1) -9'04"	(3) -4'49"	
FORESTIER	(49) -	(26) -1'56"	(24) -1'56"	(27) -1'55"	(41) +12'16"	(28) +12'16"	(29) +17'39"	(41) +36'25"	(43) +36'25"	(38) +36'25"	(23) +22'14"	(19) +22'14"	
GAUL	(41) -	(40) -1'32"	(40) -1'32"	(15) -3'12"	(31) +10'59"	(33) +14'26"	(41) +25'51"	(52) +44'37"	(55) +44'37"	(50) +44'37"	(51) +44'37"	(37) +44'37"	
ROBINSON	(3) -7'28"	(3) -7'28"	(8) -7'28"	(9) -7'33"	(4) -7'30"	(4) -4'03"	(11) +7'22"	(20) +26'08"	(19) +18'47"	(17) +18'47"	(21) +18'47"	(18) +22'10"	
DE GROOT	(8) -1'54"	(8) -3'26"	(14) -3'26"	(24) -2'08"	(12) -2'05"	(5) -2'05"	(2) -2'05"	(12) +16'41"	(9) +9'20"	(8) +9'20"	(12) +9'20"	(12) +13'22"	



12e Et 13e Et 14e Et 15e Et 16e Et 17e Et 18e Et 19e Et 20e Et 21e Et 22e Et

(7) (5) (7) (5) (5) (2) (1) (1) (1) (1) (1)

(4) (7) (9) (7) (7) (3) (2) (2) (2) (2) (2)  
-1'40" +2'06" +2'06" +2'06" +2'06" +2'06" +3'56" +3'26" +1'25" +1'25" +1'25"

(7) (1) (1) (8) (8) (8) (4) (3) (3) (3) (3)  
-5'40" -5'40" -5'40" +2'52" +2'52" +2'52" +8'44" +8'14" +3'07" +3'44" +3'44"

(28) (24) (17) (14) (13) (9) (6) (5) (4) (4) (4)  
+38'53" +38'53" +21'28" +21'28" +13'41" +13'41" +13'41" +11'39" +10'14" +10'14" +10'14"

(8) (8) (11) (10) (11) (6) (5) (6) (6) (5) (5)  
+9'14" +8'14" +8'14" +8'14" +8'14" +7'14" +11'02" +11'56" +10'59" +10'59" +10'25"

(10) (9) (2) (1) (1) (1) (3) (3) (5) (6) (6)  
+12'58" +12'58" -4'27" -4'27" -4'27" -4'27" +4'12" +7'18" +10'56" +11'33" +10'59"

(2) (2) (4) (2) (2) (5) (7) (7) (7) (7) (7)  
-2'47" -2'47" -2'47" -2'47" -2'54" +4'27" +14'40" +15'34" +14'01" +14'01" +14'01"

(21) (19) (23) (23) (23) (18) (11) (8) (8) (8) (8)  
+30'32" +30'32" +30'32" +30'32" +30'32" +30'02" +25'25" +20'11" +17'26" +17'26" +16'52"

(14) (13) (14) (13) (14) (11) (9) (9) (9) (9) (9)  
+17'28" +17'28" +17'28" +17'28" +17'28" +17'28" +19'18" +20'12" +22'22" +22'59" +22'59"

(12) (11) (12) (12) (10) (12) (10) (11) (10) (10) (10)  
+15'07" +15'07" +15'07" +15'07" +7'20" +17'48" +22'17" +27'07" +26'37" +26'37" +26'03"

(3) (3) (5) (3) (3) (7) (12) (10) (11) (11) (11)  
-1'53" -1'53" -1'53" -1'53" -2'00" +8'28" +25'47" +26'41" +27'50" +27'50" +27'16"

(17) (17) (20) (18) (15) (16) (14) (13) (12) (12) (12)  
+27'51" +27'51" +27'51" +27'07" +18'20" +28'48" +32'36" +32'06" +30'49" +30'49" 30'15"

(33) (26) (29) (28) (29) (24) (17) (15) (13) (13) (13)  
+44'37" +44'37" +44'37" +44'37" +44'37" +44'37" +36'08" +33'36" +31'37" +32'14" +32'14"

(15) (15) (19) (17) (19) (15) (13) (12) (14) (14) (14)  
+24'18" +24'18" +24'18" +26'48" +26'48" +26'48" +28'38" +29'32" +32'15" +32'15" +33'54"

(16) (16) (10) (11) (12) (14) (15) (16) (15) (15) (15)  
+24'37" +24'37" +6'42" +11'37" +11'37" +22'05" +34'35" +37'41" +38'03" +38'40" +38'40"

Nous découvrons notamment que - Walkowiak n'a pas quitté les dix premières places depuis la 5ème étape.  
- les 4 étapes alpêtres (de la 10ème à la 19ème) lui ont permis de creuser l'écart vis-à-vis de ses adversaires directs malgré la pénalité de 30" qui l'a frappé au terme de la 19ème étape  
- depuis la 10ème étape, l'écart entre le vainqueur et Bauvin n'a jamais dépassé les 4"  
- Bahamontes a effectué une remontée constante après une première semaine catastrophique  
- Lauredi est resté dans les dix premiers du classement général durant tout le Tour.



Voilà donc l'histoire de ce fameux Tour à la Walko.

Les circonstances lui ont certes été favorables avec la neutralisation mutuelle que se sont «infligée» Ockers et Gaul ainsi qu'un manque certain de coordination au sein des équipes de France et de Belgique.

Mais une certaine d'autres participants auraient pu en profiter tout comme lui, et notamment Bahamontes et Nencini, deux futurs vainqueurs indiscutés.

Paradoxalement, la faiblesse

de son équipe l'a sans doute servi dans ce sens qu'il ne subissait pas le stress entraîné par l'obligation impérieuse de réaliser à tout prix une grande performance et qu'il pouvait mener sa course à sa guise sans se soucier de qui que ce soit. Embrigadé dans l'équipe de France, il n'aurait été qu'un pion parmi d'autres et il est quasi certain qu'il serait resté (ou retombé en cours d'épreuve) dans l'anonymat.

Son directeur sportif, Sauveur Ducazeaux, a eu l'extrême mérite de lui faire prendre conscience de ses possibilités virtuelles, trop souvent négligées au sein d'une équipe aussi riche que Saint-Raphaël et surtout le réanimer d'une ambition sommeillante.



Sauveur DUCAZEUX,  
un directeur sportif comblé

## LE CLASSEMENT DES GRIMPEURS

Seuls, vingt cols entraînent en ligne de compte pour ce classement : 6 de première catégorie (dotés de 10 à 1 point), 6 de deuxième (dotés de 6 à 1 point) et 8 de troisième (dotés de 3 à 1 point).

		Premier	Deuxième	Troisième
11ème étape	Aubisque (I)	Huot	Ockers	Bahamontes
12ème étape	Aspin (II)	Defilippis	Schmitz	Ruiz
	Peyresourde(I)	Schmitz	Ruiz	Huot
13ème étape	Les Ares (III)	Monti	Bahamontes	Gaul
	Portet d'Aspet(II)	Gaul	Huot	Bahamontes
	Latrape (III)	Gaul	Darrigade	Ockers
15ème étape	La Vayède (III)	Defilippis	Forestier	Huot
16ème étape	Le Pointu (III)	Forestier	Van Genechten	Nolten
	La Croix de			
	l'Homme Mort (III)	Forestier	Van Genechten	Nolten
	La Sentinelle(III)	Forestier	Van Genechten	Nolten
17ème étape	Izoard (I)	Huot	Bahamontes	Ockers
	Montgenèvre (II)	Huot	Le Guilly	Gaul
	Sestriere (I)	Gaul	Huot	Bahamontes
18ème étape	Mont-Cenis (I)	Bahamontes	Van Genechten	Gaul
	Croix-de-Fer (I)	Marigil	Padovan	Van Genechten
	Luitel (II)	Gaul	Ockers	Bahamontes
19ème étape	L'Oeilon (II)	Bahamontes	Gaul	Ockers
	Grand-Bois (II)	Ockers	Gaul	Janssens
21ème étape	La Luère (III)	Dotto	Gaul	Forestier
	Beaulouis (III)	Hassenforder	Gaul	Bahamontes

Valentin Huot n'a cédé le commandement à Charly Gaul que dans l'ascension du Grand-Bois. Au départ de la 19ème étape, Charly précédait Huot de ... 1 point et Bahamontes de 2 points. Ce sont donc deux cols de troisième catégorie (dont un conquis par Hassenforder - ô ironie) qui ont permis au Luxembourgeois de s'adjuger ce classement.





L'équipe belge victorieuse à l'interéquipes (photo Het Nieuwsblad)

## Le classement final

1. Charly GAUL (L-Mix)	71points
2. Federico BAHAMONTES (E)	67
3. Valentin HUOT (SO)	65
4. Stan OCKERS (B)	55
5. R. VAN GENECHTEN (B)	30
6. Roger WALKOWIAK (NEC)	27
7. J-P SCHMITZ (L-Mix)	15
8. Raymond MEYZENQ (SE)	14
9. Jean ADRIAENSSENS (B)	13
Jean FORESTIER (F)	13
Bernardo RUIZ (E)	13

## LE CLASSEMENT INTEREQUIPES

Très richement doté (l'équipe victorieuse est gratifiée de 3 millions de francs alors que le vainqueur individuel ne reçoit que 2 millions), le challenge Martini influençait le déroulement de la course de manière beaucoup plus importante qu'actuellement. Il était fréquemment raison (ou prétexte) à des combinaisons tactiques inattendues qui permettaient à certains coureurs de collaborer avec des adversaires dangereux pour leur chef de file sous couvert de défendre les chances de l'équipe dans ce classement devenu annexe de nos jours.

Le classement journalier s'établit par l'addition des temps des 3 premiers et le classement général par l'addition des temps quotidiens.

Les 22 victoires partielles sont revenues à la Belgique (7), à l'Ouest (5), à l'Italie (4), au Luxembourg-mixte (3), à la Hollande (2) et au Sud-Est (1)

Les casquettes jaunes ont été l'apanage du Luxembourg-mixte (de la 1ère à la 3ème étape), de la France (de la 4ème à la 6ème), de la Belgique (7ème), de l'Ouest (8ème et 9ème) avant de coiffer définitivement les Belges dès le 10ème jour.

## Le classement final

1. BELGIQUE	369h 47'42"
2. ITALIE	1h04'26"
3. HOLLANDE	1h13'11"
4. FRANCE	1h24'08"
5. OUEST	1h44'12"
6. SUD-EST	2h57'39"
7. ESPAGNE	3h04'35"
8. LUXEMBOURG-MIXTE	3h12'59"
9. NORD-EST-CENTRE	3h55'25"
10. SUD-OUEST	4h43'10"
11. ILE-DE-FRANCE	5h33'50"
12. SUISSE	6h41'33"

## LE CLASSEMENT AUX POINTS

Ce classement s'effectue selon la bonne vieille méthode qui, au début du siècle, servait régulièrement de classement général: addition des places obtenues aux diverses arrivées sur l'ensemble de la compétition. Ce mode de calcul récompense évidemment le coureur régulier, capable de tirer son épingle du jeu sur tous les terrains, mais elle à l'inconvénient de pénaliser le malchanceux qui, par exemple, serait victime d'une chute ou d'une crevaisson en vue de l'arrivée.

Les différents porteurs du maillot vert ont été Darrigade (1ère et 2ème étapes), Gilbert Desmet (3e), Hassenforder (4e et 5e), De Groot (6e), Picot (7e), De Groot (8e, 9e et 10e), Darrigade (11e), Picot (de la 12e à la 17e) et Stan Ockers (à partir de la 18e)

Les Alpes ont donc été fatales au jeune Breton. Le petit Stan (2 fois 2e et 1 fois 1er) lui a repris 100 points en 3 étapes.

Picot n'en reste pas moins une



des très agréables surprises du Tour tant par sa clairvoyance que par son omniprésence avant sa chute.

8. Raymond ELENA (SE)	92
9. Nello LAUREDI (SE)	83
10. Pierre BARBOTIN (F)	77

## LE CLASSEMENT

1. Stan OCKERS (B)	280 pts
2. Fernand PICOT (O)	464
3. Gerrit VOORTING (NL)	465
4. André DARRIGADE (F)	489
5. Gilbert BAUVIN (F)	510
6. Daan DE GROOT (NL)	546
7. Gilbert DESMET (B)	578
8. Nino DEFILIPPIS (I)	596
9. Nello LAUREDI (SE)	624
10. Alvès BARBOSA (L-Mix)	628

## LA COMBATIVITE

Attribuée quotidiennement par un jury de journalistes présidé par Jacques Goddet et Félix Lévitain, la prime de la combativité était très appréciée des coureurs, car richement récompensée. Le vainqueur final recevait en effet 500.000 francs, soit la même somme que le 4ème du classement général.

Ce classement était obtenu par l'addition des points reçus chaque jour.

Les élus successifs se nomment Brian Robinson (1), Pierre Pardoën (2), Claude Le Ber (3), Pierre Barbotin (4), Mario Bertolo (5), André Darrigade (6), Nello Lauredi (7), André Darrigade (8), Léo Van der Pluym (9), Nicolas Barone (10), Nino Defilippis (11), Jempy Schmitz (12), Nicolas Barone (13), Raymond Elena (14), Joseph Thomin (15), Alvès Barbosa (16), Charly Gaul (17), Roger Walkowiak (18), Stan Ockers (19), Jean Adriaenssens (20), Roger Hassenforder (21) et Claude Le Ber (22).

## LE CLASSEMENT

1. André DARRIGADE (F)	175 pts
2. R. HASSENFORDER (O)	142
3. Charly GAUL (L-Mix)	119
4. Nino DEFILIPPIS (I)	118
5. Nicolas BARONE (IDF)	106
6. Claude LE BER (O)	100
7. Roger WALKOWIAK (NEC)	98

## LA MALCHANCE

Naturellement moins convoitée que les autres primes, elle était le lot de consolation réservé aux victimes d'accidents mécaniques ou de chutes graves.

Elle a été attribuée successivement à Pierre Pardoën (1), Raymond Elena (2), Camille Huyghe (3), Alex Close (4), Miguel Poblet (5), René Marigil (6), Salvador Botella (7), Stanislas Bober (8), Mies Stolker (9), Alvès Barbosa (10), Joseph Thomin (11), François Mahé (12), André Darrigade (13), Pierre Beuffeuil (14), Jean Adriaenssens (15), Jean Brankart et Robert Gibanel (17), Fernand Picot (18), Nino Defilippis (19), Wout Wagtmans (20), Jean Forestier (21) et Raymond Elena (22)

Fernand Picot a été désigné comme le plus malchanceux sur l'ensemble du Tour à la suite de sa chute dans le col de la Croix-de-Fer.

## L'ELEGANCE

Cette prime a été attribuée ex aequo à Charly Gaul et Nicolas Barone.

Denis COULON

## L'ANNEE CYCLISTE

*Le Tome I de l'année 1943 reprenant les résultats du 1er janvier au 2 mai est paru (108 pages).*

*Nos amis Pierre Weecxsteen et Frédéric Girard ont une fois de plus fait oeuvre de patience et de persévérance à une époque où trouver trace des résultats cyclistes n'était pas une sinécure.*

*Prix: 120 FF par chèque postal, chèque bancaire ou mandat postal international auprès de Frédéric Girard, 1327, route d'Avignon - 13750 PLAN D'ORGON (F)*

# ILS NOUS ONT QUITTES

## Beryl BURTON



Durant de trop longues années, le seul et unique rendez-vous des championnes cyclistes fut le championnat du monde. Faute de courses par étapes ou d'autres épreuves à participation internationale, elles durent se contenter de deux lignes à leurs palmarès annuels: les championnats du monde et ceux de leur pays

Beryl Burton restera, à tout jamais, la reine incontestée des années 60 et du début de la décennie suivante, avec la Belge Yvonne Reynders.

Remarquable rouleuse, elle a décroché à 7 reprises un maillot arc-en-ciel: 2 sur route et 5 en poursuite.

Sur route, elle l'a emporté en 60 et en 67, et s'est classée 2ème en 61, 5ème en 59, 66, 72 et 74, 8ème en 62 et en 73, 9ème en 71, 10ème en 64, 13ème en 68 et 23ème en 65.

Elle est montée à 12 reprises sur le podium de la poursuite, disputant 8 finales (dont 5 contre Yvonne



Reynders). Championne mondiale en 59, 60, 62, 63 et 66, elle a été finaliste malheureuse en 61, 64 et 68. Médaillée de bronze en 67, 70, 71 et 73, elle s'est encore classée 4ème en 72 et 5ème en 74.

Elle totalise le chiffre étonnant (pour nous les continentaux) de 96 titres de Grande-Bretagne entre 1958 et 1983. Si l'on se souvient que nos amis britanniques sont particulièrement friands d'épreuves contre la montre et qu'ils organisent des championnats sur plusieurs distances dans cette spécialité, on peut comprendre à quel point elle a dominé cette discipline durant près de 20 ans.

Elle a été sacrée à 12 reprises championne nationale sur route et une fois de plus en poursuite.

Ses autres maillots nationaux, elles les a conquis dans les épreuves en solitaire: 4 sur les 10 miles, 24 sur les 25 miles, 23 sur les 50 miles, 18 sur les 100 miles (160 km) et 2 sur les 12 Heures. En toute logique, elle a également été sacrée à 25 reprises consécutivement (entre 1959 et 1983) British Best All Rounder.

Faute d'adversaires à sa taille chez les féminines, Beryl Burton a participé hors compétition au Grand Prix des Nations en 1968. Sur les 73 km 500 du parcours qu'elle couvrit à plus de 41 km 850 de moyenne, elle concéda certes 12'34" à Felice Gimondi, mais seulement 8'30" à Luis Ocana, 5'30" au spécialiste allemand Ad1er et 2'40" à son compatriote Graham Webb, le champion du monde amateur de 67. Même si certains conservateurs n'ont pas vu l'utilité de cette expérience, il leur a bien fallu reconnaître le mérite de la First Lady du cyclisme féminin en cette occasion.

Dès 1976, elle servait de guide à sa fille qui essayait avec un certain succès de succéder à son illustre mère. On les vit à quelques reprises occuper les deux plus hautes marches du podium d'un championnat national,

Née à Halton-Leeds le 12 mai 1937,

elle a trouvé la mort ce 5 mai, victime, semble-t-il, d'un chauffard.

## Raffaele DI PACO



Avec 15 victoires d'étapes au Giro et 11 au Tour de France, Raffaele Di Paco était un des meilleurs sprinters des années 30. La grosse majorité de ces succès (du moins sur les routes françaises), il les a conquis au terme de démêlés souvent houleux avec les Speicher, Pélissier ou Aerts au terme desquels les déclassements de l'un ou l'autre étaient fréquents.

Sprinter extrêmement doué et particulièrement élégant sur le vélo comme à la ville, Di Paco s'est souvent vu reprocher une multitude de défauts: bon vivant, séducteur, noceur ou un manque de courage, de persévérance et une recherche trop poussée de la facilité. En réalité, Di Paco possédait les défauts inhérents aux qualités propres des sprinters et il suscitait une jalousie certaine chez ses adversaires et même chez les journalistes qui étaient restés fidèles à l'image des forçats de la route souvent plus durs à la peine que réellement doués.

Né à Fauglia (Parme) le 7 juin 1908, Raffaele Di Paco a débuté en 1924 et est passé dans les rangs professionnels dès 1929 avec à son actif une victoire dans la semi-classique Milan - Savone et une 3ème

place au Tour de Lombardie, son meilleur résultat dans une classique italienne. L'année suivante, il remportait sa première victoire au Giro qu'il quittait durant la dernière étape.

Quasiment inconnu en France, il créait la sensation lors du Tour 1931 en remportant 5 étapes et en se classant à 14 reprises parmi les 5 premiers.

Il faillit récidiver l'année suivante lorsqu'il dut se contenter (?) de 4 succès partiels. En fin de saison, il était appelé par Alfredo Binda en personne pour disputer et remporter à ses côtés le Grand Prix de l'Industrie (l'ancêtre du Trophée Baracchi), preuve du vaste registre de ses qualités.

Victime d'une grave chute en 1933, il restait de nombreux jours entre la vie et la mort. Après une longue convalescence et une saison 1934 bien difficile, il donnait un nouvel élan à sa carrière dès 1935 sur les conseils de sa jeune épouse (une Parisienne).

Désormais, il n'allait plus participer qu'à un grand Tour par saison et rentabiliser intelligemment sa réputation et sa pointe de vitesse sur les pistes, hiver comme été. ( Il faut se souvenir de ce que la piste n'était pas considérée alors comme une branche mineure du cyclisme, bien au contraire, et que tous les champions de l'époque y trouvaient une part substantielle de leurs revenus)

Il allait se consacrer de plus en plus à la piste et on le retrouvait régulièrement au départ des Six Jours et d'autres réunions outre-Atlantique. C'est ainsi qu'il se trouvait en Argentine en mai 40 lorsqu'éclata la seconde guerre mondiale avec ses compatriotes Loatti, Bertola et De Neef, Huys, Slaats... Bloqués à l'autre bout du monde, ces Européens allaient subvenir à leurs besoins en écumant les pistes sud-américaines et, à l'occasion, les épreuves routières. Di Paco y remporta ses derniers succès en 41.

A la fin des hostilités, il revenait s'installer à Paris et se consacrait désormais à son entreprise d'ameublement et de décoration d'intérieur



(sauf en 48, lorsqu'il participa à quelques courses sans résultats notables)

Sa carrière d'homme d'affaires allait être aussi brillante que la cycliste et c'est fortune faite qu'il retournerait vivre dans son village natal dans sa vaste propriété entre les vignobles et les oliveraies. Il y est décédé ce 21 mai.

### Son Palmarès

#### 1927

Champion d'Italie interclubs ctm avec S.C. Labrone de Libourne (Coppa Italia)

#### 1928

1er du GP de la Ville de Trévise  
1er du GP d'Udine  
9e ex aequo du Tour de Lombardie  
16e de Milan - San Remo

#### 1929

1er de Milan - Savone  
1er de la 3ème étape du Tour de Campanie  
1er du Circuit du Piave (Belluno)  
1er du GP de la Ville de Trévise  
1er de la Coppa San Vito de Tagliamento  
3e du Tour de Lombardie  
3e du Tour de Campanie  
3e des 1ère et 2ème étapes  
10e du Tour de Romagne  
27e du Giro

#### 1930

1er de la 7ème étape du Giro  
1er de la Coppa Auricchio (Naples)  
2e du GP de Nice  
2e de la Course du 20 Septembre  
4e de Milan - San Remo  
8e de Predappio - Rome  
Ab à la 15ème étape du Giro  
2e des 4ème et 6ème étapes  
3e des 8ème et 14ème étapes

#### 1931

1er des 10ème, 11ème, 19ème, 21ème et 22ème étapes du Tour  
7e du Tour de Calabre  
17e du Tour  
2e de la 13ème étape  
3e des 1ère, 15ème, 16ème et 24ème étapes  
4e des 4ème, 5ème et 6ème étapes  
5e de la 2ème étape

Maillot jaune de la 4ème à la 7ème

étape

33e du Giro

3e de la 8ème étape

#### 1932

1er des 9ème, 14ème, 17ème et 18ème étapes du Tour  
1er de la 5ème étape du Giro  
1er du GP de l'Industrie (avec Binda)  
4e du Tour de Campanie  
6e de Milan - San Remo  
7e de la course de sélection (pour le Mondial)  
33e du Tour  
2e des 3ème et 15ème étapes  
3e des 7ème et 19ème étapes  
5e de la 21ème étape  
Abandon à la 8ème étape du Giro  
2e des 3ème, 4ème et 7ème étapes  
3e de la 6ème étape

2e des 20 Heures de Béziers (avec Bresciani)

#### 1933

10e du Circuit des Deux Provinces  
14e de Milan - San Remo  
Abandon à la 7ème étape du Tour  
5e de la 5ème étape  
2e du Critérium des As (Palais des Sports de Bruxelles)

#### 1934

1er de Milan - Ascoli  
1er de la 1ère étape  
2e de la 2ème étape  
1er du critérium de Brasschaat  
2e du Tour de Vénétie  
16e de Milan - San Remo  
10e du Championnat d'Italie (aux points)  
Abandon à la 2ème étape du Tour de France  
Abandon à la 3ème étape du Giro

#### 1935

1er des 9ème, 14ème, 17ème et 18ème étapes du Giro  
1er des 3ème et 5ème (B ctm/éq) du Tour  
1er du critérium de Genève  
3e de Paris - Tours  
32e du Giro  
2e de la 4ème étape  
3e de la 2ème étape  
5e de la 16ème étape  
Hors délais à la 12ème étape du Tour

#### 1936

1er des 3ème, 7ème, 10ème, 14ème et 15ème (A) étapes du Giro  
1er de la 2ème du Derby du Nord  
1er de la Course de Sélection  
1er du Trophée Moschini (Mantoue)  
1er du critérium de Lugano  
1er du critérium de Brasschaat (derrière tandems)  
1er du Critérium de la FCI (Prato)  
2e du critérium de Zurich  
3e du critérium de Trieste  
41e du Giro  
2e des 6ème, 12ème, 15ème B (ctm), 16ème et 18ème étapes  
3e de la 5ème étape  
Abandon au Championnat du Monde

#### 1937

1er des 5ème étapes B (ctm/éq) et 8ème (B) étapes du Giro  
2e de la Coupe de la Foire du Levant  
3e du GP de la FCI  
Abandon à la 10ème étape du Giro  
Abandon au Championnat du Monde

2e des Six Jours de Paris (avec Guerra)

6e des Six Jours de New-York (avec Allen)

#### 1938

1er des 8ème, 10ème et 12ème étapes du Giro  
1er du critérium de Lugano  
47e du Giro  
2e des 1ère et 11ème étapes

#### 1939

Abandon à la 16ème étape du Giro  
2e de la 13ème étape

2ème des Six Jours de Buenos-Aires (avec Grillo)

2ème des Six Jours de Clevelan (avec Reboli)

#### 1940

1er des Six Jours de Buenos-Aires (avec Hurtgen)

#### 1941

1er de Buenos-Aires - Mar del Plata  
1er d'une étape  
1er du Grand Prix de Buenos-Aires  
1er d'une étape  
1er du GP d'Argentine  
1er à Doble Campana

#### 1942

1er des 20 Heures de Santiago du



Chili (avec Bertola)  
2e du Championnat d'Argentine  
de Vitesse

1943  
2e des Six Jours de Buenos-Aires  
(avec Bertola)

1944  
1er des Six Jours de Buenos-Aires  
(avec Slaats)

## Mariano ROJAS



Avec José-Maria Jimenez et Santiago Blanco, Mariano Rojas incarnait le cyclisme espagnol de l'an 2000. Athlétique (il mesurait 1 m 87), rouleur et grimpeur, il possédait toutes les qualités de l'homme de tout de demain. A 23 ans, il avait déjà amplement prouvé le bien-fondé des espérances placées en lui par la presse ibérique et par son directeur sportif Manolo Sainz.

Contacté par celui-ci durant le Circuito Montanes (la plus belle épreuve par étapes du calendrier amateur espagnol) en août 93, il avait suivi un écolage progressif durant ses deux premières saisons à l'échelon supérieur. Toutefois, il avait manifesté une telle constance dans les courses par étapes qu'il s'était retrouvé au départ du Tour de France dès 1995 avec la mission explicite d'emmagasiner un maximum d'expérience et d'abandonner après une dizaine d'étapes. Entraîné dans la spirale de succès de l'équipe Once et hypermotivé par ses bonnes per-

formances, il allait poursuivre l'expérience au-delà des limites prévues jusqu'à ce qu'il soit éliminé sur chute dans la 15ème étape alors qu'il se trouvait à la 19ème place du classement général.

Malgré plusieurs accidents (renversé par un camion à l'entraînement en mars 95, il avait été relevé avec une fracture de la clavicule tout comme cette saison après des chutes lors de la 1ère étape du Tour d'Aragon et de la 5ème étape du Dauphiné Libéré), il s'était déjà forgé un palmarès appréciable dans les courses par étapes. Retenu pour le Tour de France et les Jeux Olympiques, il se rendait à l'aérodrome de Alicante pour prendre l'avion vers Sabinanigo, siège du Championnat d'Espagne, lorsqu'il fut impliqué dans une collision avec plusieurs autres véhicules dans la traversée d'Archena. Admis à l'Hôpital Virgen de la Arrixaca à Murcie, il est décédé deux jours plus tard ce 23 juin des suites du choc opératoire sans avoir repris connaissance.

Né le 12 juin 1973 à Cieza (Murcie), Mariano Rojas avait couru deux saisons au sein de l'équipe Gres de Nules, une des meilleures formations amateurs espagnoles, avant de signer son premier contrat professionnel pour la Once.

### Son Palmarès

1991  
9e du Championnat d'Espagne Juniors

1993  
1er de la Rutas del Vino  
1er de la 6ème étape  
1er de la Vuelta al Langostino  
(en 3 étapes)  
1er de la Vuelta a Las Comarcas  
1er des 1ère, 2ème  
et 4ème étapes  
1er du Trofeo Joaquim Barcelo (Sax)  
1er du Trofeo Caja Rural San José  
(Nules)  
1er du Gran Premio Primavera  
(Ontur)  
1er à Calzada de Calatrava  
2e du Gran Premio de Villareal  
(en 3 étapes)  
3e du Circuito Montanes

(en 9 étapes)  
3e de la Vuelta a Osona  
(en 4 étapes)  
5e de la Vuelta a la Vega Baja  
(en 5 étapes)

1994  
4e du Gran Premio A Capital  
(Port en 4 étapes)  
5e du Tour de Murcie  
11e du Tour de Majorque  
2e de la 4ème étape  
14e du Tour de Cuenca  
14e du Grand Prix de Navarre  
16e du Midi Libre  
16e de la Subida a Urkiola  
25e du Championnat d'Espagne  
38e du Dauphiné Libéré

1995  
3e du Tour d'Andalousie  
2e de la 5ème étape  
4e du Midi Libre  
4e du Tour de l'Avenir  
2e du Prologue  
4e de la 11ème étape (clm)  
5e à Hospitalet (cr)  
8e du Tour d'Asturies  
8e du Abom Mont Buller Summer  
Tour (en 6 étapes)  
9e du Tour de la Rioja  
9e du Skilled Engineering  
Bay Classic  
3e de la 3ème étape  
4e de la 4ème étape  
13e du Championnat d'Espagne  
14e du Tour des Vallées Minières  
16e du Tour de Murcie  
21e du Championnat d'Europe  
Espoirs  
23e du Tour de Suisse  
25e du Tour d'Aragon

1996  
2e du Circuit de la Sarthe  
3e des 3ème  
et 4ème (1 clm) étapes  
3e du Tour de Valence  
3e de la 4ème étape  
5e de la 1ère étape  
3e de la 3ème étape  
du Dauphiné Libéré  
5e du Tour de Majorque  
8e du Trophée Luis Puig  
8e du Trofeo Comunidad Floral  
de Navarra  
12e de Paris-Nice  
17e du Midi Libre  
17e du Critérium International  
20e de la Classique des Alpes



## Catullo CIACCI



Après une carrière modeste chez les amateurs, Catullo Ciacci passait professionnel en 1960 chez Carpano. Une 20ème place à la Coppa Agostoni et une 39ème au classement final du Tour de Suisse ont été ses meilleures prestations cette année-là. Il rejoignit la filiale de Carpano, Baratti, en 1961. Après s'être classé 2ème derrière Rik Van Looy lors de la 17ème étape Vicenza - Trieste il ne prit pas le départ de la 20ème étape. Chez Ghigi en 1962, il abandonna durant la 9ème étape du Tour de France et termina 3ème du GP du Locle, 5ème de Vérone - San Pellegrino, 9ème de Milan - Vignola, 13ème de Milan - Mantoue et 14ème à Ingelmunster.

Lors de sa dernière saison, en 1963, il retourna chez Carpano, et finit 48ème de Milan - San Remo et 4ème du GP de Mirandola.

Né le 4 mai 1934 à Fossombrone il est décédé le 10 juin à Turin.

## Renato BARBIERO

C'est en septembre 1949 que Renato Barbiero quitta le peloton des amateurs. L'année suivante il remporta d'emblée trois succès de seconde zone dans des courses surtout réservées

aux indépendants: le «Giro de Puglia e Luciana», le Tour d'Aspromonte et la 5ème étape du Tour de Sicile. Son dernier succès, Astico - Brenta, date de 1951 alors qu'il défendait les couleurs de Guerra. Il ne termina pas les deux seuls Giro auxquels il participa: en 1951 il renonça dans la 18ème étape et abandonna lors de la 14ème étape en 1953. A son palmarès on relève, entre autre, une participation au Tour de Belgique pour indépendants en 1952 (35ème et 2ème de la 8ème étape), des 104ème, 130ème et 111ème places dans Milan - San Remo de 1950, 1951 et 1952 et une 8ème place du Trofeo Quartieri en 1953.

Il est né le 16 juillet 1927 à Maerne, dans la province de Venise et est décédé le 30 avril de cette année

## Carlo TONON



La vie de Carlo Tonon avait basculé le 18 juillet 1984 dans la descente de Joux-Plane, dernier col de la 19ème étape du Tour de France. Alors qu'il dépassait un groupe de cyclo-touristes irresponsables qui avaient repris la route avant le passage des derniers coureurs, il avait été renversé par l'un d'entre eux, encore plus inconscient que ses compagnons, qui avait modifié sa trajectoire au tout dernier moment. Souffrant d'une fracture du crâne, Carlo Tonon était resté deux mois dans le coma. Sa convalescence avait été très longue et très pénible. Durant de longs mois encore, il avait

éprouvé de grosses difficultés pour parler et pour se déplacer. Un an après l'accident, des bourdonnements perpétuels dans la tête lui interdisaient toujours de mener une existence normale.

Peu à peu toutefois, le miracle s'était opéré et Carlo Tonon avait «bénéficié» d'une guérison miraculeuse aux yeux du corps médical.

Depuis quelques années, il exerçait la profession de concierge avec son épouse, une ancienne championne cycliste, Carmen Menegaldo et son fils âgé de 12 ans.

Des paysans l'ont retrouvé pendu ce 17 juin dans la campagne trévisane, non loin de Cima d'Olmè où il vivait. Il n'était âgé que de 41 ans.

Modeste équipier de Battaglin, de Bontempi ou de Visentini au sein de l'équipe Inoxpran, Carlo Tonon n'était passé professionnel qu'en 1982, alors qu'il allait avoir 27 ans (il était né le 23 mai 1955).

Il avait obtenu ses meilleurs résultats en 83 lorsqu'il s'était classé 4ème du critérium de San Martino et 5ème de celui de San Vendemiano, son village natal.

Dans les épreuves plus importantes, on le retrouve 18ème de Cagliari - Sassari en 82, 13ème du Grand Prix de Montelupo, 14ème de Nice - Alassio et 18ème du Tour de Vénétie en 83. Au niveau des courses par étapes, il avait terminé le Tour de France 1982 en 116ème position et le Giro 83 à la 134ème place. Appelé en dernière minute pour remplacer Guido Bontempi au départ du Tour 84, il occupait la 111ème place au moment de son accident.

## François HAAS

La carrière de François Haas est assez similaire à celles d'une multitude de coureurs bretons de l'entre deux guerres et même des années 50 ou 60.



Né le 16 octobre 1907 à Bénodet, il devait quitter son pays natal pour aller exercer son métier de peintre en bâtiment dans la région parisienne. Membre de l'ACBB, il devenait un des meilleurs amateurs parisiens (2<sup>e</sup> de Paris - Laigle en 1930) avant de tenter sa chance à l'échelon supérieur. C'est en 1931 qu'il obtenait son principal succès avec la 6<sup>ème</sup> étape du Circuit de l'Ouest qu'il terminait en 21<sup>ème</sup> position.

L'année suivante, il tentait sa chance comme touriste-routier au Tour de France et réussissait à rallier Paris à la 51<sup>ème</sup> place. Sa seconde tentative dans la Grande Boucle en 1933 allait se terminer par un abandon durant la 10<sup>ème</sup> étape.

François Haas allait désormais se consacrer quasi exclusivement aux courses régionales, très nombreuses et souvent suffisamment dotées pour ne pas inciter les spécialistes à risquer l'aventure toujours aléatoire des grandes épreuves nationales.

Il est décédé ce 6 mai 1996.



### MONUMENT SCHOTTE

*Quelques jours avant le passage du Tour des Flandres, une stèle Brik Schotte a été érigée et inaugurée à Kannegem. Pour la circonstance et afin de rendre honneur au dernier des Flandriens, le «Ronde» a fait un détour pour passer devant l'un des plus grands coureurs belges de l'immédiat d'après-guerre.*

## LIVRES SERVICE

### LA DAMNATION DE FAUSTO

Si l'on n'y avait pris garde, le cyclisme tout entier aurait perdu son âme dans la disparition programmée de **Paris - Roubaix**. Seulement, la **Vieille Dame** ne voulait pas mourir et elle le fit si merveilleusement savoir qu'elle inventa de toutes pièces le miracle perpétuel: chaque année, un dimanche d'avril, elle fortifie la Légende et lui offre en héritage une nouvelle page dorée.

Aujourd'hui, cette Légende a cent ans et elle ne risque plus de tomber dans l'oubli. D'abord parce que, envoûtés par sa démesure, ses défenseurs ont mené un noble combat, celui de la préservation d'un monument du patrimoine universel de l'effort humain, selon le mot d'**Antoine Blondin**. Mais surtout parce qu'elle possède en **Pascal Sergent** un héros totalement, diaboliquement, possédé par elle. Loin d'exorciser ses démons, Pascal choisit d'en assumer la folie et de le faire savoir. Dans son livre anniversaire, **Un siècle de Paris - Roubaix -1896 - 1996**. Chaque page est habitée par un esprit. Et l'on se laisse visiter avec délectation par ces champions hors norme qui ont écrit certains chapitres d'anthologie, aux accents évocateurs. Ainsi sont livrés, anoblis par la Postérité, le triplé grandiose d'**Octave Lapize** et celui, magique, de **Francesco Moser**, son héritier naturel; la fausse vraie victoire de **Lapébie** et le vrai faux succès de **Speicher**; la révolte des **Pélessier** et l'insolente domination de **Van Looy**, **Merckx** ou **De Vlaeminck**; sans occulter les crimes de lèse-majesté de **Curtel** ou **Maréchal**, coupables expiatoires d'une erreur historique, et l'insulte faite aux perpétuels « dégonflés » de la **Pascale** par un certain **De Mol** ! Autant d'étapes vers l'immortalité et qui soulèvent le dithyrambe !

Du coup! fasciné par tant d'épopées, le lecteur jettera l'opprobre sur ceux qui, aujourd'hui, s'évertuent à fuir cette lumineuse succession en s'abritant derrière de fallacieux prétextes. Des statistiques sérieuses leur prouveraient que le danger est bien plus présent du côté de **San Remo** ou entre **Gand** et **Wevelgem** ! Une hypothèse nouvelle circule, cependant, pour expliquer la frilosité des générations présentes, ces diabolins d'aujourd'hui : celle d'une expédition punitive qui laissa, dans l'Histoire, un traumatisme irréversible. Il se peut ! Rappelons les faits : le 9 avril 1950, un archange nommé **Coppi** accepta de descendre en Enfer afin d'y récupérer la part du butin dérobé, un aпарavant, à son jeune frère **Serse**. Une autre essence que le commun des mortels, le campionissimo terrassa quelques géants devenus, soudain, étrangement petits et ridiculisa le gotha du cyclisme international réuni pour la circonstance. « C'était bien la peine ! » se lamenta d'ailleurs **Jacques Goddet**. Ayant ainsi installé sur les éditions promises en héritage le spectre insoutenable de l'impuissance et de la résignation, la démonstration aurait laissé une blessure humiliante, de celles que l'on cautérise bien plus difficilement que quelques lambeaux de chair abandonnés parfois sur les pavés. Et parce que flotte en permanence, désormais, le grand air de la damnation de Fausto, la mode, hélas, est à la désertion, dans la plus belle des Classics ! Où l'on attend du prochain n° 1 Mondial qu'il contourne enfin ce pitoyable mot d'ordre: "Cou rage, fuyons !"

La morale reste sauve cependant, puisqu'aussi bien, les absents ont toujours tort, et le Centenaire d'un tel monument n'aura laissé personne indifférent. **VELO UN**, à la périodicité fantôme, consacre son n° 29 à « Il était une fois Paris - Roubaix - L'intégrale ». Riche ment illustré, ce magazine chargé de faire oublier le **Miroir du Cyclisme** - c'est mal parti ! - recapitule les 94 éditions de la **Pascale**. Le hold-up génial des « **Mapei** » y est magnifiquement disséqué et l'on qualifiera d'irréprochable l'esthétique présentation de ce numéro sou-



venir. Mais l'on déplorera avec les puristes, les nationalités! les pré-noms - Théophile Vienne ! - ou les écarts fantaisistes qui émaillent insidieusement les palmarès de la **Vieille Dame**. A noter une bibliographie toujours très instructive en fin de revue, mais qui place dans la bordure un serviteur superbement oublié de la classique-reine ... **Pascal Sergent** !

**RÉTRO-SPORT**, de notre ami **Roger Driès**, inaugure une nouvelle formule avec son n° 4 entièrement consacré aux **100 ans de Paris - Roubaix**. « Moins de sujets par numéro, mais plus approfondis », promettent les responsables de cette revue de qualité imprimée sur papier glacé. Pari réussi pour cette « première » où l'hommage rendu à la **Pascale** - chroniques, souvenirs, palmarès, illustrations - augure sentimentalement d'un second siècle d'existence tout aussi lumineux.

Pour ne pas être en reste, **VELO-STAR** célèbre « ces pavés centenaires » par un numéro 316 spécial « **Paris - Roubaix** ». Né sous le titre « **Cyclette Revue** » il y a 52 ans déjà, **VELO-STAR** ne se contente plus d'être le bulletin de liaison des anciennes gloires du cyclisme. Il est devenu un véritable magazine rétro de haute tenue dont les célèberrimes signatures garantissent cette crédibilité qui transforme l'amour du sport en inaltérable passion.

Enfin, notre excellent confrère **CYCL'HIST**, de l'ami **Etienne Harel**, raconte dans son n° 23, et sous la plume d'un pur Nordiste, **Jean-Paul Delcroix**, la toute première édition de **Paris - Roubaix**, le 19 avril 1896... La légende était en marche ! Et ses adorateurs en garderont précieusement les folles images magnifiées par deux documents extraordinaires, **Un dimanche en Enfer** (1976) du Danois **Jorgen Leth**, et le film-montage **Paris - Roubaix - La Légende** écrit par le talentueux **Olivier Dazat** \*. Tous deux retracent une épopée qui a traversé ce siècle en cherchant dans son propre archaïsme les fondements de sa modernité.

\* Pour les étourdis qui en auraient manqué la diffusion sur **Télé 21** ou **France 3** en avril dernier, cette dernière vidéo est en vente dans toutes les boutiques spécialisées ! Possibilité de commande à **France 3 - Vidéo**, 22, avenue Montaigne, **75387 PARIS CEDEX 08: 139 FF(+ 25 FF de port)**. N° vert **05.13.23.45**.

**Un siècle De Paris - Roubaix - 1896 - 1996**, par **Pascal SERGENT**, Editions **Eecloonaar, Industrielaan, 44, 9900 EEKLO (B)**, 400 pages richement illustrées, papier grand luxe format 22x29, **295 FF(+ port)**. Existe aussi en version néerlandaise.

**VÉLO UN**, n° 19, 66 pages papier glacé, **30 FF** dans les kiosques ou à la **Société Française de revues**, 60 rue Grenéta 75002 PARIS.

**RÉTRO-SPORT**, bimestriel n° 4, spécial **100 ans de Paris - Roubaix**, 66 pages papier glacé, **35 FF** dans les kiosques. Abonnements: **PROCOM EDITIONS SA, ZI Tulle Est, BP76, 19002 TULLE CEDEX: 175 FF (1 an) ou 350 FF (2 ans)**.

**VELO-STAR**, n° 316, **50 FF**, chez **Jean GILLE**, secrétaire de l'Amicale du Cyclisme, 5, rue de Tanger, 75019 PARIS. Tél. (16-1) **40.37.36.61**.

## CYCL'ART

Quand le cyclisme s'affiche, le sport et l'art forment un duo qui ferait pâlir d'envie le signore Baracchi lui-même. Profitant du Centenaire de la « classique des classiques », le **Musée d'Art et d'Industrie de Roubaix** a associé à l'événement une exposition d'oeuvres d'art sur le thème, bien sûr, de la Petite Reine. Fixée dans la Cité des Filatures du 13 avril au 16 juin 96, cette exposition se posera ensuite, de juillet à octobre, au **Musée National du Sport à Paris**. Un magnifique livre d'art accompagne cette double manifestation, un luxueux album où les textes signés **Blandine Chavanne**, conservateur à l'Inspection Générale des Musées, **Jean Durry**, directeur du Musée National du Sport et **Bruno Gaudichon**, conservateur au Musée

**d'Art et d'Industrie de Roubaix**, attestent, par leur qualité, qu'à l'ère de l'Homme marchant sur la lune, la bicyclette demeure l'incomparable symbole de la liberté, un éternel moyen d'évasion et d'émancipation, et cet objet de culte qui propulse depuis plus d'un siècle d'innombrables fils du peuple au rang de héros mythiques. De l'imposant peloton des artistes qui illuminent ce bel ouvrage, s'extraient sans peine quelques géants de la peinture ou de la sculpture, de la gravure, de l'affiche ou du cinéma, chacun exprimant à sa manière, de Monet à César, de Toulouse-Lautrec à Picasso, de Paul Eluard à Fernand Léger, l'émotion esthétique que lui inspire la plus noble conquête de l'Homme !

**CYCLES D'ART**, par **Blandine CHAVANNE**, **Jean DURRY** et **Bruno GAUDICHON**, 112 pages reliées 24x24, 80 illustrations couleur, aux Editions **ANTHESE**, 30, avenue Jean-Jaurès, 94117 AR-CUEIL CEDEX. **245 FF** en librairie.

## L'AIGLE DE HERNING

Les Editions Saint-Paul viennent de publier un intéressant ouvrage sur l'un des héros du Tour 95, le Danois **Bjarne Riis**, l'**Aigle de Herning**. Signée **Jorn Mader** et préfacée par **Laurent Fignon** qui fut son grand ami, cette biographie bien documentée et agrémentée de belles photos noir et blanc ou en couleur, résume la carrière d'un citoyen du Monde, statut revendiqué aujourd'hui par bien des champions cyclistes. De ses débuts au **Herning Cykle Klub**, à son installation en terre grand-ducale, sa deuxième patrie, **Bjarne Riis** livre au célèbre commentateur de **TV2 Danemark** les certitudes et les doutes de son parcours initiatique, et dresse un provisoire bilan de ses années parmi l'élite, à l'heure où, exilé volontaire, il revendique désormais une place de choix dans la hiérarchie vélocipédique. Si les palmarès peuvent paraître bien trop somnolents, le livret présente un défaut majeur: sa traduction danoise n'existe, à notre connaissance, que dans une version ... allemande !



**BJAARNE RIIS, Der Adler von Herning**, par **Jorn MADER**, aux Editions Saint-Paul, LUXEMBOURG (Grand-Duché). 88 pages 16x24 + 16 pages hors-texte. 120 FF(+ port)

## LA FRANCE CYCLISTE

Organe officiel de la Fédération Française de Cyclisme, la France Cycliste se veut, depuis 1946, le bulletin de liaison de toutes les familles pratiquant le vélo, du cyclotouriste contemplatif au professionnel de haut niveau du débutant fébrile au vétéran accompli, du pistard au maillot de soie au vététiste maculé par la boue ! Pour célébrer dignement le cinquantième anniversaire de sa naissance, la France Cycliste s'offre aussi, désormais, aux non licenciés et est disponible, un vendredi sur deux, dans les kiosques et les dépositaires de presse. Une initiative intéressante pour qui collecte les résultats, même mineurs, de toutes les compétitions régies par la FFC ou qui désire simplement tout comprendre et tout savoir sur le microcosme des groupes élites du cyclisme national ...

**LA FRANCE CYCLISTE**, disponible en kiosques, un vendredi sur deux, depuis le n° 1993 du 12 avril 96. 16 p. illustrées, format tabloïde. 12 FF seulement. Abonnements: 220 FF (licenciés) ou 265 FF (non licenciés) (290 FF pour l'étranger) pour 24 n°, à FFC, 5, rue de Rome, Bât. Jean Monnet, 93561 ROSNY/BOIS Cedex Tél. (16-1) 49.35.69.26.

**Dernière minute:** sortis des presses: **Laurent Jalabert: on m'appelle Jaja**, par Jean Luc Gatellier et **Philippe Pailhoriès**, chez Solar (109 FF) et **Eddy Merckx**, par Jean-Paul Olivier, chez Glénat, collection **La véridique histoire** (130 FF). Deux ouvrages présentés dans notre prochain numéro.

## TV: LE DÉSERT DES BARBARES

Quelle mouche a donc piqué notre télévision française ? Pressée par des milliers de passionnés de vélo qui continuent d'acquiescer la même redevance que les fana de tennis ou de football, France-Télévision semblait avoir entendu

leurs appels de détresse. Elle diffuse désormais ce fameux résumé quotidien sur Paris - Nice, les Quatre Jours de Dunkerque, le Midi-Libre ou le Dauphiné Libéré - même le Giro ! - résumé réclamé à cor et à cri dans nos colonnes et ailleurs. Bref! L'on applaudirait des deux mains si l'on ne savait que ces vingt minutes de bonheur journalistique sont réservées à une élite télévisuelle, possesseur d'un poste en 16/9 et d'une antenne parabolique tournée vers le providentiel satellite et captant, de ce fait, les programmes spéciaux de France-Supervision ! Aux irresponsables du service public, coupables en l'occurrence d'un ostracisme barbare, oserions-nous rappeler que le cyclisme, sport d'essence totalement populaire, appartient encore au peuple et qu'il défiera toujours les modes, d'où qu'elles viennent, qui envahissent notre petit écran ?

Ou si l'on n'y prend garde, le vélo hors Tour de France pourrait entamer une dangereuse traversée du désert !

**JEAN-PIERRE MARCUOLA**

# DOSSIER CLASSIQUES

## 81° BORDEAUX - PARIS (26.05.1984)

1. LINARD Hubert (1) 582 Km/13.12'37" (M. 44,056)	5. CLERC Patrick 3'57"	10. DURANT Marc 17'43"
2. LE GUILLOUX Maurice 3'38"	6. POISSON Pascal 4'53"	11. SANDERS Dominique 19'44"
3. BAZZO Pierre 3'47"	7. BRAUN Grégor (D) 7'02"	12. LAURAIRE Philippe 28'09"
4. GALLOPIN Guy 3'49"	8. MARTENS René (B) 12'30"	13. MARCUSSEN Jorgen (DK) 45'15"
	9. ANDERSEN Kim (DK) 14'14"	14. DE ROO Alain (B) 50'15"

(1): TINAZZI Marcel, déclassé de la 1° place (en 13.08'10) et POISSONNIER Philippe de la 14° (à 33'15" de Tinazzi) pour dopage.

(20 PARTANTS - 16 ARRIVANTS - 14 CLASSES)

Abandons: BETZ Werner (D), VAN DER HELST Etienne(B), BONDUE Alain et BEUCHERIE Serge.

Source: Vélo 1985

Note: Les écarts de Braun, Andersen, Durant et Sanders sont supérieurs de 1" dans le journal L'Equipe, alors que celui de Martens est supérieur de 1'01" (soit à 13'31"). Mais d'où provient l'erreur ? !



## 82° BORDEAUX - PARIS (25.05.1985) - OPEN

1. MARTENS René (B) 585,6 Km/13.19'05" (M.43,647)	4. POISSON Pascal 16'56"	6. JONKERS Jan (NL) 46'48"
2. DUCLOS-LASSALLE Gilbert 4'31"	5. KUIPER Hennie (NL) 18'54"	9. KIMMAGE Paul (IRL) * 53'30"
3. GALLOPIN Guy 11'25"	6. GUYOT Eric 21'38"	10. LEVAVASSEUR Christian 1.21'13"
	7. LAURAIRE Philippe 26'10"	

(13 PARTANTS «12 pros + 1 amateur» - 10 CLASSES)

Abandons:

VANDENBROUCKE Jean-Luc (B), LINARD Hubert et GARDE Dominique.

Sources : Vélo 1986, Wielerjaarboek 85

Note : Wielerjaarboek donne 585 km tout rond, ce qui donne une moyenne de 43,925)

(\*) : amateur

## 83° BORDEAUX - PARIS (17.05.1986 - OPEN)

1. GLAUS Gilbert (CH) 588 Km/16.31'22" (M.35,587)	29. MULLAN John (NZ) -
2. GALLOPIN Guy -	30. PARISOT Alain -
3. VALLET Bernard -	31. CASADO Philippe -
4. DUCLOS-LASSALLE Gilbert 34"	32. SANQUER Yvon amateur 1° -
5. DECRIEN Jacques -	33. FOREST Robert -
6. GARCIA Didier -	34. DUTAILLY Jacques amateur 1° -
7. MADIOT Yvon -	35. GUERIN Jean 8'53"
8. WELLENS Léo (B) -	36. CLERC Patrick 8'54"
9. MARTENS René (B) -	37. VAN HOOF Eddy (B) 9'40"
10. DESRIAC Hervé amateur 1° 39"	38. MAJA Claude amateur 3° -
11. ESNAULT Patrice 2'08"	39. MASSONNET Alain amateur 2° 18'08"
12. LAVAINNE Christophe -	40. CORNETTE Jean-Paul occasionnel 19'19"
13. FREBERT Yvan 4'11"	41. SECREST Mick (USA) 39'08"
14. LOUVEL Eric 6'07"	42. COULIN Michel occasionnel -
15. LAURITZEN Dag-Otto (DK) -	43. ROBERTS Brian (USA) 1.19'03"
16. TOUCHEFEU Pierre amateur 1° -	44. RIOU Bertrand amateur 3° 1.19'37"
17. CHESNAULT Bernard -	45. CLERC Yves occasionnel 1.22'04"
18. FAUSSURIER Bernard amateur 1° -	46. DUVAL Gilles occasionnel 1.22'32"
19. LINARD Hubert -	47. ARBITURIER Eric amateur 4° 1.2618"
20. PELIER Joël -	48. CLOUD Michel occasionnel 1.26'22"
21. ACHERMANN Alfred (CH) 6'07"	49. BERLEAU Jean-Marie cyclo-sportif 1.28'00"
22. LEMARCHAND François 6'11"	50. LAFFRANCE Jean vétéran 1.28'02"
23. GARDE Jean-Claude 6'17"	51. GARCIA-RODRIGUEZ José occasionnel 1.28'05"
24. FAIVRE Philippe 6'19"	52. BIZIERE Michel amateur 3° 1.28'11"
25. BONDUE Alain 8'45"	53. CASANOVAS Jean vétéran 1.29'22"
26. HOFEDITZ Ralf (D) -	54. GALLIOT Daniel occasionnel 1.35'19"
27. SCHMIDT Egbert amateur 1° (NL) -	55. ADAM Michel amateur 4° 1.36'23"
28. DELOEIL Alain amateur 1° -	56. DENIS Hervé amateur 3° 1.40'50"

(139 PARTANTS : 49 pros - 9 amateurs 1° cat. - 79 catégories diverses = amateurs 2°, 3°, 4° cat., cyclo-sportifs, vétérans, occasionnels: coureurs non licenciés et non affiliés à la FFC + 2 dames - 56 CLASSES: 30 pros)

Source: L'Année du Cyclisme 1986

Note: C'est la première fois que Bordeaux - Paris se disputait sans entraîneur et réunissait des «coureurs» de toutes catégories.



## 84° BORDEAUX - PARIS (24.05.1987 - OPEN)

<b>1. VALLET</b>	<b>Bernard</b>		43. ARZE	Jean cyclo	1.19'35"
	<b>619 Km/17.30'16" (M.35,849)</b>		44. GARCIA	José-Luis cyclo (E)	-
2. DUCLOS-LASSALLE	Gilbert	1'01"	45. DELAHALE	Lionel cyclo	-
3. GALLOPIN	Guy	-	46. BLUM	J-C amateur 2°	1.19'57"
4. MARTENS	René (B)	-	47. LEQUELLEC	Michel amateur 3°	-
5. VANDENBERGHE	Jean-Marc (B)	1'03"	48. CLERC	Yves occasionnel	1.21'40"
6. REZZE	Dante	1'09"	49. DATTAS	André amateur 3°	1.29'16"
7. BUISSON	Stéphane amateur 2°	6'31"	50. HIRAM	J-C amateur 4°	1.29'52"
8. RAULT	Jean-François	11'20"	51. VIGNAUD	Marcel amateur 4°	1.30'40"
9. LAVENU	Vincent	11'23"	52. PASQUIER	Raymond amateur 3°	-
10. COCQUYT	Patrick (B)	14'47"	53. TEISSEIRE	Alain amateur 3°	-
11. BINCOLETTO	Pierangelo (I)	-	54. DELAMARRE	Yves amateur 1°	1.37'00"
12. VERMOTE	Michel (B)	-	55. PETITPIERRE	J-J amateur (CH)	1.37'58"
13. DESRIAC	Hervé amateur 1°	-	56. GUERIN	Michel amateur 3°	1.39'17"
14. CERVONI	Christian amateur 1°	4'52"	57. FLEURANCE	Daniel amateur 2°	1.43'41"
15. MULLAN	John (NZ)	1'501"	58. WATBLED	Serge occasionnel	1.57'09"
16. DAHLBERG	Nattan (NZ)	16'00"	59. PROST	Michel amateur 2°	1.59'00"
17. GOVAERTS	Luc (B)	16'21"	60. JEAN	Patrick amateur 3°	-
18. MARCIAUX	Claude amateur 1°	16'27"	61. GUEMENE	Louis-Marie amateur 3°	2.07'00"
19. SCHMIDT	Egbert (NL)	16'33"	62. ESPINOZA	André occasionnel	-
20. SANQUER	Yvon amateur 1°	20'16"	63. SYLVESTRE	Jean-Louis amateur 4°	-
21. THEVENARD	Patrice	36'58"	64. PONS	Richard amateur 3°	-
22. COTTENIES	Philippe (B)	37'03"	65. NIFFLE	Serge cyclo	-
23. TREMBLAY	Richard amateur 1°	37'04"	66. SART	Michel amateur 3°	-
24. COAIL	Louis amateur 1°	37'48"	67. ARVES	Jean-François amateur 3°	-
25. TOUCHEFEU	Pierre amateur 2°	40'25"	68. AUBIN	Michel cyclo	-
26. MARGOTIN	Christophe amateur 2	41'06"	69. ALMIN	Patrick amateur 4°	-
27. BLANC	Yves amateur 2°	-	70. EON	Joël amateur 3°	-
28. DOUILLARD	Fursy amateur 3°	41'12"	71. JAGU	Jacques amateur 3°	-
29. POISSON	Denis amateur 1°	44'30"	72. MILLIER	André amateur 3°	-
30. ALLAIS	Régis amateur 1°	44'41"	73. CHRETIEN	Gilbert cyclo	-
31. GARCIN	Franck amateur 1°	50'24"	74. FOSSET	Michel cyclo	-
32. ROUILLER	Gilbert amateur (CH)	58'41"	75. LECAONET	Bernard cyclo	-
33. FANTINO	Gabriel occasionnel	58'49"	76. AUDIN	Georges cyclo	-
34. DUVAL	Gilles occasionnel	-	77. PLANCHON	Serge occasionnel	-
35. VERDAGLER	Llado-Ramon cyclo (E)	-	78. MIRAMONT	Alain occasionnel	-
36. COMTE	Jean-Pierre occasionnel	-			
37. MARONI	Alain amateur 3°	58'55"			
38. POMMIER	Jean-Michel amateur 3°	59'07"			
39. DEJASSE	Alain amateur	1.15'50"			
40. SIMON	François amateur 3°	1.16'00"			
41. FERCOQ	André amateur 3°	1.18'52"			
42. ROUE	Jean-Marc amateur 3°	1.19'25"			

(258 PARTANTS: 35 pros - 78 CLASSES: 17 pros)

Source: L'Année du Cyclisme 87

Note: à partir du 62°, coureurs non crédités d'un temps.



## 85° et dernier BORDEAUX - PARIS (22.05.1988 - OPEN)

1. RAULT Jean-François			14. VAN HAERENS	Eddy (B)	-
608,5 Km/18.05'51" (M.33,623)			15. WIJNANT	Willem (B)	-
2. X ... (1)			16. MARTENS	René (B)	-
3. CHESNEAU	Bernard	3'31"	17. BUISSON	Stéphane *	-
4. DORGELO	Henri (NL)	3'37"	18. GOVAERTS	Luc (B)	-
5. LAVENU	Vincent	-	19. BIBOLLET	Michel	-
6. HEIRWEG	Dirk (B)	6'03"	20. MAS	Gilles	-
7. DALGAL	Walter (I)	10'25"	21. FRUCH	Marc (B)	-
8. VERMOTE	Michel (B)	10'39"	22. DAHLBERG	Nattan (NZ)	-
9. DUCLOS-LASSALLE	Gilbert	-	23. MEEUWISSEN	André (B)	15'39"
10. CERVONI	Christian *	-	24. MULLAN	John (NZ)	15'54"
11. CHIGNOLI	Dominique *	-	25. LEZIN	Thierry *	16'01"
12. GLAUS	Gilbert (CH)	-	26. ABADIE	Henri	16'07"
13. VON NIEDERHAUSEN	Hans * (CH)	-	27. TREMBLAY	Richard *	25'31"

(74 PARTANTS: 48 pros + 26 amateurs 1° cat. - 27 CLASSES: 21 pros + 6 amateurs 1° cat.)

Sources: Wielerjaarboek et Vélo 89.

Note: (X...1) Roger Ilegems (2" à 3'31"), déclassé pour dopage.

(\*) amateurs

Vélo 89 donne, suite au déclassement de Ilegems: 2. Chesneau; 3. Dorgelo.; 4. X. «Un lecteur pourrait-il nous communiquer le classement officiel ?»

Signalons aussi qu'il y eût un Bordeaux - Paris parallèle auquel prirent part 107 coureurs avec licences et 819 touristes, avec des départs à intervalles de cinq heures.

### RECTIFICATIONS ET COMPLEMENTS (6)

Dans le dernier numéro de CDP, divers prénoms ont disparu au montage. Si les initiés ont complété d'eux-mêmes, les «novices» en archives n'ont peut-être pu le faire complètement. Aussi, je vous les communique:

1975: 6. DANGUILLAUME Jean-Louis

1976: 2. VAN SPRINGEL Herman (idem en 1979); 12. VAN SWEEVELT Guido

1977: 4. PESCHEUX Jean-François

1979: 10. PIPART Jean-Philippe

1980: 3. AGOSTINHO Joaquim; 15. THEVENARD Patrice. Il fallait par ailleurs lire 8. VERSTRAETEN Eddy et 9. TEIRLINCK Willy

1981: 4. VAN DER HELST Etienne (idem 1983)

1982: 13. ALFONSEL Bernardo; 20. HILDRED Wayne

1983: 8. VAN DEN HAUTE Ferdi

Ceci termine le Dossier consacré à Bordeaux - Paris, mais nous y reviendrons encore pour d'éventuelles remarques ou corrections.

Comme annoncé dans CDP 54, la prochaine classique traitée sera PARIS - TOURS qui prendra donc effet à partir de 1997. Entre-temps, nous consacrerons donc, comme émis également dans CDP 54, un dossier aux naturalisations.

Michel DARGENTON.

### PARRAINAGE

Faites connaître C.D.P. auprès de vos parents et amis. Communiquez nous les adresses de personnes susceptibles d'être intéressées par notre revue.

Nous ferons parvenir à ces derniers un exemplaire de Coups de Pédales.

Pour tout abonnement, chaque parrain recevra un petit cadeau.

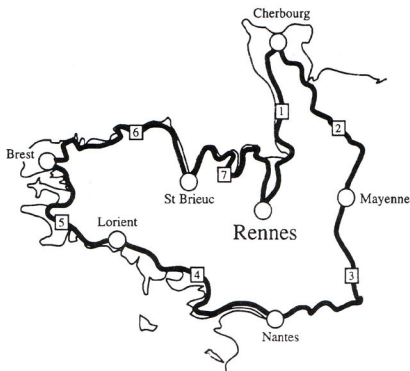
Merci d'avance

La Rédaction.



# LE CIRCUIT DE L'OUEST 1933

(du 21 au 27 août)



Bordeaux - Paris qu'il a remporté en 31 et terminé en seconde position en 33 et surtout Frans Bonduel, vainqueur d'un Tour des Flandres, d'un Paris - Bruxelles, d'un Critérium du Midi, d'un Circuit du Morbihan, d'un Paris - Lille, de trois étapes du Tour de France...

Les meilleurs régionaux sont réunis dans l'équipe Roold avec notamment le premier vainqueur du Circuit Germain Nicot, Pierre Cloarec et les solides Favé et Saliou.

Une autre vedette régionale Yves Le Goff est contrainte de s'aligner comme individuel. Il est le coureur le plus connu de cette catégorie avec Julien Moineau, un « ancien » de 30 ans vainqueur de Paris - Tours en 32 et de Paris - Limoges en 1930 et 1932.

## LES PARTANTS

### ALCYON (et Filiales)

#### ALCYON

1. Jean BIDOT (Ab 2)
2. Henri GARNIER (B) (6)
3. Sylvère MAES (B) (5)
4. Joseph VANDERHAEGEN (B) (3)
5. Vincent SALAZAR (7)
6. Romain MAES (B) (1)

#### THOMANN

7. Jean WAUTERS (B) (Ab 7)

#### ARMOR

8. François ADAM (B) (Ab 2)

### GENIAL LUCIFER

9. Emile JOLY (B) (Ab 7)
10. Raymond LOUVIOT (2)
11. Léo DE RYCK (B) (Ab 1)
12. Louis DUERLOO (B) (Ab 7)
13. André VERLINDEN (B) (Ab 4)
14. Victor GERNAYE (B) (Ab 2)
15. Michel DHOOGHE (B) (13)
16. Richard NOTERMAN (B) (Ab 4)

Les organisateurs n'ont apporté qu'une seule modification au règlement de leur épreuve : ils tolèrent maintenant le changement de vitesse.

Ils se réservent toujours le droit de sélectionner 45 partants parmi les coureurs qui ont envoyé leur candidature. Annoncent-ils des coureurs qui ne se sont pas portés candidats ou n'arrivent-ils pas à conclure un accord définitif avec certaines marques de cycle, la question reste posée, mais toujours est-il que bon nombre de vedettes annoncées initialement ne figurent pas dans la sélection définitive. Parmi les absents, relevons l'équipe Oscar Egg au grand complet avec notamment Max Bulla, Thallinger, Sironski et Rinaldi, les nationaux Chocque, Le Grèves et Marcel Bidot ainsi que les Belges Demuyssere, Louyet ou Romain Gijssels.

Trois équipes de bon niveau sont finalement au départ. Il s'agit de

Alcyon qui mise essentiellement sur la jeunesse avec Sylvère Maes, vainqueur du dernier Paris - Roubaix, Salazard et les néo-pro Garnier et Romain Maes, deux des vedettes du récent Tour de Belgique des indés, encadrés par les expérimentés Jean Bidot et Jean Wauters.

Génial Lucifer aligne Emile Joly, le dernier vainqueur du Circuit, six Belges peu connus et un seul Français, Raymond Louviot qui affiche une belle forme depuis quelques semaines.

Dilecta présente une équipe solide et expérimentée avec quelques champions au palmarès bien fourni comme les frères Le Drogo, Paul ancien vainqueur de Paris - Le Havre et de Paris - Rennes et Ferdinand double champion de France (en 27 et 29), rouleur patenté et médaillé d'argent au championnat du monde en 1931, Roger Bisseron, un autre porteur du maillot tricolore (en 1930), Van Rysselbergh, un spécialiste de



## DILECTA

17. Paul LE DROGO (Ab 7)
18. Ferdinand LE DROGO (11)
19. Frans BONDUÉL (B) (16)
20. Bernard VAN RYSSSELBERGHE (B) (Ab 7)
21. Roger BISSERON (12)
22. Albert GABARD (10)
23. André AUMERLE (9)
37. Leander GHYSSELS (B) (14)

## ROOLD

25. François FAVE (15)
26. Pierre SALIOU (Ab 3)
27. Pierre CLOAREC (8)
28. Germain NICOT (Ab 3)
29. Jean DEPIERROIS (21)
30. Auguste GOUPIÉL (17)
31. Roger GAUTHO (Ab 1)

## LUTETIA

32. René BERNARD (NP 4)
33. Maurice KRAUSS (NP 4)
34. Jean NORET (NP 4)
35. Lucien WEISS (NP 4)

## INDIVIDUELS

50. René DEGUAL (22)
51. Yves LE GOFF (4)



photo prêtée par J.P. LARIVIERE

52. René GUIGNAUDEAU (Ab 7)
53. André VANDERDONCKT (20)

54. Robert DEBRUYCKER (Ab 7)
55. Robert BRUGERE (NP 4)
56. Maurice CLOCHARD (19)
57. Julien MOINEAU (Ab 1)
59. Francis CHAUVIN (Ab 3)
60. Albert PETITEVILLE (Ab 2)
62. Paul KERAVEC (Ab 3)
63. Jean LE MOING (18)
64. Jules CHASLES (23)

## 1. Le parcours

- 21/08 1ère étape Rennes - Cherbourg (218 km)  
22/08 2ème étape Cherbourg - Mayenne (207 km)  
23/08 3ème étape Mayenne - Nantes (191 km)  
24/08 4ème étape Nantes - Lorient (214 km)  
25/08 5ème étape Lorient - Brest (180 km)  
26/08 6ème étape Brest - Saint-Brieuc (228 km)  
27/08 7ème étape Saint-Brieuc - Rennes (225 km)

### 1ère étape: Rennes - Cherbourg

La première moitié de l'étape initiale est marquée par une échappée de Yves Le Goff et de l'Algérois Vincent Salazard. Leur avance ne dépassera jamais les 2' et ils seront repris en vue d'Avranches après une fugue d'une soixantaine de kilomètres

Le Belge Vanderhaegen attaque à 45 km de Cherbourg. Dans la côte de Briquerec, il est rejoint par Louviot, Garnier et les Bretons Salioü et Le Goff. Ce dernier paie toutefois sa débauche d'efforts et il est lâché à quelques kilomètres du but.

Sur la piste d'Equedreville, Garnier emmène le sprint pour son coéquipier Vanderhaegen, mais le rapide Louviot remonte le Belge dans la dernière ligne droite et l'emporte d'un quart de roue.

Les crevaisons et les nombreuses côtes du parcours ont laminé le peloton. Au passage devant les chronométrateurs, le groupe le plus important ne comptait que 6 unités...

De nombreux favoris ont déjà perdu toute chance. Wauters, à court de forme après sa chute du Tour de France, a concédé 10'. Bonduel et Joly, victimes de trois crevaisons ont perdu 27' en compagnie de Jean Bidot alors que Leander Ghysseles, qui a du mettre pied à terre à cinq reprises, arrive 41' après les premiers.

## Le Classement



LOUVIOT  
François - Franschman

1. Raymond LOUVIOT  
les 218 km en 6h19'54"
2. Joseph VANDERHAEGEN
3. Pierre SALIOU
4. Henri GARNIER
5. André VERLINDEN à 1'59"
6. Louis DUERLOO à 2'14"
7. Yves LE GOFF
8. Bernard VAN RYSSSELBERGHE à 4'47"
9. Albert VANDERDONCKT
10. Sylvère MAES
17. Romain MAES à 7'19"
21. Pierre CLOAREC à 13'52"
34. Emile JOLY à 27'42"
38. Frans BONDUÉL à 28'15"

### 2ème étape Cherbourg - Mayenne

André Aumerle et Emile Joly s'échappent dès le départ et s'assu-



rent rapidement une avance confortable. A Saint-Lo (km 78), ils précèdent déjà le peloton de 6'30"

Bonduel et Ghysseles, deux des grands malchanceux de la première étape, se décident alors à contre-attaquer en compagnie de Romain Maes et du Breton Cloarec qui n'avaient respectivement perdu «que» 7' et 13" la veille. Les quatre poursuivants reprennent d'abord Aumerle, puis Joly peu après Vire. Aumerle, victime de sa générosité, et Ghysseles, à nouveau stoppé par deux crevaisons, doivent laisser partir leurs compagnons qui ne font qu'augmenter leur avance. En effet, Louviot n'est guère secondé par ses équipiers (tous Belges) de Génial Lucifer. Dans un premier temps, le leader s'est surtout contenté de surveiller ses adversaires directs. Lorsqu'il s'est rendu compte du danger, ses équipiers ne lui sont pratiquement pas venus en aide ! Mauvaise compréhension des ordres reçus (ils sont tous Flandriens), mauvaise option tactique (spéculaient-ils sur une victoire d'étape de Joly, le seul Wallon de la bande) ou étaient-ils incapables de faire mieux ?

Nos quatre fuyards n'en ont cure et se disputent la victoire sur la piste en terre de Mayenne, aux virages plats. Cloarec pénètre en tête sur l'anneau mayennais et ne laisse pas la moindre chance à ses compagnons.

## Le Classement



1. Pierre CLOAREC  
les 207 km en 6h08'
2. Emile JOLY
3. Frans BONDUEL
4. Romain MAES
5. André AUMERLE à 9'23"
6. Leander GHYSSELES
7. Bernard VAN RYSELBERGHE  
à 9'51"
8. Sylvère MAES à 10'05"
9. Joseph VANDERHAEGEN
10. Auguste GOUPLIL  
et le peloton dans le même temps

## Le Classement Général

1. Romain MAES en 12h35'13"
2. Joseph VANDERHAEGEN  
à 3'26"
- Raymond LOUVIOT  
Henri GARNIER
5. Louis DUERLOO à 5'40"
- Yves LE GOFF
7. Pierre CLOAREC à 6'33"
8. Pierre SALIOU à 6'38"
9. Bernard VAN RYSELBERGHE  
à 7'19"
10. Sylvère MAES à 7'33"

*Paul Meunier, le directeur sportif des Alcyon, a déjà idéalement placé ses pions après les deux premières journées: avec Romain Maes, Vanderhaegen et Garnier, son équipe occupe trois des quatre premières places du classement alors que Sylvère Maes est en position d'attente au dixième rang.*

## 3ème étape Mayenne - Nantes

La course est très animée dès les premiers kilomètres. René Bernard, un spécialiste notoire des longues fugues solitaires, réussit à s'échapper après une heure de course. A Angers (km 103), il précède un premier groupe de 8 poursuivants de 1'20". Les autres coureurs suivent tant bien que mal en petits groupes disséminés le long de la route. Van Rysselberghe, par exemple, est déjà à 6'30"

Les deux premiers groupes de poursuivants fusionnent bientôt et l'allure baisse dès lors sensiblement,

ce qui favorise un regroupement quasi complet derrière l'homme de tête.

Profitant de l'apathie du peloton, trois hommes partent en contre-attaque: Bonduel, Weiss et Van Rysselberghe. Ils rejoignent et laissent rapidement sur place le malheureux Bernard qui, complètement épuisé, finira par tomber dans un fossé dont il sera sorti par un équipier. Il terminera l'étape à 33'. (Selon Ouest Eclair, son retard est dû à un bris de fourche!)

Frans Bonduel (que la malchance vise bien souvent dans ce Circuit) est éliminé sur crevaison à 20 km du but et les deux leaders peuvent dès lors se disputer tout à leur aise la victoire d'étape. Van Rysselberghe se méfie de Weiss qui s'est emparé de la majorité des primes et lui laisse assumer la plus grosse partie du travail. Sur la piste de Nantes, le Belge n'éprouve toutefois aucune difficulté à battre son dernier compagnon.

## Le Classement

1. Bernard VAN RYSELBERGHE  
- les 191 km en 5h52'02"



2. Lucien WEISS
3. Jean NORET à 1'53"
4. Pierre CLOAREC
5. Ferdinand LE DROGO
6. Raymond LOUVIOT



7. Paul LE DROGO
8. Romain MAES
9. Sylvère MAES
10. Le peloton ex aequo

*Après l'arrivée, les Lutetia (l'équipe de Lucien Weiss) déposent réclamation contre le vainqueur qui aurait bénéficié du sillage d'une voiture. Les commissaires, hésitants, décident d'abord d'accorder la victoire à Weiss et de classer Van Rysselberghe dans le peloton des ex aequo avec 1' de pénalité. Léo Véron, le directeur sportif des Dilecta, ne l'entend évidemment pas de cette oreille et se pourvoit en appel, tout en menaçant de retirer ses coureurs de la course. Les officiels reviennent alors sur leur première décision et se contentent d'infliger au Belge une amende de 100 francs...*

### Le Classement Général

1. Romain MAES en 19h29'08"
- Les 10 premiers du classement campent sur leurs positions, sauf Van Rysselberghe qui est désormais 5ème à 5'26"

### 4ème étape Nantes - Lorient

Les passions ne se sont pas apaisées et les 4 coureurs de Lutetia (Weiss, Noret, Krauss et Bernard) refusent de repartir ainsi que Brugère, estimant que la régularité de la course n'est pas garantie ! Cette forme de chantage, régulièrement exercée par les marques de cycles - et notamment la veille par les Dilecta - était une des raisons qui avait incité Henri Desgrange à réserver son Tour de France aux équipes nationales. (Ndr: le journal organisateur, Ouest Eclair, ne parle à aucun moment de ces incidents)

Une fois de plus, André Aumerle est le premier attaquant de la journée. Après 10 km, un dernier peloton de dix coureurs est déjà définitivement lâché. Le téméraire Aumerle est d'abord rejoint par Ferdinand Le Drogo, Bisséron, Joly, Sylvère Maes, Wauters, Ghysseles et

Le Goff, puis par 6 autres coureurs. Romain Maes, un moment en difficulté, n'effectuera la jonction qu'au 112ème km, bien secondé par ses fidèles Vanderhaegen et Garnier.

Albert Gabard profite de l'accalmie pour tenter sa chance. Efficacement protégé par les autres Dilecta, il traverse Vannes (à 55 km du but) avec 6' d'avance. Il accroît régulièrement son avantage qui franchira les 10 minutes à Lorient après une échappée en solitaire de près de 100 bornes.

### Le classement

1. Albert GABARD  
- les 214 km en 5h53'58"
2. Bernard VAN RYSELBERGHE  
à 9'44"
3. Roger BISSERON
4. Raymond LOUVIOT
5. Joseph VANDERHAEGEN
6. Sylvère MAES
7. Louis DUERLOO
8. Romain MAES
9. Vincent SALAZARD
10. Yves LE GOFF

### Classement Général

1. Romain MAES en 24h32'50"
- Le seul changement notable concerne Gabard qui remonte de la 22ème à la 15ème place.

### 5ème étape Lorient - Brest

Pour la première fois depuis Rennes, la Bretagne faillit à sa réputation de province pluvieuse et les 30 rescapés affrontent la première offensive de la canicule. Les 100 premiers kilomètres sont donc couverts à allure plus que modérée et la seule chasse entamée est celle à la canette! Seul, Le Moing tente sa chance dans la côte de Châteaulin, mais cette tentative, bien timide d'ailleurs, est vite muselée.

L'attaque décisive est déclenchée dans la côte de Quimersch, à 40 km de Brest par Louviot et le ré-

gional Favé. Ils sont rejoints par les 2 Maes, Vanderhaegen, Gabard, Le Goff et Salazard. Ce dernier est victime d'une chute ainsi que Gabard et tous deux perdent définitivement le contact. Sous l'impulsion des trois Alcyon qui tiennent là l'occasion rêvée de conforter définitivement le maillot jaune de Romain Maes, les 6 leaders augmentent régulièrement leur avance.

L'accès au vélodrome de Brest est particulièrement difficile et Favé, qui doit le connaître mieux que ses compagnons, s'assure une quinzaine de mètres d'avance sur Louviot et Romain Maes à l'entrée de la piste. Mais le rapide Louviot finit par s'imposer dans le dernier tour et s'adjuge son deuxième bouquet.

### Le Classement

1. Raymond LOUVIOT  
- les 180 km en 5h40'41"
2. François FAVE
3. Romain MAES
4. Joseph VANDERHAEGEN
5. Yves LE GOFF
6. Sylvère MAES
7. Vincent SALAZARD à 3'00"
8. Paul Le DROGO à 3'07"
9. Louis DUERLOO
10. Auguste GOUJIL
11. Henri GARNIER
29. Pierre CLOAREC à 16'19"

### Le Classement Général

1. Romain MAES en 30h13'31"
2. Raymond LOUVIOT à 3'26"  
Joseph VANDERHAEGEN
4. Yves LE GOFF à 5'40"
5. Henri GARNIER à 6'33"
6. Sylvère MAES à 7'33"
7. Louis DUERLOO à 8'47"
8. Bernard VAN RYSELBERGHE à 9'10"
9. Paul LE DROGO à 13'25"
10. Vincent SALAZARD à 20'18"

*La principale victime de cette cinquième journée est le Namurois Henri Garnier qui perd trois minutes et ses dernières illusions.*

*Les Alcyon occupent désormais quatre des six premières pla-*



ces. La mission de leurs derniers opposants (Louviot et Le Goff) semble maintenant impossible.

## 6ème étape

### Brest - Saint-Brieuc

Les dés sont jetés. Les Alcyon ont définitivement brisé toute velléité de rébellion. C'est pourquoi cette avant-dernière étape ne donnera lieu à aucune action offensive digne de ce nom. Seuls, Paul Le Drogo et Michel Dhooghe tenteront sans grande conviction une timide échappée à 16 km de Saint-Brieuc.

Une légère cassure porte neuf hommes au commandement en vue du vélodrome. Le sprint oppose deux des meilleurs finisseurs français et Le Drogo finit par priver Raymond Louviot d'un troisième succès partiel.

### Le classement

1. Paul LE DROGO  
- les 228 km en 7h40'10"
2. Raymond LOUVIOT
3. Sylvère MAES
4. Joseph VANDERHAEGEN
5. Yves LE GOFF
6. Romain MAES
7. Vincent SALAZARD
8. Michel DHOOGHE
9. Leander GHYSSELS
- 10 Pierre CLOAREC à 0'13"

### Le Classement Général

1. Romain MAES en 37h53'41"  
Les positions de ses suivants restent pratiquement inchangées. Seuls, Garnier et Van Rysselberghe ont perdu une poignée de secondes supplémentaires en concédant quelques centaines de mètres en vue du but.

## 7ème étape

### Saint-Brieuc - Rennes

Aumerle reste fidèle à ses bonnes habitudes et attaque peu après le départ. Seul, son coéquipier de Dilecta Ghysseles l'accompagne pour une randonnée de plus de 220 km. En effet, les deux fuyards ne présen-

tent aucun danger pour sa tunique jaune, Romain Maes ne fait pas donner sa garde pour enrayer leur fugue.

A 20 bornes de Rennes, Aumerle ne peut plus suivre le rythme imprimé par son compagnon et il doit laisser filer le Belge vers la victoire.

### Le Classement

1. Leander GHYSSELS  
- les 225 km en 6h47'17"
2. André AUMERLE à 5'59"
3. Albert GABARD à 7'24"
4. Frans BONDUEL
5. Roger BISSERON
6. Raymond LOUVIOT
7. Joseph VANDERHAEGEN
8. Auguste GOUPIL
9. Sylvère MAES
- 10 Vincent SALAZARD



### CLASSEMENT FINAL

1. Romain MAES (B) 44h 48'21"
2. Raymond LOUVIOT 3'26"
3. Joseph VANDERHAEGEN (B)
4. Yves LE GOFF 4'40"
5. Sylvère MAES (B) 7'33"
6. Henri GARNIER (B)
7. Vincent SALAZARD 20'19"
8. Pierre CLOAREC 23'05"
9. André AUMERLE 23'28"
10. Albert GABARD 31'24"
11. Ferdinand LE DROGO 33'50"
12. Roger BISSERON 36'27"

13. Michel DHOOGHE (B) 44'50"
14. Leander GHYSSELS (B) 51'45"
15. François FAVE 52'24"
16. Frans BONDUEL (B) 53'18"
17. Auguste GOUPIL 1h04'16"
18. Jean LE MOING 1h05'44"
19. Maurice CLOCHARD 1h23'03"
20. André VANDERDONCKT 1h25'34"
21. Jean DEPIERROIS 2h21'45"
22. René DEGUAL 2h41'19"
23. Jules CHASLES 4h04'42"

Ce troisième Circuit de l'Ouest a été dominé de la tête et des épaules par les Alcyon qui placent leurs cinq rescapés parmi les sept premiers. Le vainqueur final, Romain Maes, étrennait sa licence professionnelle pour l'occasion. Il avait entamé la saison 1933 dans les rangs des juniors. Passé indépendant en juin, il n'avait effectué qu'un bref stage dans la catégorie, le temps de s'imposer à Menin et de boucler le Tour de Belgique en 5ème position, début août. A 20 ans (il était né le 10 août 1913), il ne jouissait évidemment pas d'une grande réputation. Les organisateurs ne semblent donc pas enthousiasmés de devoir ajouter son nom à un palmarès qui comptait déjà ceux de Nicot, une gloire nationale bretonne, et de Joly, une valeur sûre. Ils ne peuvent que lui souhaiter la même carrière que Speicher, la révélation absolue de la première édition de leur Circuit: deux ans plus tard il vient de réaliser le doublé Tour de France - Championnat du Monde. Le Circuit est ainsi renforcé dans sa vocation initiale qui est de donner leur première chance aux jeunes espoirs. L'avenir prouvera que Romain Maes entre dans la lignée des jeunes qui ont conquis leurs premiers galons à l'occasion du Circuit de l'Ouest.

Les Belges de Génial Lucifer n'ont pas pesé bien lourd dans la bagarre. Raymond Louviot a brillamment sauvé les meubles pour son équipe. Vainqueur du Critérium du Midi, du Circuit de l'Allier et du Grand Prix de Châteaurenard peu de temps avant le Circuit, il allait terminer la saison en boulet de canon en remportant le Grand Prix des Nations.

Vainqueurs de quatre étapes,



les Dilecta ont donc tiré leur épingle du jeu, faute d'aligner un concurrent capable de rivaliser avec les Alcyon.

Pierre Cloarec a sauvé l'honneur des Bretons en enlevant la deuxième étape, mais le meilleur représentant régional est incontestablement Yves Le Goff.

L'aîné de la dynastie Le Goff, moins connu que son cadet Eugène, troisième du Grand Prix Wolber et seizième du Tour de France, participait à titre individuel et lutta donc seul contre tous. Vainqueur cette saison de Royan - Saint-Junien et de Nantes - Angers - Nantes, il prouve qu'il peut élargir ses ambitions au niveau national, malgré ses 26 printemps.

Dans les jours qui suivent l'arrivée, les organisateurs pourront se vanter d'avoir offert la préparation idéale à deux champions nationaux: Duerloo, en Belgique, et Salazard, chez les aspirants français, vont en effet conquérir leur maillot tricolore sur leur lancée du Circuit de l'Ouest.

**Denis COULON**

### **REEDITION des N° 1 à 10 de COUPS DE PEDALES**

Cette réédition de nos dix premiers numéros est parue et la vente bat son plein.

Couverture bistre glacée, 100 pages, avec des photos différentes que celles des numéros originaux. Palmarés complet d'Alex Close qui ne figurait pas dans le n° 10 initial. Le tirage étant limité à 500 exemplaires, nous vous conseillons de ne point tarder à passer commande selon les modalités habituelles.

Belgique 500 FB  
France 95 FF  
Autres pays 550 FB

Envoi sous emballage renforcé,  
prière ajouter 30 FB (5 FF)

Merci à vous  
La Rédaction

# **CES ANCIENS DU SUD-OUEST**

Une série de Gérard DESCOURBES

## **5. Pierre NARDI : viré le matin, réengagé le soir !**



garçon boucher à Loupiac, un petit village girondin célèbre pour son vin blanc.

Après une banale course de village disputée et remportée chez lui ... sur son vélo de livraison lourd de 18 kg, Nardi débute la compétition en 1948 sous les couleurs de C.A. Beglais.

Pour ce faire, il rend visite à Robert Reboul, vainqueur de Paris - Bruxelles en 1921, qui tient un magasin de cycles dans le centre de Bordeaux. Notre jeune loup acquiert une belle machine de course ... en y laissant toutes ses économies.

Ses débuts s'avèrent catastrophiques, n'obtenant pas un seul résultat valable et son vélo est démolé dans une chute. N'ayant plus d'argent pour le remplacer, il termine sa première saison.

Heureusement, 1949 est plus glorieux et Nardi glane ses premiers bouquets. Classé 4ème catégorie en mars, il se retrouve déjà dans la seconde en septembre.

Ses possibilités se font jour dès 1950 et il se mesure régulièrement aux indépendants, devenant 1ère catégorie en août.

La saison 1951 est placée sous le signe du changement. Il écoute le chant des sirènes, se laisse attirer par des avantages pécuniaires et émigre au Cyclo-Club Bordelais. Sous ses nouvelles couleurs, il ne franchit qu'une seule fois la ligne d'arrivée en vainqueur.

Il se retrouve alors dans le grand bain en 1952 en passant dans

Au sortir de la guerre, où les conditions de vie étaient difficiles, le cyclisme est devenu un exutoire pour nombre de jeunes avides de paix et de redécouverte d'une nature enfin redevenue paisible. Le vélo enrichissait à nouveau l'imaginaire de cette jeunesse souvent désœuvrée.

Pierre Nardi faisait partie de cette jeunesse, lui qui enleva un jour le Circuit du Midi Libre, la première grande course à laquelle il participa.

Pierre est né le 27 mars 1930 à St-Jean-de-Duras en Lot-et-Garonne. Ses parents, originaires de Mariago Della Battaglia en Italie, étaient venus s'installer en France dès 1926.

Jeune homme solide de 74 kg pour 172 cm sous la toise, Pierre commence sa vie active comme





Tour du Sud-Ouest 1952 de g. à dr. Jean Daquay et Pierre Nardi second (photo Nardi)

la catégorie des indépendants. Son aura progressait parmi ses supporters, surtout qu'il s'octroyait 15 victoires dans le Sud-Ouest, victoires souvent obtenues devant des professionnels cotés. A ces succès, s'ajoutaient également de jolies places d'honneur comme cette 3ème décrochée dans le très difficile Circuit de la Chalosse derrière les grands finisseurs Albert Dolhats et le regretté Armand Darnauguilhem, mais devant un certain André Darrigade et 2ème du Circuit des Vins de Bordeaux.

Ces résultats plus qu'honorables avaient attiré l'attention des cycles «Tendil» de Nîmes, sponsor du CC Bordelais. Le destin de Pierre Nardi allait être étroitement lié à «Tendil» lors de sa seule grande victoire, obtenue dans le Midi Libre 1953.

Écoutons notre hôte nous narrer par le détail l'ostacisme dont il faillit être victime.

«Déjà fin 1952, j'avais prouvé mes progrès. Au Tour du

Sud-Ouest que je termine 2ème à 14" du «Mercier» Jean Daquay après avoir enlevé l'ultime étape, la 4ème. Au début 1953, je confirmais ma forme en enlevant le G.P. de Langon devant une multitude de pros. J'étais costaud et les autres l'avaient remarqué. Certains y allèrent même d'un jugement: «Ce Nardi, il ne va pas tarder à en gagner une belle». Cela n'était pas une boutade pour m'être agréable, car le cyclisme n'est pas fréquenté par des philanthropes.

Le Midi Libre se disputait le 14 mai, soit quatre jours après ma dernière victoire.

Oreste Bernardoni, directeur sportif du groupe «Tendil» a contacté dare-dare le CC Bordelais afin de savoir si j'acceptais de compléter l'équipe comme dixième homme. J'ai accepté et suis monté de justesse dans le train pour Carcassonne, départ de la course. L'équipe «Tendil» se composait ce jour-là de Siro Bianchi, dernier lauréat, Paul Mattéoli (champion de France de poursuite), Michel

Llorca, Louis Chardonnet, Manuel Folch, Ange Barquero, Francis Gourmelon (le père du pro des années 80 chez Fagor), Jean Bernardoni (le fils du mentor qui jouait au patron), Maurice Monti et votre serviteur.

Arrivé dans la cité des remparts, j'ai aussitôt rejoint ma chambre pour récupérer des fatigues du voyage et ce sur les conseils avisés de mon soigneur, le réputé Armand Poupard dit «Poupich», celui-là même qui avait en son temps refusé les offres de Fausto Coppi puis celles de Baldini pour rester fidèle à Louison Bobet.

J'ai dormi à un point tel que j'ai loupé la réunion d'avant course de l'équipe qui distribuait les rôles à chacun. Lorsque Bernardoni junior m'a aperçu, il m'a lancé d'un ton péremptoire: «Toi, tu passeras ton vélo ou une roue aux leaders en cas de pépin!» Je me suis révolté devant une telle déclaration et avec la candeur du jeune coureur qui découvre les us et coutumes d'une équipe professionnelle, j'ai répliqué: «Passer mon vélo, cela jamais!». Cela jeta un froid dans le groupe et le père Bernardoni m'apostropha en ces termes: «Tu es venu faire quoi ici?»

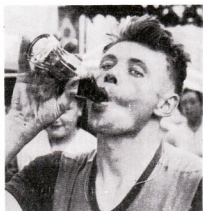
Conscient de mon état de forme, j'ai répondu le plus naturellement du monde: «Pour gagner pardi, sinon je serais resté à Bordeaux!»

J'ai cru que Bernardoni allait s'étouffer; un inconnu veut se lancer dans une course de 280 km, avec cinq cols au programme sans compter toutes les autres bosses et il ose revendiquer le rôle de leader. La réponse cingla nette: «Tendil», c'est terminé pour toi, tu es viré et ton vélo rentrera directement à l'usine après la course!

Là, j'avoue avoir paniqué car mon train n'était pas remboursé et je n'avais plus droit aux boyaux ni au ravitaillement.

Devant ma panique, le père Bernardoni qui était quand même





Lauréat de

Bordeaux-Arcachon-Bordeaux 1952

plus humain qu'il ne le paraissait m'a tenu un langage moins agressif: «Si tu termines dans les quinze premiers, je te garde dans l'équipe» et j'ai reçu un boyau neuf. J'ai bourré au maximum mes poches de nourriture et sur la ligne de départ, Adolphe Deledda, qui était champion de France, me lança: «Dis donc toi, tu comptes le faire en combien de jours ton Midi Libre. Vu la bouffe que tu emportes, tu dois partir pour longtemps! J'ai simplement répondu au père Deledda: «Tu peux rire, mais je n'ai plus d'équipe, je viens de me faire vier.»

Ayant pitié de moi, il me lança alors d'aller le trouver après la course et qu'il me trouverait une place chez «Terrot». Il ajouta que si j'avais besoin de quoi que ce soit durant l'épreuve, que j'aie le trouver. Je me retrouvais donc sous son aile protectrice! Il avait même passé des consignes à ses amis et Francis Anastasi est même venu m'apporter à boire!

Au début de la course, je n'étais guère fringant et j'ai escaladé les trois premiers cols à l'énergie et avec un grand courage afin de ne pas décevoir «la protection rapprochée» de la bande à Adolphe. En tête, six coureurs faisaient «ronfler la chaudière». Il y avait là Yves Cohen, Jésus Martinez, François Bussemey, Louis Rosada, Julien Vasquez et Ferrigno, un vétérinaire marseillais. Dans le peloton, la sélection se faisait par l'arrière. Dès le 200ème kilomètre, la course

s'était durcie sous les coups de boutoir des Robic, Le Guilly, Dotto qui glaïaient sur tous les raiders du parcours. Darrigade, Anastasi, le champion du monde Müller prenaient le relais sur les zones planes. Pour ma part, je passais la journée en queue de peloton mais en restant lucide afin de compter les coureurs qui restaient en lice. Je n'avais pas oublié la promesse de Bernardoni. Dans l'ultime col au nom romantique des «Treize Vents», nous avons récupéré les échappés. A ma grande surprise, je me suis aperçu que nous n'étions plus que seize dans le bon wagon ... soit un de trop!

Dans une bosse très raide située à vingt bornes du but, j'ai remarqué au sommet un drapeau rouge annonciateur d'une prime. Sur cette route en caillasse, j'ai débouché sèchement, me pensant qu'à la prime ... afin de payer mon train de retour et espérer faire là-

fin. Sur la ligne d'arrivée, j'ai aperçu le père Bernardoni qui agitait un maillot «Tendil» au dessus de la tête. Ses premiers mots après ma victoire furent: «Heureusement que j'ai fait confiance au petit, mon fils ne saura jamais reconnaître un talent! (sic)». Bernardoni s'est empressé de m'enfiler le maillot de sa firme et les retombées publicitaires étaient pour la firme nîmoise.

Ce jour-là, j'ai commis l'erreur de me laisser séduire par «Tendil» alors que les portes de «Terrot» m'étaient ouvertes et je l'ai longtemps regretté. Malgré tout, le lendemain, mon directeur sportif m'a conduit à l'usine et j'ai reçu un vélo de dame, une machine à coudre, des outils et des boyaux. Un mois plus tard, le staff «Tendil» m'obligeait à passer pro afin de disputer le Championnat de France, remporté par Geminiani, que je terminais 22ème.»



Vainqueur du G.P. de Langon 1953

cher prise à ce fatidique seizième homme! Ayant empoché le précieux sésame de 100.000 FF d'alors, j'ai embrayé le 14 dents et j'ai foncé à bloc dans la descente. Durant toute ma fugue, je voyais les billets de banque étalés sur mon guidon. J'ai rapidement pris une avance de 1'30" pour n'en perdre qu'une trentaine de secondes sur la

CDP: Quels souvenirs gardez-vous de votre expérience parmi l'élite?

«Je persiste à croire encore aujourd'hui que je suis monté à l'étage supérieur trop tôt. Cela s'est donc passé en juin 1953 et en fin de saison, le groupe fut dissout. J'ai alors signé pour deux saisons chez





1er du GP de Aillais 1955  
(photo Ramuntcho)

«Mercier-B.P.» et je me classais 3ème du GP de Nantes, 2ème à Grand Bourg, 5ème du Tour du Loiret et du Circuit de la Nienne (3ème de la 1ère étape). Je n'ai jamais assimilé les entraînements démentiels du père Magne basés sur des sorties de 300 bornes desquelles je rentrais vidé. A la mi-saison 55, j'ai abandonné cette méthode pour reprendre celle qui me convenait le mieux avec des sorties de 120 km effectués à fond avec un 45x18 dans les bosses et ce deux fois par semaine, basé sur une moyenne de 35 km/heure.

Mes bidons contenaient du bouillon de légumes et j'ajoutais du jus d'orties et de chardons. Dans les courses, j'emportais des bidons de miel additionné de sucre cuit et du café.

Pratiquant de cette manière, j'ai retrouvé la forme et la santé et je suis redescendu indépendant de 1956 chez «Alcyon-Thomann-La Française» jusqu'en 1958 inclus. J'ai raccroché fin août 1959 sous le maillot «Peugeot».

C'est en 1956 que mes résultats furent les plus probants malgré que les «Mercier» que je venais d'abandonner ne me laissèrent guère tirer mon épingle du jeu. Je me suis classé second de La Ro-

chelle - Angoulême derrière le «Mercier» Settimo Perin qui avait «sucé» ma roue durant les 35 dernières bornes. Je me suis vengé quatre jours plus tard en enlevant les Boucles du Bas-Limousin en rejoignant d'abord Kosec et ... Perin pour ajuster Dupré à l'arrivée. Une semaine plus tard, se disputait le difficile Tour de Corrèze truffé de petits cols. J'étais hypermotivé car j'étais devenu papa d'une petite fille depuis deux jours. Les «Mercier» restaient mes principaux adversaires et toutes les manoeuvres licites et illicites étaient bonnes pour m'empêcher de vaincre. En fin de course, Buchonnet et Darnauguilhem s'étaient dégagés. Accompagné de Dupré, j'ai contre-attaqué malgré que j'étais gêné vis à vis de Darnauguilhem, qui m'avait hébergé la veille de la course. Je me suis finalement retrouvé en tête avec Valentin Huot, encore un

en tête. J'ai laissé faire car je visais davantage et j'ai enlevé cette course que je désirais tant. J'ai aussi remporté le 1er Tour du Bearn-Aragon ouvert aux indés. J'y ai vaincu un homme comme Antonio Suarez. Je me souviens que Robert Cazala s'était retiré le dernier jour vaincu par la chaleur torride de l'ultime étape. A mon palmarès 1956, j'ai gagné aussi la 2ème étape du Tour du Sud-Est et prit la 2ème place de la 3ème étape du Tour de l'Ouest.»

#### CDP: Avez-vous d'autres anecdotes ?

«Pour ma victoire dans le Midi Libre 53, mon soigneur, «Poupichi» m'avait monté un pédalier ovale qui était une fameuse curiosité. J'ai accepté de le tester mais il fallait des jambes pour le tirer. Le soir, tout le monde voulait



Nardi à gauche et Henri Sitek préparent à leur façon la saison 1955  
(photo Nardi)

«Mercier» et dans l'ultime col, il s'est vidé de ses dernières forces pour aller chercher une montre ... prime octroyée au coureur passant

voir cette merveille gagnante. Demandez donc aux «Castorama» qui s'en sont servis durant la saison 95 ce qu'ils en pensent !



Une autre fois lors du G.P. de Mirande, le bruit a couru que Nardi ne pouvait pas gagner. Je l'ai appris. J'ai participé à la bonne échappée composée de huit hommes. Je n'ai pas pris un seul relais et j'ai finalement démarré seul pour enlever le bouquet. Il a fallu que je me réfugie près du speaker sur le podium, sinon je me faisais étriper par mes compagnons de route.»

**CDP: Des regrets ?**

Peu, sauf d'être passé trop tôt. J'ai pourtant exercé mon métier avec sérieux et je ne pouvais pas faire mieux, car j'avais atteint mon plafond. Un jour, j'ai aidé Jean Bobet à remporter le Tour de l'Orne 1951 en le ramenant après une crevaison. Je me suis néanmoins classé 3ème à l'arrivée. Dans les pelotons, Joseph Cigano était mon seul véritable ami.»

**CDP: Quelles furent vos activités après votre carrière ?**

«Marié, j'ai quatre enfants et, sitôt ma carrière achevée, j'ai travaillé la terre pour des propriétaires. Je suis aussi devenu représentant en machines agricoles mais le porte à porte ne me convenait guère. J'ai alors ouvert un magasin de bonneterie - mercerie. C'est encore mon ancien masseur, le fameux «Poupichi» qui un jour m'a passé un coup de fil en ces termes: «Je t'ai trouvé une carotte cuite dans un pot de soupe», je suis ainsi entré au service entretien du château Cordier où je suis resté jusqu'à ma retraite.

Pierre Nardi, homme de la nature par excellence est revenu terminer ses jours dans un petit village planté au milieu des vignes de la campagne girondine. On peut le rencontrer sur les petits marchés locaux vendant les produits de ses abeilles.

**Gérard DESCUBES**

**A suivre**



*Nardi enfile le maillot de leader du Tour de Normandie 1956 (photo Liberté)*



*Nardi triomphe lors du GP de Neuviè s/L'Isle (studio Ramuntcho)*



*Nardi et Dupré 1er et 2e des Boucles du Bas Limousin 1956 (photo Liberté)*



*Pierre vend le produit de ses ruches sur les marchés du Sud-Ouest*



# AVIS DE RECHERCHES

## A. REPONSES A D'ANCIENNES QUESTIONS

**Q. de LEFEBVRE Christian**  
**R. de MOUNIER Antoine**

Pour la série LYNA-PARIS voici les  
n° manquants:

- 101. ANQUETIL
- 102. ELLIOTT
- 103. GROUSSARD Georges
- 107. ALTIG Rudi
- 109. VAN LOOY
- 112. BAHAMONTES
- 113. VELLY
- 114. WOLFSHOHL
- 116. POULIDOR
- 118. LEBAUPE
- 120. JUNKERMANN
- 121. ANGLADE
- 122. GROUSSARD Joseph
- 123. POULIDOR
- 124. ANQUETIL

**Q. de HUOT Remy**  
**R. de MOUNIER Antoine**

Ercolo BALDINI serait devenu conseil-  
leier auprès de l'UCI après avoir  
été Directeur technique

**Q. de VAN EYLE Wim**  
**R. de MOUNIER Antoine**

Willy BOCKLANT est décédé le 6  
juin 1985

**R. de DUBOIS Eric**

Miguel BOVER est décédé le 25  
janvier 1966, à Palma de Majorque,  
et non en octobre 1967  
Jean BRUNIER est décédé le 23  
juin 1981 à Paris

**Q. de IOLI Gino**  
**R. de Mr. LEVAQUE**

Voici quelques vainqueurs deman-  
dés:  
Pleurduit 51: Louison Bobet  
Bellegarde 53: A. Rolland  
Critérium des As 56 (Belgique):  
Willy Lauwers

Par ailleurs, les deux résultats de

Anancy et Nantua ont été acciden-  
tellement inversés. Il faut donc: 1.  
Rivière à Anancy et 1. Forestier à  
Nantua.

**Q. de VAN EYLE Wim**  
**R. de GIRARD Frédéric**

Un petit complément d'information:  
A ma connaissance, Agostino  
Bettini serait toujours en vie.

## B) REPONSES AUX QUESTIONS DE CDP 54

**Q. de Guy Pascal**  
**R. de ROMEYNS Rudi**

Karl HEIDE est né à Hanovre

**Q. de VAN EYLE Wim**  
**R. de ROMEYNS Rudi**

Antonino CATALANO est décédé en  
1987

Carlo CHIAPPANO le 7 juillet 1982

**Q. de VAN EYLE Wim**  
**R. de MEEUS Hugo**

- CECCHI Ezio est décédé le  
19.08.1984 à Monsummano Terme  
- CANAVESI Severino est décédé  
le 30.01.1990 à Gorla Maggiore

**R. de LUMINEAU Henri et de  
FETTER Philippe**

CADOLLE Marcel est né à Paris  
(3e) le 21.12.1985 et est décédé à  
Paris (17e) le 21.08.1956  
CALZOLARI Alfonso est décédé à  
Bologne le 07.02.83  
CARDONA Salvador est né le  
12.01.01 à Alfahuir (Valence) et est  
décédé à Pau le 15.01.1985

**R. De BROUTEE André**

- CHOURY Lucien est décédé le 8  
mai 1987  
- CARRARA Emile est décédé le 28  
avril 1992, d'un cancer, sans doute  
au Danemark dans sa famille

**Q. de GUY Pascal**  
**R. de LUMINEAU Henri et de  
FETTER Philippe**

- KJEWSKI Emil est né à  
Homburch-Dortmund le 21.11.1911  
et est décédé à Dortmund le  
23.01.1989

- PERLY Henri est né à La Chapelle  
au Riboul dans la Mayenne

- ELYS Cypriano est né le  
26.09.1907 à Santander (selon H.  
Lumineau) ou le 26.09.1909 (selon  
M. Fetter)

- HEIDE Karl est né le 3.11.1906 à  
Hanovre

- KREHER Serge est né à Paris

- MACE Eugène est né le

25.09.1920 à Rezé Les Nantes (44)  
- PRIOR Antonio est né le  
12.08.1913 à Torreguerra (Murcie)  
et a péri carbonisé dans son véhi-  
cule entre Bizanet et Narbonne le  
11.07.1961

**R. De BROUTEE André**

- GABARD Albert est très certaine-  
ment né le 8 juin 1909 à Châtelle-  
rault et non en 1913, puisque en  
1928, nous le trouvons 3° du cham-  
pionnat d'Île-de-France - Route, 1°  
catégorie.

**Q. de LETAILLEUR Jean-Marie**  
**R. de AERTS Charles**

Le coureur représenté à la page 40  
(colonne 3, en haut) est le Belge  
Ernest THYSSEN, pistard spécia-  
liste des américaines et des Six  
Jours. Il est né le 11 juin 1915 et  
est décédé le 10 mai 1987.

## Rectification

Dans la rubrique du n° 54 (3°  
colonne de la page 39), il s'agit d'une  
question posée par LOUISON Al-  
fred et non de SAURON Christian.

## C) LES NOUVELLES QUESTIONS (avec réponses)



**Q. de DERYCKE Gilbert**  
**R. de FETTER Philippe**  
 S. VAN DE BORGH Martin est né le 28.10.1934 à Echt  
 COSTA Louis est né le 11.11.1916 à Beausoleil (Alpes Maritimes)

**Q. de KURIL Joël-François**  
**R. de FETTER Philippe**

Lors du Tour de France 1933, il n'y avait pas de cols durant les 3 premières étapes. Vicente Trueba s'est emparé de la 1ère place du classement des grimpeurs après la 4ème étape et n'en a plus cédé le commandement. Lors du Tour de France 1934, il n'y avait toujours pas de cols durant les 3 journées initiales. Le premier leader fut Félicien Vervaecke (de la 4ème à la 6ème étape) qui céda ensuite le commandement à Federico Ezquerro (de la 7ème à la 15ème étape). Le vainqueur final, René Vietto fut leader du classement des grimpeurs dès la 16ème étape.

**Q. de AERTS Charles**

Voici les 8 premiers de Paris - Valenciennes 1946:  
 1. MARCELAK César (PL)  
 2. TAHON Etienne  
 3. BLANCKAERT Camille  
 4. VAN TIGHEM Eloi  
 5. HEIRNAERT Julien (B)  
 6. DANAPPE  
 7. PEDRALI Dominique  
 8. KLABINSKI Edouard (PL)

NRR: quelqu'un peut-il compléter les 9° et 10°, ainsi que le prénom manquant ?

**Q. de GONELLA Jean-Louis**

Le prénom de NACKAERTS est Louis et celui de VAN SIMAYES est Adelin.

Voici les grandes lignes du palmarès de Van Simayes (issues Vélo-Gotha):  
 Indépendant  
 Bruxelles - Liège 36  
 Pro

1° de Bruxelles - Horion - Hozémont 37 (3° en 39) et du Derby de Francorchamps 1937  
 10° du Tour de Belgique 37  
 2° de Toulouse - Paris 37

2° du G-P de Wallonie 39  
 Il s'orienta rapidement vers la piste et forma, avec Robert Naeye, une équipe d'américaine extrêmement populaire.

Nous n'avons pas le palmarès de Nackaerts.

**Q. de GUILLEUX Yves**

Voici le classement du G-P des Nations 1932 (source: Match Intran et Miroir des Sports):

1. ARCHAMBAUD Maurice  
142 km/3.49'28"
2. BOVET Alfredo (I) 3.55'33"
3. LE CALVEZ Léon 3.57'30"/4/5
4. GUERRA Learco (I) 3.57'31"/3/5
5. TERREAU Ernest 3.57'37"/3/5
6. VAN SLEMBROECK Gustave (B)  
3.58'50"/3/5
7. MAES Sylvère (B) 3.59'11"/1/5;
8. GEYER Ludwig (D) 4.00'53"/3/5;
9. LEMAIRE Georges (B) 4.02'17"/4/5;
10. DESMEDT Georges (B)  
4.02'30"/3/5
11. DELOOR Alphonse (B) 4.02'46"
12. FRANTZ Nicolas (L) 4.02'52"
13. BUSE Herman (D) 4.05'54"
14. SIERONSKI Herbert (D)  
4.12'49"/1/5
15. RISCH Rudolf (D) 4.16'02"/1/5
16. BATTESINI Fabio (I) 4.16'03"/1/5;
17. LE DROGO Ferdinand 4.18'10"/1/5
18. EZQUERRA Federico (E)  
4.25'04"/4/5
19. DERMIT Jesus (E) 4.36'21"

Vos écarts de 2 à 9 étaient donc erronés.

**Q. de SCHROEDERS Fer**

- C'est bien Georges Aeschlimann qui est classé 8° en 41 et 5° en 44 du Championnat de Zurich. Il est passé pro en 41 et son frère Roger seulement en 1948.

- Au Championnat du Monde de 48 et 49, c'est également les deux fois Georges Aeschlimann qui a abandonné.

- Au Het Volk 1947, le 8° est Meersman, 9° De Simpelaere et 10° Schotte (résultat homologué).

**Q. de GICQUEL Patrice**

Suite des palmarès du Tour d'Italie:  
 1987:

\*Points:

- |                        |     |
|------------------------|-----|
| 1. Van der Velde Johan | 175 |
| 2. Rosola Paolo        | 171 |
| 3. Roca Stephen        | 153 |

\*Montagne:

- |                        |    |
|------------------------|----|
| 1. Millar Robert       | 97 |
| 2. Bagot Jean-Claude   | 53 |
| 3. Van der Velde Johan | 32 |

\*Equipes:

- |              |            |
|--------------|------------|
| 1. Panasonic | 313.06'14" |
| 2. Carrera   | 313.15'17" |
| 3. Gis       | 313.27'39" |

\*Jeunes:

1. Conti Roberto
2. Skoda Jiri
3. Massi Rodolfo

1988:

\*Points:

- |                        |     |
|------------------------|-----|
| 1. Van der Velde Johan | 154 |
| 2. Sorensen Rolf       | 131 |
| 3. Hampsten Andy       | 128 |

\*Montagne:

- |                     |    |
|---------------------|----|
| 1. Hampsten Andy    | 59 |
| 2. Giuliani Stefano | 55 |
| 3. Piccolo Renato   | 49 |

\*Equipes:

- |              |            |
|--------------|------------|
| 1. Carrera   | 291.19'15" |
| 2. Panasonic | 291.23'49" |
| 3. Del Tongo | 291.29'10" |

\*Jeunes:

1. Tomasini Stefano
2. Vona Franco
3. Wechselberger Helmut

1989:

\*Points:

- |                     |     |
|---------------------|-----|
| 1. Fidanza Giovanni | 172 |
| 2. Fignon Laurent   | 139 |
| 3. Breukink Eric    | 128 |

\*Montagne:

- |                     |    |
|---------------------|----|
| 1. Herrera Luis     | 70 |
| 2. Giuliani Stefano | 38 |
| 3. Pavlic Jure      | 34 |

\*Equipes:

- |               |            |
|---------------|------------|
| 1. Fagor      | 279.59'13" |
| 2. Caja Rural | 280.12'40" |
| 3. Alfa Lum   | 280.15'24" |

\*Jeunes:

1. Pulnikov Vladimir
2. Ugrumov Piotr
3. Gelfi Luca



**\*Rush:**

1. Bielli Luigi	35
2. Di Basco Alessio	31
3. Cecini Stefani	21

**1990:**

**\*Points:**

1. Bugno Gianni	195
2. Anderson Phil et Cipollini Mario	176

**\*Montagne:**

1. Chiappucci Claudio	74
2. Vandelli Maurizio	56
3. Bugno Gianni	48

**\*Equipes:**

1. Once	276.33'04"
2. Carrera	276.37'01"
3. Del Tongo	276.40'43"

**\*Jeunes:**

1. Pulnikov Vladimir
2. Ugrumov Piotr
3. Lelli Massimiliano

**\*Rush:**

1. Di Basco Alessio	39
2. Gioia Danilo	31
3. Giuliani Stefano	25

**D) LES NOUVELLES QUESTIONS**

**(sans réponse)**

**1) Q. de DECROIX Jean-Paul**

Je recherche les résultats du Tour de Grande-Bretagne 1952 (2<sup>e</sup> édition) de la 7<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> étape, ainsi que les résultats (étape par étape) de la Milk Race 1959 (2<sup>e</sup> édition).

Est-ce qu'un lecteur aurait les résultats complets du Tour du Mexique 1948 (1<sup>er</sup>), 1954 (6<sup>ème</sup>), 1961 (10<sup>ème</sup>) - du Tour d'Indochine de 1943 (4200 kms), qui a eu lieu du 1<sup>er</sup> au 24/01/43

Y a-t-il eu d'autres Tours d'Indochine ?

**2) Q. de CASTOR Henri**

Qui peut mettre un nom sur cette photo ?



**3) Q. de SCHROEDERS Fer**

Je recherche les renseignements suivants pour:

- CAIMMI Pio: date et lieu de naissance et de décès
- CAIRENNI: prénom, date et lieu de naissance et de décès
- CAMUSSO Francesco: lieu de décès
- CANARDO Mariano: date et lieu de décès
- CANAVESE Dominique: date et lieu de naissance et de décès ?
- CANAZZA Aldo: date et lieu de

décès

- CANEPARI Clément: date et lieu de naissance et de décès
- CAP Otto: date et lieu de naissance et de décès
- CAP Walter: date et lieu de naissance et de décès
- CAPOEN Remi: Date et lieu de naissance et de décès
- CAPPELMANS Guillaume: date et lieu de décès
- CARDINAELS Mathieu: date et lieu de naissance et de décès
- CARDOL Armand: date et lieu de naissance et de décès

**4) Q. de DARGENTON Michel**

Qui peut me fournir les prénoms des coureurs suivants (à la suite du nom, l'année d'activité):

- CHAUVET J (F) 1909
- EGGMANN A (CH ?) 1924
- HOFER A (CH) 1930
- ZUMBACH L (CH) 1932
- BARTHOLOMAEUS W (D) 1935
- CRAMER E (CH) 1935
- ERNE E (CH) 1935
- TYROFF H (D) 1936
- PIRETTI C (CH) 1928

**5) Q. de VAN EYLE Wim**

Qui peut identifier le coureur suisse à la gauche de Fritz Pfenniger ?



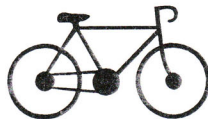
## 6) Q. De Patrice GICQUEL

Qui pourrait identifier ce coureur (Nom, date et lieu de naissance, palmarès, situation familiale, ...) ? Il se prénomme Michel  
Cette photo a été prise en 1964 dans le Sud-Ouest.  
Il portait le maillot de l'équipe «Saint-Raphaël - Gitane» comme Jacques Anquetil, l'un des plus grands champions cyclistes



*Remarque: Je reçois de plus en plus de demande de précisions de date et lieu de naissance, ainsi que de décès. Afin que cette rubrique ne devienne pas un lexique de tous les coureurs, je vous demande de limiter vos listes à dix coureurs.  
Merci de votre compréhension.*

**Michel DARGENTON**



# LA SAGA MANN

## SAISON 1960 (2e partie)

### LE DAUPHINE LIBERE: UNE PREPARATION IDEALE EN VUE DU TOUR

La Grande Boucle commençait à occuper tous les esprits. Chaque coureur susceptible d'être appelé à y défendre l'honneur sportif de son pays ou de sa région cherchait donc à se préparer de façon idéale. Ainsi, Eddy Pauwels choisira de prendre part au Critérium du Dauphiné Libéré (notons qu'il s'agit de la dernière épreuve disputée par Raphaël Geminiani. Au cours de la 1ère étape, Valence - Orange (229 km), et alors que le peloton traversait le bourg de Letech (km 85), près de Montélimar, le «Grand Fusil» fut soudain pris d'un malaise. Incapable de respirer, il s'affala sur le bas-côté dans un état proche de l'évanouissement. Après sa terrible maladie contractée sur le continent africain lors d'une tournée de critériums en décembre 59, «Gem» devait s'attendre à subir de nouvelles crises. Le paludisme infectieux, qui enleva Fausto Coppi au début de l'année et faillit faire mourir le truculent Auvergnat, aura raison de sa volonté. En l'absence de Roger Vindevoel, révélation de la dernière édition, tous les espoirs des responsables du G.S. MANN reposaient d'ailleurs sur les épaules du jeune Eddy Pauwels. Et cela débute plutôt bien pour celui-ci. Dès la 2ème étape, Orange - Gap (185 km), il est l'initiateur d'une échappée de 8 hommes (comprenant entre autres le futur vainqueur Antoine Abate, le nouveau leader Jean Milesi et Roger Walkowiak) qui réussira à prendre onze minutes au peloton des favoris avec Henry Anglade, Robert Cazala, Jean Forestier, Jean Graczyk, Raymond Poulidor, René Privat, Roger Rivière... Eddy Pauwels ne profitera toutefois pas longtemps de cet avantage providentiel. Le lendemain, alors que la caravane part de Gap pour se rendre à Aix-les-Bains (234 km) en empruntant les cols du Bayard, de Chamrousse et du

Granier, «Buster Keaton» va sombrer corps et âme. Escorté par le fidèle Joseph Vloebergs, il accusera un retard de plus de 16 minutes sur les bords du Lac du Bourget où était jugée l'arrivée.

Curieuse trajectoire que celle d'Eddy Pauwels dans ce Dauphiné Libéré. Largement dominé dans les cols de la Chartreuse, celui-ci va profiter de la 4ème étape tout aussi montagneuse, Aix-les-Bains - Cluses (194 km), pour rendre espoir à un entourage déjà résigné. Il limitera en effet assez bien les dégâts derrière le tandem Saint-Raphaël composé de l'Espagnol Luis Otano et de l'impressionnant Roger Rivière. Le coureur de Bornem ne perdra que 4'23" sur l'Ibérique mais derrière, c'est la débandade. Effondrés, le leader Jean Milesi et Roger Walkowiak concèdent plus de 9', Henry Anglade 16'... Antoine Abate, l'Italien de Provence, endosse le maillot jaune frappé d'une bande bleue. Le poulain de Raoul Remy, ancien maçon, n'en croyait pas ses yeux. Et dire qu'il avait seulement été prévenu de sa participation au sein de l'équipe internationale le jour précédant le départ... Quant à Eddy Pauwels, il se trouvait en embuscade, 13ème avec un retard de 10'12".

Le lendemain, il sera relayé à la pointe du combat par son équipier Joseph Vloebergs. Le jeune Anversois animera d'abord le premier tronçon de la 5ème étape proposant un parcours aussi court qu'accidenté entre Cluses et Annecy (60 km). Accompagné du Suisse René Strehler et de l'Allemand Horst Tüller, il surprit très tôt la vigilance du peloton. Collaborant sans arrière-pensée, ces hommes pensaient s'être mis à l'abri d'un éventuel retour. Mais, à 20 kilomètres du but, alors que le routier germanique disparaissait du groupe, le duo de tête eut la mauvaise surprise de voir revenir sur eux Jacques De Boever et surtout Jean Graczyk.



Ce retour sonnera le glas de leurs derniers espoirs de victoire. Meilleur sprinter, «Popov» les ajustera facilement dans la dernière ligne droite. Joseph Vloeberghs dut se contenter de la 3ème place. Ce coureur prometteur ne se laissera toutefois pas abattre par une telle déconvenue et sur sa lancée, il décrochera encore la 7ème place lors du contre la montre individuel de 28 kilomètres 800 disputé l'après-midi à Anney. En dépit de ses efforts matinaux, le représentant du G.S. MANN laissera entrevoir des capacités indéniables dans l'exercice chronométré et perdra en définitive moins de deux minutes sur Roger Rivière.

Pour sa part, Eddy Pauwels avait également bien limité les dégâts en ne concédant que 2'13". Le leader de la formation anversoise attendait son heure. Le tracé montagneux de la 6ème étape, Anney - Villeurbanne (224 km), lui permettra de mettre en évidence ses qualités de grimpeur. Dans la première difficulté du jour, le Col de Berthian, il se dégage du peloton avec Robert Cazala, Jean Dotto, Guy Ignolin, René Privat et Gérard Thielin. Peu après la mi-course, l'échappée semble vouée à l'échec. Le groupe imposant des poursuivants se trouve sur leurs talons mais seuls quelques hommes parmi lesquels Frans Aerenhouts, Jean Foucher et Raymond Mastrotto, parviendront à effectuer la jonction. Le retour des contre-attaquants va revitaliser cette offensive. L'écart avec les battus augmentera au fil des kilomètres. Muselés à l'arrière par Roger Rivière qui protège ses équipiers (Ignolin, Mastrotto et Thielin), le leader Antoine Abate et Raymond Poulidor auront le temps de méditer sur leur cuisante défaite. Ils arriveront dans la cité lyonnaise avec un retard de ... 17 minutes, le plus gros écart enregistré depuis le départ de Valence ! Cette étape aura pour résultat de bouleverser la physionomie du classement général et de donner une orientation décisive à l'épreuve. L'Azuréen Jean Dotto en devient le nouveau leader. Derrière lui, trois hommes comptant un retard inférieur à 3 minutes peuvent encore briguer la victoire finale: Gérard Thielin,

Raymond Mastrotto et ... Eddy Pauwels. L'Anversois, excellent tout au long de la journée, aura réalisé une remontée sensationnelle au général. Les positions ne changeront toutefois plus lors des deux dernières demi-étapes. Celles-ci verront Jean Dotto asseoir définitivement sa suprématie. Le «Vigneron de Cabasse» remporte ainsi brillamment son second succès au Critérium du Dauphiné Libéré, 8 ans après sa première victoire.

Eddy Pauwels, 4ème avec plus de 8 minutes de retard réalise une performance très satisfaisante, témoignant d'un état de forme appréciable. Le poulain de Frans Teughels mérite bien un statut de coureur protégé au sein de l'équipe belge pour le Tour de France. Quant à Joseph Vloeberghs, encore 4ème derrière Anatole Novak, Joseph Groussard et Antoine Abate entre Bourgoin et Romans (122 km), premier tronçon de la 7ème étape, il a achevé l'épreuve en grande condition. Au vu de ses performances, le jeune Anversois aurait sans doute mérité d'être lui aussi repris pour disputer la Grande Boucle. Le nouveau sélectionneur national, Georges Ronsse, ne partageait pas cet avis. Outre Marcel Janssens et Eddy Pauwels, celui-ci choisira Jean Adriaenssens, Jean Brankart, Armand Desmet, Joseph Hoevenaers, André Messelis, Ivo

Molenaers, Joseph Planckaert, Louis Proost, Julien Schepens, Frans Schoubben, Michel Van Aerde ainsi que Martin Van Geneugden. Cette formation belge avait incontestablement fière allure.

## DECEPTIONS A LA GRANDE BOUCLE

Les forfaits conjugués de Jacques Anquetil et de Charly Gaul ainsi que le retrait prématuré du dernier vainqueur, Federico Bahamontes, devaient rendre l'épreuve hexagonale beaucoup plus ouverte. Ces absences offraient aux habitués outsiders une occasion unique d'inscrire la Grande Boucle à leur palmarès. Dans cette optique, la sélection belge avait un beau coup à jouer. Marcel Janssens, dauphin de «Maître Jacques» en 57, portait en lui de nombreux espoirs. Son extraordinaire démonstration à Bordeaux - Paris lui avait valu quelques contrats intéressants. Il s'était ensuite ménagé pour aborder le Tour au sommet de sa condition. Son relatif effacement des dernières semaines n'inquiétait donc pas son entourage. Quant à Eddy Pauwels, il venait d'enlever les trois Jours d'Anvers et semblait en forme ascendante. Le grimpeur de Bornem espérait réitérer sur les routes françaises ses belles performances de l'année précédente.

L'escadron belge connaîtra d'ailleurs directement la réussite avec la victoire de Julien Schepens dans l'étape initiale, Lille - Bruxelles (108 km), devant une foule en liesse. Décevant lors du contre la montre de Bruxelles (27,8 km) où il avait perdu 4 minutes sur Roger Rivière, Eddy Pauwels va profiter de la 4ème étape disputée entre Dieppe et Caen (211 km) pour se replacer en ordre utile au classement général. Alors qu'un peloton groupé traversait le Calvados à allure modérée, Pauwels accompagnera Henry Anglade, Ercole Baldini, Jean Graczyk, le vétérán Wim Van Est et son équipier Ivo Molenaers dans l'attaque décisive. En une cinquantaine de kilomètres, ces hommes parviendront à prendre plus de 6 minutes à leurs poursui-



vants. Si «Popov» l'emporte sur la piste de Caen et que son compatriote, Anglade, endosse le maillot jaune, le coureur anversois pointe désormais à la 5ème place au général avec un retard de 5'33". Ses nouvelles ne sont par contre guère rassurantes en ce qui concerne Marcel Janssens. Celui-ci, quittant rarement le ventre mou du peloton, se plaint de maux aux jambes et s'inquiète de ne pas retrouver la forme.

La formation belge ne souffrira toutefois pas de la baisse de régime de son principal leader puisqu'elle trouvera en Jean Adriaenssens un remplaçant de grande valeur. Au cours de la 6ème étape, Saint-Malo - Lorient (191 km), le routier de Willebroek va suivre Hans Junkermann, Gastone Nencini et Roger Rivière dans une fabuleuse chevauchée qui marquera l'histoire de la Grande Boucle. Partis après 79 kilomètres de course, ces quatre champions ne cesseront d'augmenter l'écart avec un peloton cadencé par leurs équipiers. Ce dernier terminera avec un retard très conséquent de 14'40"! Si Roger Rivière finit par l'emporter au sprint, Jean Adriaenssens devient le nouveau maillot jaune du Tour et... naturellement l'unique coureur protégé de la sélection dirigée par Georges Ronsse. Les deux représentants du G.S. MANN, tout comme Jean Brankart et Joseph Planckaert, pouvaient cependant continuer à jouer leur carte personnelle. La réussite semblait ne pas vouloir quitter le camp belge et au terme de la 9ème journée, Limoges - Bordeaux (225 km), Martin Van Geneugden imposera sa pointe de vitesse sur le vélodrome local à Jean Graczyk et Pierre Beuffeuil. Marcel Janssens et Eddy Pauwels ne pouvaient toutefois pas partager l'euphorie de leurs équipiers. Peu à leur affaire, ils craignaient de rapidement «passer à la trappe».

L'étape pyrénéenne programmée le lendemain, Mont-de-Marsan - Pau (228 km), avec les ascensions du Soulor suivi de l'Aubisque dans le final, allait confirmer leur inquiétude. Se croyant grippé, Marcel Janssens connaîtra plusieurs problè-

mes de respiration et devra même faire appel aux soins du docteur Dumas. Il perdra dans l'aventure un peu moins de 14 minutes et ses dernières illusions. Quant à Eddy Pauwels, il s'est fait décapomonné à la régulière dans l'Aubisque. «Buster Keaton» n'aura été d'aucune utilité à son leader, Jean Adriaenssens, lorsque celui-ci se montrera incapable de garder le contact avec ses principaux opposants: Roger Rivière, Gastone Nencini qui le dépossédera de sa précieuse tunique, Graziano Battistini, Fernando Manzanera et Louis Rostollan. Si le malheureux Adriaenssens termine à 2 minutes, Eddy Pauwels accusera sur la ligne un retard excédant les 10 minutes. L'escadron belge connaît le revers de la médaille et enregistrera même le lendemain, au cours de la 11ème étape entre Pau et Luchon (161 km), l'abandon de Marcel Janssens. L'Anversois perdra rapidement pied dans la première difficulté du jour, le Tourmalet (85,5 km). Seul le pistard allemand Manfred Donike, guère à l'aise lorsque la route s'élève, se trouvait jusque là distancé. Après le célèbre Tourmalet, il restait encore à gravir les cols d'Aspin (km 115) et de Peyresourde (km 145,5) pour atteindre Bagnères-de-Luchon. Le coureur d'Edegem refusera de vivre un nouveau calvaire et prendra la sage décision de se retirer.

Rentré au pays, celui-ci se soumettra à des examens médicaux dont les résultats suffiront amplement à expliquer son état de fatigue avancé. L'infortuné Marcel Janssens ne souffrait pas d'une grippe tenace mais était atteint du typhus ! Il contracta cette grave maladie infectieuse au cours des épreuves qu'il disputa dans le Bordelais après son triomphe dans le «Derby de la route». Le champion anversois, qui pensait simplement avoir pris froid, songea un instant à déclarer forfait pour le Tour de France mais un léger mieux s'était manifesté peu avant la départ... Alité, le malheureux sera contraint de rester plus de cinq mois inactif ! Il ne lui restait dès lors plus qu'à reporter toutes ses ambitions à la prochaine saison.

C'était également le cas

d'Eddy Pauwels. Incapable de répéter ses excellentes performances de l'année précédente et concédant même régulièrement du temps sur les meilleurs, il mit ses dernières forces au service de l'équipe. Son dévouement sera très apprécié par des équipiers ayant retrouvé avec un plaisir non feint la plaine en même temps que... les chemins des podiums. Ainsi, le Campinois Louis Proost s'imposera dans la 13ème étape Toulouse - Millau (224 km). Le lendemain, Martin Van Geneugden signera son deuxième succès personnel dans l'étape Millau - Avignon (217 km) marquée par la terrible chute de Roger Rivière dans la descente du col du Perjuret. Enfin, Michel Van Aerde ponctuera ce magnifique tir groupé en apportant à son directeur technique, Georges Ronsse, une troisième victoire d'étape d'affiliée entre Avignon et Gap (187 km). Lors de la traversée des Alpes, Eddy Pauwels se montrera à nouveau très utile à ses leaders, Jean Adriaenssens et Joseph Planckaert. Son rôle consistait à les épauler le plus longtemps possible dans les cols. Il acheva le Tour de France à une honnête 25ème place avec un retard de 59'05" sur le vainqueur italien, Gastone Nencini. «Buster Keaton» avait partiellement racheté ses piètres performances initiales en effectuant chaque jour le travail harassant propre aux équipiers modèles. Son dur labeur aura porté ses fruits. Dans l'ombre, il pouvait se réjouir du bilan assez positif de la formation belge: cinq succès partiels, sans oublier les places d'honneur acquises par Jean Adriaenssens (3<sup>e</sup>) et Joseph Planckaert (5<sup>e</sup>) au classement final.

## **UN INVITE INATTENDU AUX NATIONS**

La fin de la grande boucle correspondait alors à la distribution des titres nationaux. Le champion de Belgique, Piet Oellibrant, espérait bien prolonger son bail sur le difficile circuit hennuyer de Wanfercée-Baulet. Son récent titre en poursuite acquis sur le vélodrome de Rocourt au détriment de Léo Proost l'avait mis en appétit. Le coureur cher à



J. Vloeberghs



Frans Teughels jouera crânement sa chance dans les derniers kilomètres, lorsque se sachant barré au sprint, il tentera de s'extraire d'un peloton comprenant encore 46 unités. Mais le retour de Gilbert Desmet précipitera sa perte. Le Flandrien le laissera sur place mais se montrera ensuite incapable de prendre la roue d'un Frans De Mulder auteur d'un final éblouissant. Déjà lauréat de la Vuelta, le jeune protégé d'Albert De Kimpe allait devenir champion de Belgique en devançant de quelques secondes le groupe des poursuivants au sein duquel Piet Oellibrandt ne terminait que 10ème.

En excellente condition, il imaginait bien prendre sa revanche dans une classique automnale (ayant prévu de se marier, le jeune homme de Beveren-Waas avait renoncé à participer au Championnat du monde de poursuite. De fait, aucun membre du G.S. MANN ne sera repris pour défendre les couleurs belges sur la piste de Leipzig ou sur le circuit de Kark-Marx-Stadt). Le Grand Prix des Nations paraissait particulièrement convenir à cet athlète aussi racé que puissant. Cette épreuve chronométrée se disputait sur une distance de 101 kilomètres. Elle partait de Versailles pour se terminer sur le célèbre vélodrome du Parc des Princes. La pluie et le vent rendront la course plus éprouvante que d'ha-

bitude. En l'absence de Jacques Anquetil, l'ancien recordman de l'heure Ercole Baldini apparaissait comme le favori logique. Celui-ci se montrait d'autant plus motivé que sa saison n'avait été guère brillante. Piet Oellibrandt prendra un excellent départ et talonnera l'Italien jusqu'à la mi-course. Mais le coureur de Frans Teughels avait présumé de ses forces. Défaillant, il se verra obligé de ralentir la cadence et rétrogradera à la 6ème place. Le Flandrien pouvait être crédité d'une performance satisfaisante même si Ercole Baldini, intouchable, l'avait finalement rejeté à 5'39". Le colosse de Forlì renouait enfin avec le succès, surclassant tous ses adversaires, il couvrit les 101 kilomètres à une moyenne de 42,334 km/h. Derrière lui, chacun s'attendait à voir surgir un spécialiste de l'effort solitaire tel Albert Bouvet, Rolf Graf, Alfred Ruegg ou Alcide Vaucher. Tous ces hommes seront cependant dominés dans leur discipline favorite par une jeune routier belge que personne n'avait imaginé à pareille fête: Joseph Vloeberghs ...

Sa remarquable performance causa une énorme surprise. Le deuxième représentant du G.S. MANN ne possédait guère de référence à un tel niveau dans l'exercice individuel. L'année précédente, il n'avait terminé l'épreuve qu'à une modeste 11ème place et avec un retard excédant les 6 minutes sur le lauréat Aldo Moser. L'Anversois commettra d'ailleurs quelques erreurs dues à son inexpérience. Celui-ci emploiera notamment des boyaux de 220 grammes alors que les concurrents les plus ambitieux avaient opté pour ceux de 180 grammes et il roulera même avec des roues comprenant 28 rayons ... Même si Joseph Vloeberghs ne fut jamais en mesure d'inquiéter Ercole Baldini et lui concédera en définitive 3'59", il aurait sans doute amélioré sa performance en disposant d'un matériel adéquat et ... d'un encadrement compétent ! Le coureur d'Emblem regrettait en effet à l'arrivée de n'avoir reçu aucun renseignement sur sa position. Même s'il était conscient d'effectuer une remontée spectaculaire (il gagna 12 places entre Auffargis - km 26 - et le Parc des Princes), il n'avait ja-

mais imaginé se trouver en si bonne position. La démonstration de Joseph Vloeberghs constituait le dernier grand fait d'arme d'un représentant du G.S. MANN en cette année 60.

## UNE SAISON MI-FIGUE, MI-RAISIN

A l'heure des bilans, le directeur sportif Frans Teughels pouvait nourrir quelques regrets. Hormis Bordeaux - Paris, ses protégés sont passés à côté de leur sujet dans les classiques printanières. Léon Van Daele n'a jamais répondu à l'attente. Malade dès le début de la campagne, il commit l'erreur de vouloir revenir trop tôt à l'avant plan et passa pratiquement inaperçu. Une atteinte du typhus empêcha ensuite Marcel Janssens, brillant lauréat du «Derby de la Route», de défendre ses chances au Tour de France. Sans constituer de réelles déceptions, Piet Oellibrandt et Eddy Pauwels n'ont pu réitérer leurs exploits de la saison précédente. Par contre, Fons Hermans et Joseph Vloeberghs se sont révélés au grand jour. Ils ont apporté de belles satisfactions à leurs dirigeants qui attendent déjà leur confirmation en 1961.

**Rudi CREETEN (à suivre)**



« ... En mains votre numéro 54 de mai - juin, de bonne conception. De quoi nous plairions-nous ? 64 pages pour un prix somme toute raisonnable, tirées sur papier glacé, offrant textes d'excellents caractères d'imprimerie, et photos agréables. Des rubriques diversifiées, de quoi satisfaire le plus grand nombre. J'arrête là les propos laudatifs, il n'est pas dans mes intentions de « donner la grosse tête » au nouveau retraité, responsable de cette revue de qualité.

Aubry, Dill-Bundi, Bertolo, Paris - Nice 1946, Circuit de l'Ouest 1932, Circuit de Belgique 1940, les rubriques habituelles, informatrices toujours, le dossier Bordeaux - Paris (en attendant celui de Paris - Tours), bravo et merci, à suivre.

J'ai pris connaissance avec intérêt des propos de Monsieur Robert Robinet. Je ne connais nullement ce Kurt Onclin, ni exactement l'affaire qui le concerne, mais je ne puis que souscrire aux termes indignés de votre lecteur, lorsqu'il met en parallèle la mansuétude accordée aux uns (« vedettes » enrichies et rentables) et la sévérité frappant les autres (rouitiers modestes et par conséquent négligeables) ...

Il en est, hélas, ainsi dans tous les domaines de notre société, les uns s'auto-amnistient pour des fautes criminelles, les autres vont en prison pour des peccadilles. Ceci dit, la lutte contre le dopage ne doit pas cesser, il n'est pas concevable que des hommes en bon état physique se détruisent pour faire du fric ... du fric pour eux, et surtout pour leurs « conseillers » ...

Je constate que Monsieur Robinet, qui n'a que 38 ans (c'est encore une jeune homme) tient sur le cyclisme d'aujourd'hui des propos identiques à ceux que l'on entend à longueur d'année dans la bouche des anciens, dont je fais partie. Oui, le

sport que nous aimons a beaucoup changé depuis 20 ans. Le vélo et le reste ... tout est devenu clownerie, spectacle, exhibition malsaine, à la sauce yankee ... Il n'y aura qu'à constater les dégâts lors des J.O. d'Atlanta. Nous sommes loin de la rigueur du Baron et de ceux qui l'ont suivi. Où sont Helsinki, Melbourne ? à vomir ...

En fait, il n'y a plus de véritable sport que dans les milieux scolaires, ruraux, au centre des Associations ou Clubs inconnus. Dès que se pointe le fric, le sport est chouravé ... à quelques exceptions près.

Malgré ce qui précède, il m'arrive de suivre encore certaines compétitions actuelles, parmi lesquelles celles du vélo. Et je viens de vivre, grâce à la télévision suisse italienne, une étape digne (ou presque) des années 30/40/50 ... Une étape qui menait à Briançon, l'un de mes fiefs familiaux et vélocipédique (années 46-51) par le Col de l'Izoard. J'ai suivi avec passion la belle course de Pascal Richard, sa chevauchée solitaire dans la Casse déserte, son arrivée victorieuse sur le Champ de Mars, après la grimpe de la Chaussée et de la Grande Gargouille, recouverte provisoirement, j'espère.

Le routier romand fait partie de ces hommes qui savent se battre avec panache, qui soulèvent la passion des vrais amoureux de notre Sport-Roi. Tout le contraire d'un faux Roi qui a besoin d'une crémaillère à cinq dos pour hisser sa carcasse impassible sur des sommets beaucoup moins élevés ... Je constate enfin que le Giro a eu le mérite cette année de mettre à son programme ce Col mythique que seuls les plus grands ont franchi en tête - en solitaire - et que les organisateurs du Tour ont mis au congélateur depuis des lustres ...

Il est sans doute plus facile et plus rentable de substituer à l'Izoard la montée vers l'Alpe d'Huez qui

commence à dater. La vue de ces masses sautes, rougeaudes, saucissonnantes, trompant leur ennuï de vacanciers sur les pentes menant à cette station de l'Oisans, pourtant belle en temps normal, me hérise le poil. Combien parmi ce troupeau en cours de bronzeage, s'intéressent vraiment aux choses du vélo ? 10% peut-être ? A part le sombre hidalgo lorsqu'il est vêtu de jaune, connu de la masse, qui dans le peloton est reconnaissable ?

L'espoir faisant vivre, espérons pour 1996 une alternance à cette série Santa Barbara qui n'en finit plus, et fatigue à la longue, d'autant que le panache, quoiqu'en pensent « certains pas difficiles », fait bigrement défaut.

On est loin des Robic, Coppi, Bartali, Bobet, Koblet, Kubler, Merckx, Ocana, B. Gauthier ou Geminiani, pour ne prendre que ceux d'après la dernière guerre ...

En ce qui concerne l'avis de J.P. Marcoula sur le nouveau « Stade 2 », je suis en phase totale avec lui. Comment peut-on mépriser à ce point les sportifs ? Ces bouffons de fin de siècle qui gigotent, qui hurlent sans raison, écorchent les français, le nom des concurrents ou des lieux, baragouinent pour certain le français, font de l'humour délavé, et plastronnent surtout. Résultats tronqués, incertains, inachevés bien souvent à cette heure. Je ne parle pas des invités constipés qui applaudissent au clairon, ni des « vedettes » qui jouent les kamikazes dans ce salon où l'on débâtlère ...

Patrick Chêne ? C'est vrai, aujourd'hui, il paraît convenable, malgré ses lacunes sportives et sa politesse prise fréquemment en défaut. Mais de toute façon, quel gâchis pour le sport, quel gâchis de pognon (le nôtre ...) à quand Stade 2 avant la messe du dimanche matin ?

Voilà, j'ai fait le tour de mes « aigreur » du moment, ça soulage un peu ? Pardonnez-moi ...

René FAURE (F)



«... Vous détailler mes motifs de satisfaction reviendrait à énumérer à peu près toutes les chroniques de CDP. Aussi vais-je m'attacher à vous exprimer un souhait (déjà lu par ailleurs dans vos colonnes). Pourquoi ne pas présenter plus fréquemment des courses antérieures à la première guerre mondiale ? La belle rétrospective du 1er Tour de Lombardie 1905 tout comme en 1994 celle du mythique «Circuit des Champs de Bataille» 1919 - que l'on peut vraiment assimiler à une épreuve d'avant-guerre ! - sont de superbes exemples qu'il conviendrait de renouveler (Faut-il vous rappeler la magnifique réussite du H.S. «Paris - Brest - Paris» ?)

Pourquoi ne pas essayer de nous présenter carrément des épreuves «préhistoriques» du genre Paris - Rouen 1869 ou Milan - Turin 1876 ... ou d'autres: les toutes premières compétitions belges sont très mal connues et renverseraient de bonheur tous les lecteurs de CDP !!!

Je ne nie certes pas les difficultés supplémentaires qu'il faudrait maîtriser mais CDP nous ayant habitués à des coups de maître, ses lecteurs en redemandent ...

En tout cas, les prévisions annoncées sont très alléchantes. Rendez-vous est déjà pris pour le spécial «Milan - San Remo». Le dossier Paris - Tours nous promet des éclaircissements définitifs (?) dans bon nombre de palmarès fort embrouillés ! L'annonce d'un dossier «Naturalisations» est une idée particulièrement intéressante et personnellement, j'applaudis des deux mains à l'idée de ce projet bien dans l'esprit de CDP: la précision dans le détail.

Me permettez-vous une ultime suggestion ? Peut-être est-elle en gestation ? A quand un H.S. Championnat du Monde Pro sur route ? Le dernier ouvrage récent - italien - laisse par trop sur sa faim ... Vos reportages des CdM 1950 et 1962 furent vraiment magnifiques. Là encore, on en redemande !

Tâche trop gigantesque ? (alors donc ... !) Trop définitive ? ...»

Eric DUBOIS (F)

## CLIN D'OEIL

CDP vous souhaite à tous de vivre un beau Tour de France et de passer d'excellentes vacances. Au travers de votre courrier toujours aussi nombreux, il ressort que le sérieux de nos recherches frappe votre imagination. Pour une fois, je vais louer le travail de l'équipe de C.D.P. Il est si facile de sortir n'importe quoi pour le plaisir de se faire du fric et chacun déplore régulièrement des énormités qui hérissent les archivistiques que nous sommes. Ce qui fait que nous soyons crédibles est justement le fait que nos «chercheurs» se déplacent parfois des journées durant à des distances lointaines pour dénicher soit un prénom, soit un écart à vérifier dans un classement. Chapeau à ces amoureux de l'exactitude qui sont, ne l'oublions pas, des bénévoles. Cela devait être un jour annoncé même si la modestie de certains en souffrira.

Profiter de vos vacances pour continuer le parrainage qui nous apporte de nouveaux adhérents. Nous espérons que vous avez apprécié la réédition des n° 1 à 10. Que les hésitants se dépeignent car il n'y aura pas de réédition de la réédition !

Ayant surmonté d'autre part ma défaillance soudaine survenue dans l'escalade d'un col pointu, je me braque à nouveau sur l'élaboration du tome II des Stars du cyclisme belge que j'espère voir sortir de presse fin de l'été, l'éditorial sera signé Marc Jeuniau. Mille excuses pour les pressés. Je reste sage et je continue mon chemin pour l'essor de C.D.P. sans me laisser troubler par les critiques ... que je n'ai pas reçues .

Merci à vous tous

Claude DEGAUQUIER  
Rédacteur en Chef

## BOURSE

Le samedi 24 août 1996 sera organisée une bourse d'échange pour collectionneurs sur le cyclisme à Gand dans la salle SELESKEST, St Salvadorstraat, 28.

Pour atteindre Gand, il faut prendre la sortie Gent-Centrum de l'autoroute Kortrijk - Antwerpen (E 17) et suivre «Andere Richtingen» (Autres directions). Si vous utilisez les transports en commun, il faut prendre:

le tram à la gare Saint-Pierre (St Pietersstation) de gand et descendre à l'arrêt «St Salvator».

L'autobus 6 à la gare Dampoort de Gand (direction Meulestede) et descendre à l'arrêt «MUIDBRUG»

La bourse commencera à 9h30 (jusqu'à 14h30). Le local sera ouvert à partir de 8h45 pour les exposants. Le prix sera fixé à 100 FB par table avec la possibilité de prendre plusieurs tables.

La réservation des tables peut se faire chez: VAN CLEEMPOEL Jean-Pierre, Zwarte Beekstraat, 28 - 9200 BAASRODE (B) - Tél.: 052/336793 (après 17h00)

Pour les visiteurs, la participation aux frais est fixée à 50 FB.

Tous les collectionneurs de photos publicitaires ou personnelles, de livres, de revues, journaux et de tout autre objet concernant le cyclisme sont attendus à Gand le 24 août 1996.





## CYCLO'COLLECTIONNEURS

Saviez-vous qu'il existe enfin un libraire spécialisé exclusivement en documentation sportive ancienne, chez qui le cyclisme occupe la toute première place ?

# LE SPORTSMAN

Michel MEREJKOWSKY

Rue Henri Duchêne 7 bis, 75015 PARIS (métro Emile Zola)  
Tél. (1) 45 79 38 93 - Ouvert le vendredi de 11 h à 20 h et sur rendez-vous (il est prudent de téléphoner avant de venir)

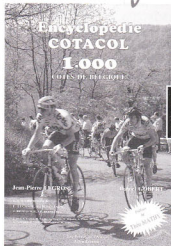
### ACHAT - VENTE - ECHANGE

Michel Merejkowsky, cyclo-randonneur, auteur d'ouvrages sur le vélo ("Le guide du vélo et du cyclotourisme", éditions Marabout), collectionneur lui-même, vous propose :

- un choix unique et régulièrement renouvelé de livres épuisés dont certains réputés "intouchables", sur tous les sports
- plus de 25000 journaux sportifs anciens, vendus au numéro, en séries événementielles (Tour de France, Coupe du Monde, J.O., etc.), en années reliées ou non, en collections complètes
- d'autres documents : photos, programmes, gravures, C.P., affiches, jeux et jouets à thèmes sportifs, médailles, etc.



## Une encyclopédie pour les "fanas" du vélo



- Couverture cartonnée et plastifiée
- 608 pages
- 41 photos couleurs
- 20 photos en noir et blanc

**1000 côtes avec courbes (vu à la TV) description et localisation**

A renvoyer à



LES PRESSES DE L'AVENIR  
42, rue des Déportés  
B-6700 ARLON

### BON DE COMMANDE

Je soussigné,

Nom :

Prénom :

Rue :

N°

Code postal : Localité :

commande COTACOL FR ou NL' \_\_\_\_\_ ex x 1.365FB

(+ 135 F pour l'envoi en Belgique et 358 F pour l'envoi à l'étranger

et joins :  UN VIREMENT au compte n° 267-0006254-65

UN CHEQUE BARRE

Signature:

\* Biffez la mention inutile

### AUX COLLECTIONS DU SPORT

5, Route de Lyon  
89400 CHARMOY  
Tél.: 86 91 20 21  
FRANCE

Des collectionneurs au service des collectionneurs

Magasin ouvert les vendredis et samedis de 10 à 12h00 et de 14 à 19h00 et sur rendez-vous.  
Parking

Vente par correspondance

ACHAT ET VENTE de livres, revues, cartes postales, autographes, programmes, assiettes, affiches, fanions, médailles, philatélie, disques, photos de presse et tous objets sur tous les sports.

Revues et livres vérifiés avant mise en vente.

Adressez nous vos listes de recherches.

En stock:

- 30000 cartes postales
- 1000 livres
- 20000 revues
- 10000 autographes
- assiettes, médailles, fanions, disques.

CHARMOY se trouve sur la RN 6 entre JOIGNY et AUXERRE.

Par autoroute, sortie JOIGNY ou AUXERRE Nord.  
Par SNCF, Magasin à 3 Kms de la gare de Laroche-Migennes.

### LA LIBRAIRIE SPORTIVE

88, rue St Séverin  
4000 LIEGE - Tél. 041/236 252

Propose aux amateurs de cyclisme un choix unique en Belgique de :

- livres et périodiques belges et étrangers
- cartes postales, photos de presse
- chromos
- autographes
- programmes, coupes et tous documents relatifs à leur sport favori.

Catalogues thématiques en préparation (livres, revues, journaux, CP anciennes, modernes, autographes, chromos).

Réservez dès à présent le N° 1 (spécial livres).

### VENTE - ACHAT - ECHANGE

Magasin ouvert tous les jours de 10 à 12 h 00 et de 14 à 18 h 00.

Tout courrier doit être adressé au n° 58/66, rue St Séverin à 4000 LIEGE